



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ

CRFJ - Centre de recherche français à Jérusalem

MEAE - CNRS (UMIFRE 7 - UAR 3132)

Année 2023



Photo de couverture

Signature épigraphique de l'impératrice éthiopienne Taytu
sur la façade du palais qu'elle fit construire à Jérusalem en 1902-1903
(Photo : Sylvain Bauvais, décembre 2023,
prise pendant le séminaire hors-les-murs animé par Stéphane Ancel)

INTRODUCTION

Ce document est le rapport d'activité du Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ) pour l'année 2023. Le CRFJ est un centre de recherche appartenant au dispositif des UMIFREs, c'est-à-dire des laboratoires de recherche mixtes du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Il est situé à Jérusalem (Israël). Héritier d'une mission archéologique permanente fondée en 1952, il existe, sous sa forme institutionnelle actuelle, depuis 1974. Du point de vue administratif, le CRFJ est un établissement à autonomie financière, qui reçoit son financement de ses deux tutelles. Sous l'autorité de son directeur assisté de son équipe administrative et de son équipe de recherche, et en lien avec les services culturels de l'Ambassade de France à Tel Aviv et avec le CNRS, le CRFJ déploie sa programmation scientifique annuelle en direction de toutes les disciplines de l'archéologie, des humanités et des sciences sociales ; il soutient les missions archéologiques françaises en Israël ; il œuvre au renforcement des coopérations académiques ; il exerce une veille sur les recherches françaises et européennes émergentes relatives à Israël ; il soutient les jeunes chercheuses et chercheurs ; il apporte son soutien à la formation par la recherche dans les deux pays et aux transferts de compétences entre les deux pays ; il contribue à la dissémination des résultats de la recherche. Son activité est examinée par son conseil scientifique.

Depuis le déclenchement des événements tragiques provoqués par l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 contre Israël, et jusqu'à la date (janvier 2024) de la rédaction de ce rapport dans un pays en guerre, le CRFJ est resté ouvert, fidèle à sa vocation de lieu de production de connaissances et d'analyse, d'espace d'accueil de chercheurs et de chercheuses et d'échanges intellectuels et académiques. Cela n'a été possible, malgré des conditions éprouvantes, que grâce à la présence, à la solidité et à la bienveillance de l'équipe administrative (Lyse Baer et Laurence Mouchnino), des deux chercheurs en poste durant cette période (Stéphane Ancel et Sylvain Bauvais), de plusieurs chercheurs associés qui ont pu être présents (Frank Alvarez-Pereira, Eva Telkes-Klein, Nathan Schlanger), et de nombreux autres collègues en Israël, en France et à travers le monde. Ni le traumatisme causé par le 7 octobre au sein de la société israélienne, ni la tragédie guerrière qui se poursuit, ni la crise politique en Israël, ni les aspirations légitimes des Israéliens et des Palestiniens à la souveraineté, à la sécurité et à la paix, ni le risque d'embrasement militaire régional, ni les clivages idéologiques globaux au sujet de cette crise et de ce risque d'embrasement, ne sont en passe de s'estomper. Ils rendent d'autant plus impératif que des chercheurs et chercheuses se concentrent sur la production de nouvelles données, qu'ils et elles disposent de cadres où pouvoir affûter leurs concepts et leurs analyses, et qu'ils et elles se voient offrir, pour échapper aux sollicitations du présent, un bien précieux : du temps pour trouver, réfléchir et comprendre.

Toute l'équipe statutaire du CRFJ (Stéphane Ancel, Lyse Baer, Sylvain Bauvais, François-Xavier Fauvelle, Laurence Mouchnino) a participé à la compilation, à la rédaction et à la relecture de ce rapport, entre le 1^{er} janvier et le 31 janvier 2024.

FICHE SYNTHETIQUE – CRFJ / UMIFRE 7 /UAR3132

Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut et son sigle ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure.

1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique.

1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français.

1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien.

1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.

Bref historique

Zone géographique de compétence

2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. Il est alors piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.

2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132.

Depuis 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, avant de devenir la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

1er janvier 2022 : l'unité de service et de recherche (USR 3132) est recodifiée et devient une unité d'appui et de recherche (UAR 3132)

La zone géographique de compétence du CRFJ est Israël et Jérusalem en tant que *corpus separatum*, conformément à la position défendue par la diplomatie française et européenne (Note diplomatique NDI-2019-0389029 du 25.06.2019). Le ressort disciplinaire du CRFJ est constitué de l'archéologie, des humanités et des sciences sociales. LE CRFJ a compétence sur Jérusalem pour toutes les études de sciences sociales, sans exclusive de recherches conduites par d'autres institutions. Le CRFJ ne pratique pas de fouilles dans Jérusalem-Est, conformément aux instructions européennes. En revanche, il mène des fouilles en Israël.

<p><u>Localisation</u> <u>Contacts</u></p>	<p>Israël, Jérusalem CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél: 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com</p>
<p><u>Personnels permanents</u> (administratif et recherche)</p>	<p>MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 3 ITA CNRS : 2, 5 jusqu'au 30 juin 2023 (1 CDD à mi-temps) ADL : - VI : - Autres : Stagiaires, doctorants et chercheurs post-doctoraux (25-30 mois/an)</p>
<p><u>Budget de l'année écoulee</u></p>	<p>Dotation MEAE : 113.850 euros Dotation CNRS : 178.500 euros Cofinancements : A*midex : 4.000 euros BNF : 25.000 euros Recettes propres: Hébergement : 2.840 euros</p>
<p><u>Axes de recherche</u></p>	<p>Axe 1 : Archéologie du Levant Sud Axe 2 : Histoire, traditions, mémoire Axe 3 : Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés, institutions et cultures contemporaines</p>

RÉSUMÉ DU RAPPORT

L'axe 1 de recherche du CRFJ, centré sur les archéologies du Levant Sud, constitue un pilier essentiel de son activité, englobant des fouilles actives, des études matérielles, des publications, l'accueil de doctorants, des événements scientifiques, et un partenariat avec l'Israel Antiquities Authority. Son objectif est de mieux appréhender la diversité et la complexité de la région à travers des approches de terrain et des analyses en laboratoire. Cette recherche, historiquement axée sur la préhistoire, s'étend également aux âges du Bronze et du Fer, à la période byzantine et des Croisades. Les thèmes étudiés comprennent l'évolution des premières communautés agro-pastorales, l'urbanisation, la production et le commerce au Proche-Orient, le Levant médiéval, ainsi que l'histoire de l'archéologie dans la région.

Le CRFJ mène des fouilles archéologiques, des études et des événements scientifiques pour mieux comprendre l'histoire et l'évolution du Levant Sud, couvrant diverses périodes de l'âge préhistorique aux périodes médiévales, en mettant l'accent sur les transitions culturelles, l'urbanisation, la production, le commerce et le rôle de l'archéologie dans la région. Au sein de cet axe, **Sylvain Bauvais**, chercheur au CNRS affecté au CRFJ, mène une recherche sur l'évolution de la métallurgie du fer dans le Levant Sud. Il a consolidé ses partenariats avec des universités israéliennes, renforcé ses liens avec les services des Antiquités israéliennes, et poursuivi l'étude de plusieurs sites archéologiques, notamment ceux des époques perse-hellénistique, romaine, byzantine, des croisades, mamelouk et ottomane. Sylvain Bauvais encadre une thèse sur la production et le commerce du fer, tout en continuant son enseignement à l'université Bordeaux Montaigne. Le CRFJ soutient trois missions archéologiques, de conserve avec la Commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères et l'encadrement et/ou la participation de chercheurs et chercheuses du CNRS. Le site d'**Eynan-Mallaha**, situé dans la vallée du Houleh dans le nord d'Israël, est un gisement préhistorique majeur qui témoigne de l'occupation natoufienne entre 12 500 et 9 700 av. notre ère, révélant un mode de vie sédentaire avant l'adoption de l'agriculture et de l'élevage. Les fouilles, initiées en 1955 par Jean Perrot et poursuivies par Monique Lechevallier, François Valla et Hamoudi Khalaily, ont redéfini la chronologie de la néolithisation. Après 22 campagnes de fouilles et l'analyse du matériel, une monographie en 3 volumes dirigée par J.-M. Tejero sera publiée en 2024. Dans le cadre du projet actuel, la reprise de fouille par Fanny Bocquentin et Lior Weissbrod vise à approfondir la compréhension du site et à transmettre cet héritage exceptionnel. **Sha'ar HaGolan**, village néolithique de 20 hectares dans la vallée du Jourdain, découvert en 1941, est associé à la culture yarmoukienne. Les fouilles de Moshe Stelekis dans les années 1950 et de Yosef Garfinkel entre 1989 et 2004 ont révélé des quartiers d'habitation, bouleversant nos connaissances sur la vie au Levant à la fin du 7^e millénaire avant notre ère. Depuis 2022, Julien Vieugué et Anna Eirikh-Rose ont entrepris une fouille stratigraphique pour mieux comprendre la transition PPN-PN au Proche-Orient. Sha'ar Hagolan offre une séquence stratigraphique cruciale pour comprendre les changements socio-économiques et symboliques pendant cette transition néolithique. Le cimetière d'**Atlit**, près du Château-

Pèlerin édifié pendant la cinquième croisade, est le plus grand cimetière préservé de l'Orient Latin. Découvert en 1934, il n'avait pas fait l'objet d'une étude approfondie jusqu'à récemment. Sa détérioration due aux aléas climatiques a motivé une étude archéologique depuis 2018 sous la direction d'Yves Gleize, permettant d'en mieux comprendre les pratiques funéraires et l'organisation des espaces funéraires.

L'axe 2 des recherches du CRFJ explore l'histoire de la région à travers diverses périodes, de l'antiquité biblique à la période contemporaine. Les projets menés incluent des études sur l'épigraphie médiévale, les échanges entre l'Orient islamique et l'Occident latin, ainsi que des recherches sur les archives de Jérusalem pour une histoire connectée de la ville. Au sein de cet axe, **Stéphane Ancel**, chercheur CNRS affecté au CRFJ, se concentre sur la communauté chrétienne éthiopienne de Jérusalem entre 1800 et 1947. Son étude analyse les interactions des chrétiens éthiopiens avec les divers acteurs de la ville, examinant leurs stratégies pour s'implanter, subsister et se développer. Plutôt que de simplement retracer l'histoire des Éthiopiens à Jérusalem, Stéphane Ancel utilise leur cas comme un prisme pour comprendre les dynamiques entre les différentes communautés religieuses. Son objectif est de mettre en lumière les stratégies adoptées par les chrétiens et leur impact sur la professionnalisation de Jérusalem, remettant en question le rôle des autorités et des habitants dans ce processus. Stéphane Ancel a exploré les archives de la custodie franciscaine et du patriarcat arménien de Jérusalem, ses efforts permettant l'accès à des documents inédits, principalement en arabe, datant de la fin de la période ottomane. En 2023, il s'est impliqué dans la préservation et la valorisation des archives de Kirsten Pedersen, une historienne renommée spécialisée dans l'histoire de l'Éthiopie et de Jérusalem, décédée en 2017. De plus, il a organisé un événement scientifique visant à établir un lien entre le CRFJ et le CFEE à Addis-Abeba, rassemblant des chercheurs des deux institutions pour partager leurs recherches et résultats.

L'axe 3 des recherches du CRFJ porte sur les espaces, sociétés, institutions et cultures contemporaines. Il intègre diverses disciplines telles que la sociologie urbaine, la philosophie politique, l'anthropologie, la géographie, etc. L'objectif est de fournir des cadres d'analyse pertinents et actualisés pour comprendre les problématiques contemporaines, en associant des enquêtes de terrain et des analyses empiriques à des réflexions plus générales. Dans le cadre de cet axe, les recherches de **Karen Akoka**, menées pendant sa délégation au CRFJ (jusqu'à août 2023), se sont concentrées sur les politiques d'asile en Israël. Elle a examiné les pratiques de classification, de hiérarchisation et de légitimation des mouvements de population, ainsi que leurs impacts sur les trajectoires et les identités des individus concernés. Son travail a également porté sur les liens entre les politiques d'asile et d'autres questions sociales et politiques telles que les politiques économiques néolibérales, le maintien de l'ordre ethno-racial, l'occupation et la main-d'œuvre palestinienne, ainsi que les transformations urbaines et la gentrification. Ses recherches ont impliqué des ethnographies de lieux (comme la station centrale de bus du quartier migrant de Tel-Aviv) et de groupes sociaux (les demandeurs d'asile), afin d'observer les interactions entre les politiques d'asile et les questions politiques et sociales plus larges qui influencent la gouvernance des populations en

Israël. Les recherches de Karen Akoka ont donné lieu à plusieurs événements scientifiques et actions de recherche en partenariat. **Claude Rosental**, sociologue et directeur de recherche CNRS affecté au CRFJ (jusqu'à août 2023), a mené des enquêtes sociologiques sur la "Start-up Nation", impliquant des entretiens, des observations ethnographiques dans des salons high-tech et des accélérateurs de start-ups, ainsi que l'analyse de documents produits par diverses organisations israéliennes, mettant en lumière les dynamiques des échanges technologiques. Ses travaux ont contribué à la préparation d'un projet ANR intitulé "Demos en scène, demos à l'écran et en société" en collaboration avec divers experts, artistes, et représentants d'une institution culturelle, dans le cadre d'un appel à projets ANR. **Madalina Vartejanu-Joubert**, chercheuse à l'INALCO bénéficiaire d'une mobilité de courte durée (interrompue par la guerre), a exploré la vie et l'identité des objets Halach-technologia, qui sont des solutions techniques dans la pratique du judaïsme. Ses recherches se déploient à la croisée de la philologie et de l'ethnographie.

STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

Identification de l'Umifre	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél.: 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél: 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman, de 600 m ² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (8), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité ; au 2 ^e étage du bâtiment, 2 nouvelles chambres-bureaux destinées spécifiquement à l'accueil des jeunes chercheurs. <i>Vidéo de présentation :</i> https://www.youtube.com/watch?v=GLf1iZyfUY8
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	www.crfj.org.il https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBIMQ
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire, etc., le cas échéant)	Conseil Scientifique et Stratégique, C2S, (réunion annuelle) Conseil de laboratoire (réunions bi-annuelles ou selon les besoins) Réunions de staff (réunions hebdomadaires)

Ressources humaines - Direction

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l'IFRA-SHS, le CEFR)
François-Xavier Fauvelle	CRFJ	francoisxavier.fauvelle@gmail.com	06 08 07 18 60	01/09/2023	Collège de France

Equipe administrative

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
BAER Lyse	Responsable administrative	IT CNRS		CNRS
MOUCHNINO Laurence	Assistante administrative	IT CNRS		CNRS
FLECK Marie	Chargée d'appui aux projets de recherche	CDD (mi-temps) jusqu'au 30/06/2023	01/01/2022	ERC GRAPH-EAST ERC OPEN-JERUSALEM

Personnel de recherche permanent et associé

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>Personnel affecté à l'UMIFRE</u>					
AKOKA Karen	Française	MCF Université Paris Nanterre	CNRS/Université	01/09/2021 au 31/08/2023	Sociologie, Sciences politiques (Axe 3)
ANCEL Stéphane	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2022 au 31/08/2024	Histoire (Axe 2)
BAUVAIS Sylvain	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2021 au 31/08/2023	Archéologie, archéoméallurgie (Axe 1)
ROSENTAL Claude	Française	DR2	CNRS	01/09/2020 au 30/08/2023	Sociologie (Axe 3)

CHERCHEURS ET CHERCHEUSES ASSOCIÉES

(liste établie en janvier 2024)

[\(http://www.crfj.org/chercheurs-associes/\)](http://www.crfj.org/chercheurs-associes/)

Frank Alvarez-Pereire, directeur de recherche émérite au CNRS laboratoire Eco-Anthropologie (Muséum national d'histoire naturelle, CNRS et université Paris-Cité).

Caterina Bandini, docteure en sociologie de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris, membre du projet ANR « CHOICE – *Challenging the Hegemonic Order : The Israeli Case Examined* » (CENS/CNRS).

Anne Baud, professeur d'archéologie médiévale à l'université Lyon 2 (laboratoire ArAr 5138).

Michèle Baussant, directrice de recherches au CNRS en anthropologie, rédactrice en chef et directrice de la revue *Ethnologie Française*.

Katell Berthelot, directrice de recherche au CNRS et directrice de l'UMR 7297, TDMAM, (CNRS , AMU, MMSH).

Fanny Bocquentin, chargée de recherche au CNRS. Directrice adjointe du laboratoire TEMPS, UMR 8068, MSH « Mondes » à Nanterre.

Gilles Bonnaud, ancien ambassadeur, étudiant en Master 2, IREMAM, AMU.

Ferran Borrell, archéologue, Spanish National Research Council-CSIC.

Aurélia Borvon, archéozoologue, UMR 7041 ArScAn, Nanterre, et ONIRIS, Nantes.

Dominique Bourel, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR8506 Centre Roland-Mousnier.

Sylvaine Bulle, professeure de sociologie (ENSA-Paris et EHESS) et membre du Laboratoire d'Anthropologie Politique (LAP, UMR 8177).

Laurent Davin, archéologue, post-doctorant à l'Israel Academy of Sciences and Humanities et au Council for Higher Education of Israel (Université hébraïque de Jérusalem), Lauren Davin est également affilié au laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068)

Simon Dorso, archéologue et historien médiéviste, chercheur associé à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans (IREMAM, UMR 7310) et au Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévale (CIHAM, UMR 5648).

Laure Dubreuil, professeure associée à la Trent University, Peterborough (Canada).

Clément Dussart, archiviste-paléographe et doctorant en histoire médiévale à l'université de Poitiers (UMR 7302 CESCUM).

Yves Gleize, archéologue et archéo-anthropologue, INRAP, et rattaché à l'UMR 5199 PACEA à Bordeaux

Estelle Ingrand-Varenne, chargée de recherche CNRS au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCUM, UMR 7302) à Poitiers.

Karine Lamarche, sociologue, chargée de recherche au CNRS et membre du Centre Nantais de Sociologie (UMR 6025).

Elise Mercier, doctorante à l'université de Poitiers, HeRMA, UR 15071.

Yann Potin, Conservateur du patrimoine aux Archives nationales, maître de conférences associé en histoire du droit à l'université Sorbonne Paris-Nord, membre de l'IDPS (EA 3968).

Marion Prévost, archéologue préhistorienne, en contrat postdoctoral à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Claude Rosental, directeur de recherche au CNRS, membre et ancien directeur du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM).

Chloé Rosner, post-doctorante MESR à l'Institut national d'histoire de l'art (2022-2024) et chercheuse associée au laboratoire TEMPS (UMR 8068).

Caroline Rozenholc-Escobar, maîtresse de conférences en géographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine.

Irène Salenson, agrégée de géographie, docteure en géographie-urbanisme.

Esther Saltier Ragot, doctorante en histoire à l'EHESS, CRH, UMR 8558.

Nathan Schlanger, professeur d'archéologie à l'École nationale des chartes et membre de l'UMR Trajectoires 8215 à Paris.

Yann Scioldo-Zürcher Levi, historien, chargé de recherche au CNRS, CRH, UMR 8558, EHESS.

Iris Seri-Hersch, est maîtresse de conférences à Aix-Marseille Université, IREMAM, UMR 7310.

José-Miguel Tejero, archéologue Ramón y Cajal à l'université de Barcelone (Espagne), Ancient DNA Genomics and Biological Anthropology Laboratory de l'université de Vienne (Autriche).

Eva Telkes-Klein, historienne des élites intellectuelles en France.

Madalina Vartejanu-Joubert, professeur des universités INALCO, et affiliée aux équipes de recherche PLIDAM et ANHIMA.

Julien Vieugué, chargé de recherche au CNRS, TEMPS, UMR 8068.

Doctorants et postdoctorants

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
-----------------------	--------------------	--	---	------------------------------------	--

Postdoctorants

Bandini Caterina		EHESS, Centre Maurice Halbwachs (CMH)	1200 €	1-28 février	De l'occupation à la décolonisation : changement de paradigme et luttes de cadrage dans l'espace des mouvements sociaux israéliens
Davin Laurent		Israel Academy of Sciences and Humanities et UMR 8068			La parure des premiers sédentaires du Proche Orient. Innovations technologiques, normalisations symboliques, économiques et culturelles dans une organisation sociale complexe
Prévost Marion		UHJ			
Sebban Joël		EHESS	1.860 €	1 février-30 avril	André Chouraqui : un pionnier du dialogue interreligieux en France et en Israël

Doctorants

Artaud Florian		Université Paul Valéry – Montpellier 3	2.865 €	1er mai-30 juin	
Dussart Clément		Université Poitiers	1.710 €	9 mai – 9 juin	Écrire dans les lieux saints : graffiti latins et pèlerinages en Palestine (XIe-XVIe siècles).
Grossi Virginia		Aix-Marseille Université Université de Pise	2.273 €	1 ^{er} sept. – 11 octobre	Les portiques mamelouks : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516)
Horny Jonas		NIMBE UMR3685 CNRS-CEA-Université Paris-Saclay	2.260 €	1 ^{er} février- 30 avril	Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines

					à la fin des Croisades (VIIe-XIIIe s. AD).
Magnolfi Alicia		Université de Lyon	840 €	1er nov 2022 – 31 janv.	Vers une terre promise ? Parcours d'engagements en Israël de jeunes français juifs d'origine maghrébine
Mercier Elise		Université de Poitiers, laboratoire HeRMA (EA 3811)	1.720 €	1er mai – 30 juin	Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VIIe au XIIIe siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises.
Saltiel Esther		EHESS – C.R.H.	948 €	13 nov 2022-13 janvier	Migrations de Juifs de Grèce et de Turquie vers la France, vers la Palestine mandataire/Israël et l'Égypte, du début du XXe siècle à la décennie 1950 : une histoire globale de flux, de pratiques matrimoniales et de leurs influences sur les trajectoires migratoires
Sebert Alexia		Université de Reims	1.669 €	1 ^{er} au 30 juin	« La fondation de la congrégation religieuse Notre-Dame de Sion au XIXe siècle : installation des établissements de Sion en Israël par le père Marie Alphonse Ratisbonne à partir de 1856. »

BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)

DOTATIONS-RECETTES	CNRS		MEAE
	SE	RP	
CNRS Dotation	178 500 €		
CNRS SMI (Soutien mobilité int. Madelina Vartejanu)	4 000 €		
ERC Grapheast (frais indirects)		14 000 €	
MEAE Dotation			113 850 €
AMU - A*MIDEX -		23 000 €	4 000 €
Open-U projet "Juifs du Kurdistan"			5 000 €
Remboursements TVA			33 000 €
TOTAL RECETTES	219 500 €		155 850 €

RECETTES ET DÉPENSES CNRS	RECETTES		DEPENSES
Dotation	178 500 €		
CNRS SMI (Soutien mobilité int. Madelina Vartejanu)	4 000 €		
ERC Grapheast (2022)	14 000 €		
AMU - A*MIDEX	23 000 €		
Versement subvention sur budget MEAE			144 500 €
Fonctionnement et entretien Bât.			14 000 €
Missions archéologiques			2 734 €
Op. scient. (séminaires hors les murs, videos))			13 507 €
Frais de réceptions			1 000 €
Missions administratives			3 000 €
SMI CNRS (Madelina Vartejanu)			4 000 €
CDD Marie Fleck (janvier-juin 2023)			14 000 €
BILAN	219 500 €		196 740 €

RECETTES ET DEPENSES MEAE	RECETTES		DEPENSES
Dotation	113 850 €		
Subvention CNRS	144 500 €		
TVA	33 000 €		
Fonctionnement général			39 801 €
Entretien bâtiment			15 321 €
AMI			30 119 €
Loyer TTC			195 594 €
BILAN	291 350 €		280 835 €

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Axe 1 – ARCHEOLOGIES DU LEVANT SUD

L'archéologie représente le pilier fondateur de l'activité et de la visibilité du CRFJ, et constitue de ce fait une part importante de son identité. L'activité du CRFJ sur l'axe 1 « archéologie du Levant Sud » se manifeste par plusieurs fouilles archéologiques actives soutenues par le CRFJ, par les phases d'études du matériel et de publications, l'accueil de doctorant.e.s au CRFJ, des événements scientifiques, et un partenariat stratégique entre le CRFJ et l'Israel Antiquities Authority (IAA). L'objectif de cet axe est de mieux comprendre la diversité et la complexité du Levant Sud à travers des approches de terrain et des analyses en laboratoire. Historiquement centrée sur la préhistoire, la recherche archéologique s'est diversifiée et inclut aujourd'hui également les âges du Bronze et du Fer, la période byzantine et des Croisades. Parmi les thèmes abordés, figurent ainsi : le passage des chasseurs-cueilleurs aux premiers cultivateurs du Levant Sud (les Natoufiens, l'évolution des premières communautés agro-pastorales...), l'urbanisation (l'émergence de premières villes-États, la transition de l'âge de Bronze à l'âge du Fer en Palestine), la production et le commerce au Proche-Orient et dans le bassin méditerranéen oriental (l'émergence de la route de l'encens arabo-méditerranéenne, les réseaux commerciaux et la production d'objets en fer), le Levant médiéval entre l'Est et l'Ouest (les peuplements et les populations, Belvoir, Atlit, la Galilée), l'histoire de l'archéologie (le rôle des archéologues français et du CRFJ dans les recherches et les pratiques archéologiques du Levant).

Paléométaballurgie du fer au Levant Sud et ailleurs *(section rédigée par Sylvain BAUVAIS)*

Sylvain Bauvais, chargé de recherche au CNRS, est en mobilité internationale au CRFJ depuis le 1^{er} septembre 2021. Archéologue paléométaballurgiste et spécialiste de la métallurgie du fer, il développe un programme de recherche innovant sur le Levant Sud, traitant de l'évolution des productions et du commerce du fer sur le long terme, de l'âge du Fer à l'époque Ottomane. Il s'intéresse plus particulièrement à l'évolution des techniques (innovations, emprunts, transferts) et des réseaux d'échanges en fonction des fluctuations dans les influences géopolitiques et géoéconomiques qui impactent l'histoire du territoire de l'actuelle Israël et de Jérusalem. Dans la continuité des recherches entamées en 2021-2022, Sylvain Bauvais a consolidé, en 2023, son réseau de recherche et poursuivi l'acquisition de données. Il a prolongé ses partenariats de recherche avec les universités israéliennes (Hebrew University of Jerusalem Israel, Tel Aviv University, University of Haifa et Ben Gurion University), a renforcé ses relations avec les services des Antiquités israéliennes (IAA), et a ainsi pu poursuivre l'étude des sites préalablement inventoriés. Il s'agit de 6 sites d'habitat comportant des activités de forge datant de l'époque Perse-Hellénistique (539-63 avant notre ère), dont 2 sont en fin d'étude (Tell Yafo, Jerusalem Kotel). L'étude du site du Kotel est

particulièrement avancée et fera l'objet d'une publication dans les prochains mois. Le site de Tell Yafo est également très avancé et l'étude physico-chimique en laboratoire va pouvoir débuter en 2024. Pour l'époque romaine (63 avant notre ère-330 CE), ce sont 10 sites qui ont retenu son attention, dont 3 qu'il a déjà pu étudier d'un point de vue macrographique (Yodfat, Sepphoris et Jérusalem). Pour le site de la bataille de Yodfat (révolte juive de 67), les analyses physico-chimique (MEB et LA-ICP-MS) sont partiellement achevées et la publication peut être attendue en 2024. Son corpus compte également 21 sites d'époque Byzantine (330-661 CE), dont 6 épaves qui ont été étudiées et publiées (Galili, Bauvais 2015) et deux sites d'habitat qui sont en cours d'étude (Yavne et Jérusalem). Pour les périodes des premiers temps de l'Islam et des croisades, Sylvain Bauvais encadre les travaux de thèse de doctorat de Jonas Horny à l'université Paris-Saclay en co-direction avec Philippe Dillmann du LAPA-IRAMAT (UMR 7065). Cette thèse, intitulée « Production et commerce du fer au Levant Sud, des guerres Arabo-Byzantines à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s. AD) », fait l'objet d'un contrat doctoral en mobilité internationale au CNRS financé par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI). Jonas Horny a, de ce fait, séjourné trois mois au CRFJ en 2023 afin d'acquérir les données nécessaires à ses travaux. Pour la période « Early Islamic », ce sont 21 sites qui ont été inventoriés, parmi lesquels quatre sites sont en cours d'étude (Jaffa, Jérusalem, Tibérias et Rahat). Pour la période des croisades, ce sont 24 sites qui ont été inventoriés et 7 d'entre eux ont fait l'objet d'étude en 2023 (Montfort, Chastelet, Belvoir, Jaffa, Khirbat al-Minya, Moza et Jérusalem). Pour l'époque Mamelouk, ce sont 12 sites qui ont été inventoriés et deux d'entre eux sont en cours d'étude (Moza et Jérusalem). Enfin, pour la période Ottomane, sur les 7 sites inventoriés, 2 sites de la ville de Jaffa ont déjà fait l'objet d'étude et de publication (Bauvais, 2013 ; Bauvais, 2021). Outre l'encadrement de la thèse de Jonas Horny, Sylvain Bauvais a participé à deux comités de suivi de thèse, et il a poursuivi son enseignement à l'université Bordeaux Montaigne dans le Master Archéométrie.

Concernant le traitement et l'analyse des données archéologiques et archéométriques, Sylvain Bauvais a défini un protocole à la fois précis, multi-équipement et multipartenaire. Une base de données SQL (IPIS : Iron Paleometallurgy in ISrael) a d'abord été mise en place dans laquelle l'ensemble des données archéologiques et archéométriques sont répertoriées et inventoriées. Le mobilier scoriacé est traité dans la nouvelle station de lavage installée en 2022 par Sylvain Bauvais sur le toit du CRFJ. Le mobilier en fer, quant à lui, est sablé au laboratoire de restauration de l'Institut of Maritime Civilization de l'université de Haïfa. Tout le mobilier est ensuite photographié grâce à la nouvelle station photographique installée au CRFJ par Sylvain Bauvais en 2022, puis il est dessiné. Le mobilier est ensuite découpé en vue des analyses métallographiques par une tronçonneuse de laboratoire également acquise par le CRFJ grâce à un financement exceptionnel du CNRS obtenu en 2022. La préparation des échantillons (enrobage et polissage) et leur étude métallographique (microscope métallographique) est ensuite permis grâce à un équipement que Sylvain Bauvais a apporté avec lui lors de sa mobilité sous la forme d'un prêt de son laboratoire d'origine (LAPA-IRAMAT, CEA Saclay). Les études physico-chimiques (microscope électronique à balayage et ICP-MS à

ablation laser) sont, quant à elles, réalisées en France, au CEA Saclay (LAPA-IRAMAT UMR7065) et à Orléans (CEB-IRAMAT UMR7065).



[Sylvain Bauvais documente photographiquement la présence de coins en fer dans l'architecture de Belvoir]

Tous les deux ans, Sylvain Bauvais organise et dirige une formation ANF (Action Nationale de Formation) financé par la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires (MITI). En 2023, la 5^{ème} édition devait avoir lieu en novembre au CEA de Saclay mais les circonstances internationales ont obligé au dernier moment de reporter l'évènement à 2024. Pareillement, grâce à un co-financement de l'université Paris-Saclay (graduate school Humanité et Sciences du Patrimoine), du CRFJ et de l'Israel Antiquities Authority, Sylvain Bauvais avait coorganisé avec Robert Kool (IAA) un workshop intitulé « Paleometallurgy/Conservation: Complementarity or Antagonism? Towards Conservation 2.0 for Metallic Objects » qui devait se tenir en octobre 2023. Philippe Dillmann (DR CNRS) et Delphine Neff (DR CEA), du LAPA-IRAMAT CEA Saclay, étaient invités comme conférenciers ainsi que de nombreux chercheurs et restaurateurs israéliens. La tragédie d'octobre en Israël et la terrible guerre qui a suivi à Gaza ont également obligé à reporter l'évènement à l'année 2024.

Sylvain Bauvais poursuit ses activités éditoriales comme membre du comité scientifique de la collection « Sciences Archéologiques » des Éditions des archives contemporaines. Il est également membre des comités de lecture de la *Revue Archéologique d'Ile-de-France* (RAIF) et de la *Revue Archéosciences / Revue d'Archéométrie*, et membre du bureau du GMPCA qui a organisé en 2023 (17-21 avril) son 24^{ème} colloque biennuel avec le CEPAM (UMR7264 CNRS, Université Côte d'Azur) à Nice. Il poursuit également ses recherches de terrain sur le site paléosidérurgique de la fin de l'âge du Fer de Vert-Toulon « Les Mache Fer » dans la Marne (Champagne, France), où il conduit une campagne de fouille de deux semaines en juin-juillet chaque année. Cette fouille entre dans le cadre du programme de recherche SidérOM (Caractérisation des activités sidérurgiques de l'Ouest de la Marne) qu'il dirige en partenariat avec Maxime L'Héritier (MC Paris 8), le SRA Champagne et le LAPA-IRAMAT CEA Saclay. Dans le cadre du dispositif des bourses Jacqueline de Romilly (voir la rubrique Actions de formation du présent rapport), le chantier de fouille de Vert-Toulon a accueilli en 2023 et financé l'accueil et l'hébergement de deux doctorants israéliens en archéologie de la Hebrew University of Jerusalem. Cette année, Sylvain Bauvais a également réalisé l'étude du mobilier en fer de deux sites archéologiques de l'âge du Fer en Champagne dans le cadre du Programme Collectif de Recherche (PCR) « Les complexes miniers néolithiques de la région des Marais de Saint-Gond (Marne) », dirigé par Rémi Martineau (CNRS, UMR 6298 ARTEHIS), et il a publié plusieurs articles (voir la section Bibliographie du présent rapport).

Mission archéologique franco-israélienne à Eynan-Mallaha *(section rédigée par Fanny BOCQUENTIN)*

Le site d'Eynan-Mallaha est situé au nord d'Israël dans la vallée du Houleh. Il s'agit d'un gisement préhistorique parmi les plus importants du Proche-Orient. Il témoigne, à travers son occupation natoufienne entre 12 500 et 9 700 av. notre ère, de la mise en place d'un mode de vie sédentaire durable antérieur à l'adoption d'une économie agricole et pastorale. Le projet s'inscrit dans une longue histoire des fouilles franco-israéliennes sur ce site préhistorique majeur, engagées dès 1955 sous la direction de Jean Perrot, créateur d'une mission archéologique permanente en Israël (devenu ensuite le CRFJ). C'est à Eynan-Mallaha que Perrot identifia les toutes premières maisons natoufiennes, imposantes structures circulaires ou semi-circulaires, semi-enterrées, à parement de pierres. Il soutient alors fermement la sédentarité de ces chasseurs-cueilleurs préalablement à la domestication des plantes et des animaux, bouleversant ainsi la chronologie du processus de néolithisation tel qu'il était envisagé auparavant. Aujourd'hui encore, Eynan-Mallaha reste parmi les sites de plein air les plus étendus et le seul à avoir été occupé pendant toute la séquence du Natoufien depuis sa phase ancienne et pendant près de 3000 ans. Depuis sa découverte, Eynan-Mallaha a fait l'objet de 22 campagnes de fouilles sous les directions successives de Jean Perrot, Monique Lechevallier, puis François Valla et Hamoudi Khalaily. Ces fouilles ont été soutenues notamment par le MEAE et le CRFJ. Cette exploration de longue durée a œuvré à la

consolidation de la collaboration franco-israélienne en archéologie et a largement contribué à la formation de jeunes chercheurs des deux pays. Depuis l'arrêt de la dernière série de fouille en 2005 et le départ à la retraite de François Valla, la dynamique de recherche s'est appuyée sur l'analyse du matériel, faisant régulièrement l'objet de publications dans des revues de haut rang. La synthèse sera publiée sous la forme d'une monographie en 3 volumes d'ici fin 2024 sous la direction de J.-M. Tejero (financement Shelby White & Leon Levy). L'achèvement proche de ce travail, d'une part, et l'accès récent aux archives du fonds Jean Perrot versé à la MSH Mondes à titre posthume, d'autre part, ont offert les conditions optimales pour une reprise de fouille, guidée par de nouveaux questionnements scientifiques et de nouvelles méthodes d'acquisition et d'analyse, sous la direction de Fanny Bocquentin (CNRS UMR 8068) et Lior Weissbrod (IAA). Ce projet a pour ambition d'affiner la compréhension stratigraphique et spatiale du site et d'aider à la transmission de cet héritage à la fois exceptionnel et méconnu.

Grâce au soutien du CRFJ, de l'Israel Antiquities Authority, de la fondation ARPAMED, de la fondation Irene Sala Levi Care et du CNRS (UMR 8068), une première campagne de fouille en juin-juillet 2022 avait permis de poser les jalons d'un nouveau cycle d'opération de terrain à Eynan-Mallaha. Les opérations de terrain 2023 ont bénéficié des mêmes soutiens, auxquels se sont ajoutés des financements de la commission des fouilles du MEAE et de l'Institut Français d'Israël de l'Ambassade. La campagne a eu lieu du 25 juin au 16 juillet 2023 avec une équipe de 15 à 18 personnes selon les semaines, majoritairement composée d'étudiants venus de tous horizons (français, israéliens, espagnols, anglais et canadiens). Laurent Davin (Hebrew University of Jerusalem Israel et CRFJ) assurait la conduite des opérations d'un des secteurs ; la responsabilité de la fouille des sépultures était partagée entre Camille de Becdelièvre (contrat post-doctoral Fyssen CNRS UMR7269) et Fanny Bocquentin, assistés de Utpala Rousselot (MNHN) et Dana Allan (Durham University) formées à l'anthropologie. L'étude du bâti a été menée par Niels Fourchet (contrat doctoral CNRS LA3M/CRFJ). L'enregistrement topographique et les relevés photogrammétriques ont été confiés à Louise Heccan (contractuelle indépendante). Amaïa Arranz Oetegui et Jon Aldaïa (University of Basque Country) ont assuré la collecte systématique des restes botaniques. Les résultats de cette nouvelle campagne ont été extrêmement riches et permettent de projeter une planification à moyen-long terme que seuls le coût élevé des opérations, notamment à cause du prix du logement et de la situation géopolitique, pourraient freiner.

Les quatre secteurs explorés cette année (<https://www.crfj.org/mallaha/>) ouvrent des perspectives de recherche particulièrement originales et notre équipe de spécialistes a choisi de mettre l'accent sur des sujets beaucoup débattus mais peu étudiés en profondeur : l'exploitation et la conservation des ressources végétales ; les techniques architecturales ; la structuration des espaces domestiques ; la relation entre vivants et morts ; les chaînes de production. En parallèle, l'équipe est très investie dans la mise en valeur des archives de fouille et procède à une enquête sur la construction des savoirs depuis le début de la fouille jusqu'à nos jours. La saison 2023 a été marquée par une très forte inclinaison du projet vers la

valorisation tout public du site. Trois panneaux d'exposition ont été réalisés et disposés sur le site afin d'expliquer le processus de néolithisation, la place d'Eynan-Mallaha dans ce processus, l'historique des fouilles et les découvertes majeures. Ces panneaux sont écrits en 4 langues (anglais, français, hébreu, arabe) et illustrés de photos d'archives et de reconstitutions d'une artiste financée grâce à un soutien spécifique que nous avons reçu de l'ambassade de France à Tel Aviv. Ils sont disponibles en accès libre sur HAL. Nous avons également accueilli une classe de 6ème du collège Marc Chagall de Tel Aviv, visite pour laquelle nous avons préparé trois ateliers (fouille, tamisage et tri du matériel).



[Eynan-Mallaha : l'équipe de fouille devant les panneaux d'exposition le jour de la fermeture de la saison 2023]

Le CRFJ est un partenaire crucial de la mission Eynan-Mallaha et est un levier de premier plan pour aider au développement de l'archéologie française en Israël. Comme en 2022, le Centre nous a soutenu dans toutes les étapes du projet (accueil lors de missions préparatoires, soutien aux demandes de financement, aide au montage du projet ANR, hébergement du matériel archéologiques). Nous sommes très reconnaissants au directeur Vincent Lemire et à son successeur François-Xavier Fauvelle, ainsi qu'à l'équipe administrative Lyse Baer, Laurence Mouchnino et Marie Fleck pour leur aide précieuse tout au long de l'année. Le CRFJ a aussi fourni une grande part de l'équipement de fouille (truelles, pinceaux, brosses, pioches, piochons, bassines, glacières, sacs et cartons de conditionnement) et de laboratoire (prêt d'un ordinateur puissant, lampes de bureaux, multiprises, écrans additionnels). Outre cet équipement déjà disponible l'été dernier, l'obtention d'un crédit exceptionnel du CNRS à l'automne 2022 grâce aux efforts de Vincent Lemire, Julien Vieugué et Sylvain Bauvais a permis

d'acquérir un complément d'équipement indispensable. Ainsi Eynan-Mallaha a bénéficié cette année d'un tachéomètre, d'un ordinateur portable et d'un tamis mécanique, 3 éléments que nous avons dû louer l'an dernier. Ce matériel mutualisé entre les différentes équipes de fouille du CRFJ permet de faire des économies substantielles très appréciables dans ce contexte israélien extrêmement onéreux.

L'équipe scientifique globale est actuellement constituée de 36 spécialistes et jeunes chercheurs (masters et doctorants). Cette équipe internationale (France, Israël, USA, Canada, Espagne) est en partie héritée des personnes impliquées lors des précédentes opérations de fouille. Elle est amenée à évoluer en fonction des découvertes qui seront faites et des besoins scientifiques. Parmi ces collaborations, les partenariats israéliens sont les suivants : Israel Antiquities Authority (Dr. Lior Weissbrod, Dr. Natalia Gubenko, Dr. Hamoudi Khalaily), Beersheva University (Pr. Ofer Marder, Keren Sharon, Dr. Lotan Edeltin), Haïfa University (Dr. David Friesem) ; Hebrew University of Jerusalem Israel (Pr. Anna Belfer-Cohen, Pr. Rivka Rabinovitch, Dr. Gali Bainer), Tel Aviv University (Pr. Daniella Bar-Yosef) ; Tel Hai College et Upper Galilee Museum of Prehistory (Pr. Gonen Sharon).

Mission franco-israélienne de Sha'ar HaGolan *(section rédigée par Julien VIEUGUÉ)*

D'une superficie de 20 hectares, Sha'ar HaGolan est l'un des plus grands villages néolithiques du Proche-Orient. Le site, localisé dans la haute vallée du Jourdain, a été découvert en 1941 par Yehuda Ruth et Motik Golani lors de l'aménagement de bassins piscicoles. Entre 1949 et 1952, Moshe Stelekis (professeur à l'université hébraïque de Jérusalem) y réalise quatre sondages tests (sur 155 m²) dans le but de clarifier son attribution chrono-culturelle. Il met alors au jour une culture matérielle unique qui le conduit quelques années plus tard à définir la culture yarmoukienne. Entre 1989 et 2004, Yosef Garfinkel (professeur à l'université hébraïque de Jérusalem) mène la fouille extensive (sur 2775 m²) du dernier niveau d'occupation yarmoukien conservé (6200-5900 av. J.-C.). Il met alors au jour de véritables quartiers d'habitation séparés de ruelles, bouleversant nos connaissances sur le mode de vie des sociétés levantines de la fin du 7^e millénaire avant J.-C. En 2022, Julien Vieugué (chercheur au CNRS) et Anna Eirikh-Rose (chercheuse à l'IAA) entreprennent la fouille stratigraphique des multiples couches d'occupation néolithiques du site (6800-5900 av. J.-C.) afin de mieux comprendre la transition PPN-PN au Proche-Orient. Parce qu'il livre une séquence stratigraphique exceptionnelle (2 mètres d'épaisseur) couvrant l'intégralité du 7^e millénaire avant notre ère, Sha'ar Hagolan représente un site clé pour mieux comprendre les bouleversements économiques, sociaux et symboliques qui se produisent durant la transition PPN-PN. Il est de ce fait un habitat majeur pour éclairer la dernière étape du processus de néolithisation au Levant qui reste jusqu'ici peu documentée.

Les fouilles franco-israéliennes menées sur le site de Sha'ar HaGolan s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat entre le laboratoire de Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques

(TEMPS, France), le Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ, Israël), le Service des Antiquités Israéliennes (IAA, Israël) et le Musée de la Culture Yarmoukienne (YMC, Israël). Les recherches de terrain sont co-dirigées par Julien Vieugué (chercheur au CNRS) et Anna Eirikh-Rose (chercheuse à l'IAA). Elles sont menées par une équipe internationale constituée de 20 spécialistes dont 9 Français et 5 israéliens (voir Tableau ci-dessous).

Nom	Statut	Affiliation institutionnelle	Rôle dans le projet
Julien VIEUGUE	Chargé de Recherche CNRS	UMR 8068 Temps (France)	Co-directeur français de la fouille ; étude de la céramique
Anna EIRIKH-ROSE	Chercheuse	Service des Antiquités Israéliennes (Israël)	Co-directrice israélienne de la fouille ; étude de la céramique
Kamen BOYADZHIEV	Chercheur	Académie des Sciences Bulgare (Bulgarie)	Archéologue de terrain
Brent WHITFORD	Doctorant	Université Buffalo de New York (USA)	Topographe
Eyal MARCO	Chercheur	Service des Antiquités Israéliennes (Israël)	Topographe
Niels FOURCHET	Doctorant	Université d'Aix-Marseille (France)	Etude de l'architecture
David FRIESEM	Professeur assistant	Université d'Haifa (Israël)	Micro-morphologie
Marie ANTON	Post-doctorante	Université de Tel Aviv (Israël)	Etude des sépultures
Louise GOMART	Chargée de recherche CNRS	UMR 8215 Trajectoires (France)	Etude technologique des assemblages céramiques
Carine HARIVEL	Doctorante	Université de Paris-Nanterre (France)	Analyse pétrographique des poteries
Pierre ALLARD	Chargé de Recherche CNRS	UMR 8068 Temps (France)	Etude technologique des assemblages lithiques
Vincent DELVIGNE	Chargé de Recherche CNRS	UMR 8068 Temps (France)	Analyse pétrographique des industries lithiques taillées
Laure DUBREUIL	Professeure assistante	Université de Trent (Canada)	Etude technologique du macro-outillage en basalte et en calcaire
Nimrod MAROM	Professeur assistant	Université d'Haifa (Israël)	Etude de la macro-faune
Aurélia BORVON	Chercheuse indépendante	UMR 7041 ARSCAN (France)	Etude de la micro-faune
Amaia ARRANZ OTAEGUI	Professeure assistante	Université du Pays Basque (Espagne)	Etude des macro-restes botaniques
Monica RAMSEY	Professeure assistante	Université de Toronto (Canada)	Etude des micro-restes botaniques
Michele MILLER	Chercheuse indépendante	Université de Boston (USA)	Etude des figurines
Fanny BOCQUENTIN	Chargée de recherche CNRS	UMR 8068 TEMPS (France)	Etude des sépultures et des figurines
Maia TZUR	Directrice de musée	Musée de la Culture Yarmoukienne	Diffusion réseaux sociaux et média

[Équipe scientifique participant à la fouille du site de Sha'ar HaGolan]

Les nouvelles fouilles entreprises sur le site de Sha'ar Hagolan visent à mieux comprendre le basculement définitif des sociétés levantines vers un mode de vie pleinement néolithique (la fameuse « Seconde Révolution Néolithique »), en interrogeant sous un nouvel angle les profonds bouleversements économiques, sociaux et symboliques qui se produisent durant la transition PPN-PN (7^e millénaire av. notre ère). Elles se structurent autour de trois questions principales. La première est celle de l'émergence des premiers villages structurés en quartiers. Au 7^{ème} millénaire, l'organisation interne des habitats de plein air connaît une évolution certaine. Aux côtés de villages constitués de maisons circulaires unicellulaires dispersées au sein des sites, émergent les premiers villages composés d'habitations rectangulaires multicellulaires structurées autour de cours internes et séparées de ruelles. Quand la structuration des villages en quartiers apparaît-elle ? Selon quel rythme se développe le phénomène ? Comment la construction des quartiers d'habitation était-elle organisée ? Quel était leur fonctionnement interne ? La deuxième question est celle du développement concomitant de la poterie et du pastoralisme. L'une des innovations emblématiques du 7^{ème} millénaire av. notre ère est la production à large échelle de poteries. Quand et selon quel rythme les populations du Levant Sud ont-elles adopté la céramique ? Pourquoi se sont-elles mises à utiliser de la vaisselle en terre cuite ? Comment ont-elles intégré cette nouvelle pratique ? Existe-t-il un lien entre l'apparition de la poterie et le développement du pastoralisme durant la transition PPN-PN ? Enfin, la troisième question guidant ces recherches est celle de la raréfaction des sépultures et la multiplication des figurines. Au 7^e millénaire, les représentations humaines qu'elles soient en terre cuite ou en

pierre montrent une évolution certaine. Peu nombreuses au PPN, les figurines anthropomorphes augmentent drastiquement au PN. Quand ces objets cultuels se multiplient-ils ? Selon quel rythme se développe le phénomène ? Quel sens donner à la multiplication des figurines humaines au sein des habitats de plein air ? Existe-t-il un lien avec la disparition des squelettes humains durant la transition PPN-PN ?

Pour répondre aux enjeux historiques du projet, une nouvelle zone de fouille (secteur I), d'une surface totale de 252 m², est ouverte au nord-est du précédent secteur de fouille investigué par Yosef Garfinkel (secteur E). D'après les sondages effectués en différents points de l'habitat de plein air, cette zone livre les couches néolithiques parmi les plus épaisses. Les recherches de terrain s'effectuent suivant une méthodologie largement éprouvée, inspirée de l'approche « palethnographique » élaborée par le célèbre préhistorien André Leroi-Gourhan. Cette méthodologie, alliant lecture stratigraphique et planimétrique, consiste à mettre au jour les phases d'occupations successives de l'habitat néolithique, en dégageant de façon méticuleuse les différents vestiges qui jonchent les sols préhistoriques. Des approches innovantes sont toutefois en train d'être développées sur le terrain afin d'apporter un nouvel éclairage sur les profonds bouleversements économiques, sociaux et symbolique qui se produisent durant la transition PPN-PN (7^e millénaire avant notre ère). L'émergence des premiers villages structurés en quartiers sera ainsi abordée grâce à une nouvelle méthode de documentation architecturale des vestiges élaborés à l'interface de l'archéologie du bâtiment et de la micromorphologie. La forte raréfaction des sépultures humaines, observée parallèlement à l'augmentation significative des figurines anthropomorphes, sera décryptée à travers une approche archéotanathologique comparée totalement innovante dans ce contexte.

La campagne de fouille menée en 2023, d'une durée de 3 semaines, a été réalisée grâce au soutien financier d'institutions publiques de recherche (l'UMR 8068 TEMPS, l'UMIFRE 7 CRFJ ainsi que le Service des Antiquités Israéliennes) et de fondations privées (la Rust Family Foundation et l'Irene Levi Sala Care Archaeological Foundation). Durant cette campagne, nous avons poursuivi le dégagement des deux ensembles architecturaux exceptionnellement bien conservés découverts dans le nouveau secteur de fouille investigué (voir Figure ci-dessous). Le premier bâtiment (nommé A), orienté nord-est/sud-ouest, a été découvert dans la zone nord du secteur I. Il est constitué d'un mur à sous-bassement en pierre et surélévation en terre, associé à un sol en terre battue et en pierre. Lors de la fouille des vestiges architecturaux de ce bâtiment, peu de mobilier a été trouvé. Le matériel céramique piégé dans le sol de la construction laisse toutefois à penser qu'il est daté de l'Âge du Bronze ancien (seconde moitié du 4^{ème} millénaire). Le second bâtiment (nommé B), orienté nord-ouest/sud-est, a quant à lui été mis au jour dans la partie sud du secteur I. Il est constitué de deux murs à sous-bassement en pierre et surélévation en terre, d'un probable sol empierré et de trois structures aménagées en plâtre. Lors du dégagement des restes architecturaux de ce bâtiment, un riche mobilier a été découvert. Outre des dizaines de fragments d'objets en céramique et en silex, nous avons exhumé une figurine anthropomorphe complète en terre cuite emblématique de

la culture yarmoukienne. Il ne fait donc aucun doute que ce bâtiment est daté du néolithique céramique ancien (fin du 7^{ème} millénaire).



[Sha'ar HaGolan : orthophoto du secteur I
(état à la fin de la campagne 2023)]

Cette campagne de fouille a permis de poser les jalons d'un plan de recherche quadriennal dont l'ambition est d'investiguer les multiples phases d'occupation PN du site de Sha'ar Hagolan (dossier soumis à l'appel d'octobre 2023 du MEAE, en attente de réponse).

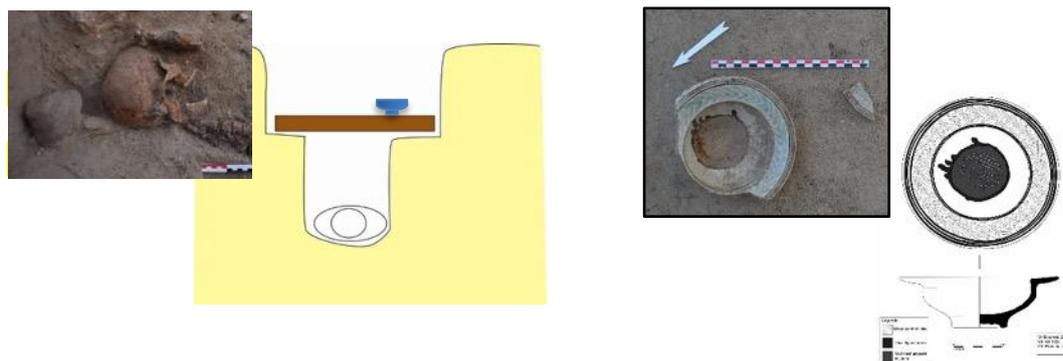
Mission archéologique française à Atlit (section rédigée par Yves GLEIZE)

Le cimetière d'Atlit est le plus grand cimetière conservé de l'Orient Latin. Il se situe à proximité du Château-Pèlerin, édifice bâti entre 1217 et 1218 durant la cinquième croisade et confié à l'ordre des Templiers. Cet espace funéraire a été découvert en 1934 lors des fouilles dirigées par C. N. Johns autour du château. Il n'a alors fait l'objet que d'une fouille de surface et a ensuite été partiellement remblayé et restauré. Toutefois sa proximité avec la mer et les aléas

climatiques ont provoqué une détérioration importante et irrémédiable du site depuis ces 80 dernières années. Par sa taille et son état de conservation, ce cimetière est un exemple exceptionnel illustrant les pratiques funéraires de l'Orient latin durant la période des croisades. Depuis sa découverte en 1934, cet espace funéraire n'avait jamais fait l'objet d'une étude archéologique approfondie. Outre l'étude des pratiques funéraires, ce site exceptionnel permet de s'interroger sur son organisation et son recrutement. Le croisement des données archéologiques et anthropologiques permet d'analyser les transformations que le site a connues. La proximité du Château-Pèlerin et les dalles observées (certaines monumentales) posent de nombreuses questions concernant la population inhumée. Une expertise du site en 2014 et la réalisation de sondages ponctuels de 2015 à 2017 ont confirmé le potentiel remarquable de ce site pour la connaissance des pratiques funéraires et l'organisation des espaces funéraires de l'Orient latin. Depuis 2018, l'étude du site a pris davantage d'ampleur grâce à une mission soutenue par la Commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères, le Centre Français de Recherche à Jérusalem et le laboratoire PACEA à Bordeaux, sous la direction d'Yves Gleize. Cette mission a été renouvelée pour 4 ans en 2022.

Après plusieurs années de fouilles sur des secteurs situés dans la partie centrale du cimetière, la mission devait, en 2023, porter sur l'ouverture et la fouille d'un nouveau secteur au nord-est, en périphérie du cimetière. Elle avait notamment pour objectif la fouille d'une portion de la route médiévale longeant le site. Cette opération archéologique devait permettre d'analyser les pratiques funéraires aux marges de l'espace funéraire et les liens stratigraphiques et topographiques entre la route menant au Château-Pèlerin et l'espace funéraire. Malgré l'impossibilité (du fait de la situation politique) de réaliser une opération de fouilles ou même une mission d'étude à Jérusalem au CRFJ, l'étude du cimetière médiéval d'Atlit a toutefois pu être poursuivie. Il a ainsi été possible de stabiliser les données collectées en 2021 et de continuer leur analyse. Une reprise des données de terrain et des échantillons a permis d'apporter de nouvelles données concernant en premier lieu l'analyse des pratiques funéraires. Le travail sur les marqueurs de surface apporte de nouveaux éléments sur la visibilité des tombes dans le secteur 1 et sur la micro-évolution de la zone ; ces données seront précieuses, dans la suite de l'étude, car elles permettront de travailler finement sur l'évolution et la mise en place des inhumations dans ce secteur. Un travail important a d'ores et déjà été réalisé sur la céramique, en termes de détermination et d'illustrations. Quelques ajustements et vérifications devront être faits mais il s'agit, avec le catalogue des tombes, d'une des parties les plus abouties en vue de la rédaction de la monographie. Grâce aux nouveaux échantillons prélevés à la fin de l'année 2022, des études sur le sédiment contenu dans plusieurs vases a permis de réaliser des avancées notables en vue de la compréhension du site et des pratiques funéraires. Les observations montrent qu'une analyse des phytolithes et des pollens n'est pas pertinente à Atlit. Par contre, elles ont permis d'identifier des fibres textiles. L'intégration d'une spécialiste de ces problématiques dans l'équipe permet d'apporter des données inédites sur les textiles utilisés dans les tombes. La question du contenu des vases ne doit toutefois pas être abandonnée et nous allons ouvrir de nouvelles pistes de recherche avec des

analyses chimiques, en collaboration avec l'université de Bordeaux. De même, l'identification de vestiges de bois conservés sur les clous de cercueil a permis de lancer des études xylogiques, à l'UMR Arscan, afin de déterminer les essences de bois utilisées. Ces résultats, une fois confirmés par des observations MEB, et le croisement des données de terrain avec les observations sur les clous, permettent la restitution de ce contenant funéraire et ouvrent la possibilité de rédiger un article spécifique sur ce cercueil cloué avec une approche pluridisciplinaire.



La population inhumée continue d'être analysée par les outils de la génomique. Afin de ne pas se limiter à ces analyses, nous avons ouvert des études isotopiques et sur le tartre afin d'apporter des données inédites sur l'alimentation et la santé des individus inhumés à Atlit. Les analyses parasitologiques réalisées sur un plus grand nombre d'échantillons apporteront des nouveaux résultats qui permettront de savoir si elles restent pertinentes sur le site. Si les prochaines études sont positives, elles pourront être, à terme, comparées avec celles réalisées sur les latrines de Saint-Jean-d'Acre, contemporaines de l'occupation franque à Atlit. Ces différentes études apportent ainsi des données inédites sur les pratiques funéraires et l'environnement dans lequel les populations inhumées à Atlit ont vécu. Enfin, étant donné les résultats très positifs des analyses paléogénétiques, les données acquises seront croisées l'année prochaine avec les données stratigraphiques, biologiques et funéraires pour discuter de la micro-évolution de l'utilisation du secteur 1. La mise en place conjointe de ces différentes analyses est innovante pour un cimetière de l'Orient latin. Toutes ces études permettent de mieux appréhender les pratiques funéraires et les modes de vie des populations inhumées à Atlit. Comme pour les études paléogénétiques, les autres analyses sont en phase de test et seront ensuite introduites en fonction des résultats dans la discussion sur l'utilisation et l'évolution du cimetière.

L'équipe de la mission est franco-israélienne et largement pluridisciplinaire. Elle est composée, notamment pour la partie de terrain, d'archéo-anthropologues, d'archéologues, d'une architecte et d'un numismate. Les travaux en laboratoire sont effectués par des généticiennes, un paléoparasitologue, une anthracologue, une palynologue, une

anthropologue isotopiste et une spécialiste des tissus. La mission 2023 a été financée par le MEAE, le CRFJ et l'UMR 5199 PACEA. L'association Archéologies a également accordé à la mission une allocation de recherche. Pour l'année 2024, de nouvelles sources de financement sont recherchées, une demande a été notamment faite au fonds de dotation ARPAMED. Outre les publications (voir la bibliographie du présent rapport), un compte Instagram a été créé en 2023 : <https://www.instagram.com/atlitcrusadercemetery/>. Il sera également utilisé pour avertir des nouvelles publications et communications en lien avec la mission.

Recherches émergentes au sein de l'Axe 1

Les travaux de plusieurs bénéficiaires d'aides à la mobilité internationale (AMI) accordées par le CRFJ et ayant effectué des séjours de recherche en 2023 s'inscrivent dans l'Axe 1. Leurs contributions ont été les suivantes.

Aurélia BORVON – chercheuse indépendante

Laboratoire : UMR 7041 ArScAn Equipe Archéologies Environnementales ; Laboratoire d'Anatomie Comparée Oniris.

Institution de rattachement : Université Paris Nanterre, École Nationale Vétérinaire Nantes-Atlantique.

Domaine de recherche : Archéo-zoologie.

Séjour au CRFJ : Du 21/04/2023 au 12/05/2023.

Aurélia Borvon a réalisé une mission de trois semaines en avril-mai 2023. Cette mission a permis de compléter l'étude des vestiges de poissons du niveau Natoufien final du site d'Ain Mallaha/Eynan (fouilles F. Valla et H. Khalaily) engagée en 2014 et qui se poursuit depuis. Le matériel du site est en effet très abondant puisqu'estimé à 200 000 restes. Le travail a dans un premier temps porté sur l'analyse des ossements de poissons de la structure 228, importante archéologiquement et bien conservée. Celle-ci est désormais bien documentée, puisqu'ont été réalisés : 1) l'identification des espèces au sein des familles de Cichlidés et Cyprinidés, qui sont les deux familles majeures de poissons d'eau douce à Eynan ; 2) le décompte des nombres d'individus pour ces familles et les tailles de captures estimées. L'étude est désormais finalisée dans un chapitre (en cours de révision) dédié à cette ressource dans la monographie du site qui est en cours de rédaction. De manière générale, ce travail souligne l'importance du poisson dans la subsistance des sociétés du Pléistocène supérieur, question cruciale soulevée pendant plusieurs décennies mais qui a longtemps manqué d'études détaillées. Par ailleurs, une grande partie de la mission du printemps 2023 a été dévolue à la poursuite de l'étude de la structure 202. Cette étude reste tout à fait assez préliminaire puisqu'il a fallu continuer à retrouver l'ensemble des lots lui correspondant au sein du laboratoire, puis à trier le matériel faunique. Mais l'essentiel du temps consacré à cette structure a consisté à revoir les refus tamis de manière à isoler les ossements de poissons.

Seule la moitié (environ) de ces refus de tamis à pour l'instant été explorée. Un dernier aspect de la mission a également consisté à préparer des squelettes de références en vue d'identifier et de restituer la taille des poissons archéologiques. Les partenaires institutionnels principaux lors de cette mission ont été l'université hébraïque de Jérusalem (avec Rivka Rabinovich et Dani Golani) et l'UMR 7041, Équipe Archéologies Environnementales (avec Anne Bridault). Cette mission a été en partie financée par la fondation CARE (Irene Levi Sala CARE Archaeological Foundation) en complément du financement fourni par le CRFJ (frais de mission).



[Vue générale de la structure de combustion 228 et du mur 215 du site d'Eynan/Ain Mallaha, Natoufien final (cliché F. Valla) en haut ; et de gauche à droite : vertèbre caudale de truite, os pharyngiens de Cyprinidés et de Cichlidés (cliché A. Borvon)]

Jonas HORNY – doctorant

Laboratoire : LAPA-IRAMAT/NIMBE (UMR 7065).

Institution de rattachement : Université Paris-Saclay

Domaine de recherche : Archéologie médiévale, paléoméallurgie du fer

Titre de la thèse : « Production et commerce du fer, des Guerres arabo-byzantines à la fin des Croisades, VII^e-XIII^e s. ».

Directeur de thèse : Philippe Dillmann (LAPA-IRAMAT/NIMBE) et Sylvain Bauvais (CRFJ-CNRS).

Séjour au CRFJ : Du 01/02/2023 au 01/05/2023.

Jonas Horny est engagé dans un travail de doctorat sur la circulation et les réseaux de commerce du fer au Levant Sud à la période médiévale dans le cadre d'une thèse en archéologie/archéométrie, débutée en décembre 2021. Son sujet a pour objectif de mieux comprendre le fonctionnement de l'économie du fer de la région, dans un contexte contraint

par le manque de ressources et des conflits multiples ayant entraîné un important recours aux importations. La méthodologie principale au cœur de ce travail de recherche est celle de l'analyse de provenance des alliages ferreux par dosage chimique des inclusions scoriacées en éléments majeurs et traces. Elle implique l'étude invasive en laboratoire d'un corpus d'objets en fer issus de sites archéologiques locaux. Grâce à l'aide à la mobilité Internationale du CRFJ, Jonas Horny a pu réaliser un séjour de trois mois à Jérusalem, du 1^{er} février au 1^{er} mai 2023. Il a bénéficié d'un espace de travail au CRFJ et d'un accès aux équipements (banc photographique, station de lavage, tronçonneuse métallographique) et ressources documentaires du Centre. Cette mission a été menée avec pour objectif principal de poursuivre la constitution du corpus d'objets archéologiques après une première mission réalisée au printemps 2022. Dans ce but des rencontres ont pu être organisées avec des acteurs de l'archéologie israélienne attachés à différentes institutions (Autorité des Antiquités d'Israël, Université Hébraïque de Jérusalem, Université de Haïfa, École Biblique et Archéologique Française). Ces contacts ont permis l'accès à des corpus de mobilier archéologiques provenant de quatre sites : Tibérias, Khirbat al-Minya, Rahat et Motza. De plus, une prospection au château de Montfort réalisée en compagnie de R. Khamisy et J. Gosker en avril a permis d'identifier des éléments architecturaux en fer qui pourront faire l'objet d'un prélèvement. Au total, la mission d'échantillonnage a complété le corpus de thèse à hauteur de 167 objets pour quatre sites supplémentaires. Un échantillonnage de ces objets a été réalisé et un nettoyage par sablage a pu être effectué au sein du laboratoire de restauration de l'Institut d'études maritimes de l'Université de Haïfa. Par ailleurs, Jonas Horny a pu participer aux activités du CRFJ en présentant ses travaux dans le séminaire doctoral de mars 2023. En avril, il a participé au colloque du GMPCA (Groupe des Méthodes Pluridisciplinaires Contribuant à l'Archéologie) à Nice sous la forme d'un poster présentant les premiers résultats obtenus suite à sa première mission en Israël au printemps 2022.

Élise MERCIER – doctorante

Laboratoire : HeRMA-Hellénisation et romanisation dans le monde antique (UR 15071).

Institution de rattachement : Université de Poitiers.

Domaine de recherche : Archéologie médiévale.

Titre de la thèse : « Les inhumations dans les lieux de cultes chrétiens en Palestine, du VII^e au XIII^e siècle ; étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises ».

Directeur de thèse : Yves Gleize (INRAP) et Vincent Michel (HeRMA).

Séjour au CRFJ : Du 01/05/2023 au 30/06/2023.

Doctorante, Élise Mercier est engagée dans une recherche en archéologie funéraire qui vise à mieux comprendre et à renseigner la pratique de l'inhumation dans les églises, ses évolutions et sa diversité, en confrontant les contextes historiques et religieux. Le séjour d'aide à la mobilité internationale effectué en 2023, au Centre de Recherche Français de Jérusalem, s'est déroulé de mai à juin. Ce séjour a permis l'accès aux photographies des restaurations du Saint-Sépulcre, aujourd'hui conservées dans les locaux de Terre Sainte Magasine, à l'École biblique

et archéologique française de Jérusalem (EBAF), ainsi qu'aux archives photographiques des fouilles anciennes du musée du Terra Sancta se trouvant au couvent Saint-Sauveur, ainsi qu'aux pièces archéologiques portant un intérêt pour ses recherches qui n'étaient pas encore installées et de ce fait, normalement non visibles. Néanmoins, les demandes d'accès aux services des archives archéologiques de la Custodie n'ont pas abouti. Un retour au musée d'Israël a été inévitable afin d'observer le mobilier découvert en contexte de fouilles archéologiques et plus précisément la céramique croisée que nous retrouvons en contexte funéraire. Par ailleurs, l'accès régulier aux différentes bibliothèques présentes à Jérusalem tel que l'EBAF, la Bibliothèque nationale ou encore celle du couvent Saint-Sauveur a permis la consultation sur place d'ouvrages essentiels et difficile d'accès en France. La fréquentation des différentes institutions a offert des opportunités de discussion avec des archéologues. C'est ainsi que Rafael Y. Lewis, archéologue à Ashkelon Academic College, lui a accordé de son temps pour des informations concernant les églises de la ville d'Ashkelon. Un rendez-vous sur le site a été proposé mais, le séjour touchant à sa fin, la visite a été repoussée au prochain séjour. Le maintien de contact et la disponibilité des chercheurs de l'IAA tel que Robert Kool, ont été fructueux. Ce séjour a permis un accès direct et indispensable aux églises du corpus. Cette proximité des lieux a permis la rédaction d'un article sur l'inhumation dans les lieux saints à la période latine, à paraître en 2024 dans la revue italienne *Minima Medievalia*.

Recherches associées au sein de l'Axe 1

Anne BAUD

Anne Baud est professeur d'archéologie médiévale à l'université Lyon 2 (laboratoire ArAr 5138) et directrice des fouilles de la forteresse croisée de Belvoir. Les opérations archéologiques à Belvoir étant terminées depuis 2021, Anne Baud dirige actuellement le travail de publication. Il s'agit d'un travail collectif qui doit aboutir à une importante monographie qui devrait être publiée à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon. Une première publication, issue d'une table-ronde réalisée en 2016, est parue en janvier 2023 dans la revue internationale [Medievalista](#).

Fanny BOCQUENTIN

Fanny Bocquentin est chargée de recherche au CNRS depuis 2005. Elle est actuellement directrice adjointe du laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068) hébergé à la Maison des Sciences de l'Homme « Mondes » à Nanterre. Sa collaboration avec le CRFJ remonte à sa recherche doctorale, durant laquelle elle s'est spécialisée sur la transformation des sociétés proche-orientales lors du processus de néolithisation à la transition Pléistocène-Holocène. Fanny Bocquentin a suivi une double formation en archéologie et en anthropologie biologique. Son expertise porte sur l'identité et la variabilité biologiques des populations levantines préhistoriques et sur l'évolution des relations des vivants avec leurs morts pendant cette transition majeure de l'histoire de l'humanité. Ses terrains en Israël et en Jordanie l'ont menée à s'intéresser à la construction de l'espace social et symbolique des premiers hameaux du Levant, du Natoufien jusqu'à la fin

du Néolithique précéramique. Elle a codirigé avec Hamoudi Khalaily (Israel Antiquities Authority) le site néolithique de Beisamoun de 2007 à 2016, et elle codirige, depuis 2022, avec Lior Weissbrod (Israel Antiquities Authority) le site natoufien d'Eynan-Mallaha (<https://www.crfj.org/mallaha/>). Ces deux programmes font l'objet de collaborations internationales avec une trentaine de chercheurs et avec le soutien du CRFJ, du CNRS, de l'Israel Antiquities Authority, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, de l'Institut Français d'Israël, du DIM-PAMIR, ainsi que le financement régulier de deux fondations privées : ARPAMED et l'Irene Levi Sala Care Archaeological Foundation. La fouille en cours d'Eynan-Mallaha bénéficie de plusieurs partenariats israéliens : Israel Antiquities Authority (Dr. Lior Weissbrod, Dr. Natalia Gubenko, Dr. Hamoudi Khalaily), Beersheva University (Pr. Ofer Marder, Keren Sharon, Dr. Lotan Edeltin), Haïfa University (Dr. David Friesem), Hebrew University of Jerusalem (Pr. Anna Belfer-Cohen, Pr. Rivka Rabinovitch, Dr. Gali Bainer), Tel Aviv University (Pr. Daniella Bar-Yosef) ; Tel Hai College et Upper Galilee Museum of Prehistory (Pr. Gonen Sharon).

Page de Fanny Bocquentin sur le site de TEMPS : <https://umrtemps.cnrs.fr/membre/bocquentin-fanny/>.

Ferran BORRELL

Ferran Borrell (Spanish National Research Council-CSIC) consacre ses recherches à l'étude des origines et de la consolidation de l'agriculture et de l'élevage au Proche-Orient et à sa diffusion ultérieure vers le bassin méditerranéen occidental (10^e-5^e millénaire av. notre ère). Son domaine de spécialisation est l'étude des outils en pierre taillée (détermination des matières premières, analyse typo-technologique et utilisation). Au cours de sa carrière, il a participé et dirigé plusieurs projets dans deux régions du bassin méditerranéen : le Proche-Orient et le nord-est de l'Espagne. Au Proche-Orient, il a participé à une série de projets en Syrie (Tell Halula, Umm el-Tlel), en Turquie (Akarçay Tepe), en Israël (Beisamoun) et en Jordanie (Kharaysin). Il a également codirigé les fouilles du site néolithique de Mamarrul Nasr (Syrie). Depuis 2015, il codirige, avec Jacob Vardi (IAA), un projet de recherche sur le site du PPNB moyen de Nahal Efe (désert du Néguev, Israël) afin d'étudier la diffusion du Néolithique dans les zones arides du Levant Sud et la continuité des sociétés de chasseurs-cueilleurs dans ces régions. En 2022, il a rejoint, en tant qu'analyste de pierres taillées, le projet Roudias (dirigé par N. Efstratiou, Aristotle University, Chypre) et le projet Sayburç (dirigé par E. Ozdogan, université d'Istanbul, Turquie). Le premier projet étudie les premiers visiteurs de Chypre (Epipaléolithique) et le second vise à étudier la culture de Göbekli Tepe dans la région d'Urfa (PPNA-Début PPNB).

Page de Ferran Borell : <https://www.asd-csic.es/staff/ferran-borrell/>.

Laurent DAVIN

Archéologue, post-doctorant à l'Israel Academy of Sciences and Humanities et au Council for Higher Education of Israel (Université hébraïque de Jérusalem), Lauren Davin est également affilié au laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068) à Nanterre. Ses recherches ont pour cadre chronologique la transition

Natoufien/Néolithique (15 000-11 650 avant le Présent) au Levant Sud. Il est spécialisé dans l'étude des parures et leurs chaînes opératoires (leur acquisition, leur fabrication et leur fonctionnement physique et social), ce qui l'amène à étudier l'organisation sociale et les identités durant la transition néolithique. Le but de sa recherche est d'évaluer, à travers l'étude des décorations corporelles épipaléolithiques et néolithiques (perles d'os, de dents, de coquillages, de pierre et d'argile, plumes et serres d'oiseaux, peaux et fourrures, colorants minéraux et organiques) et des traditions techno-symboliques qui leur sont associées, la diversité sociale et culturelle qui a accompagné la transformation des modes de vie du Paléolithique au Néolithique du Levant Sud (d'un mode de vie mobile à sédentaire et d'une économie de prédation à la production). Il participe à des équipes de recherche internationales engagées dans des fouilles sur les sites de Nahal Ein Gev II en Galilée (Université hébraïque de Jérusalem), d'el-Wad Terrasse au Mont Carmel (université de Haïfa) et de Eynan-Mallaha dans la vallée du Houleh (CNRS UMR 8068 / Autorité des antiquités d'Israël). Ses partenaires institutionnels principaux sont l'Université hébraïque de Jérusalem, l'université de Haïfa et l'Autorité des antiquités d'Israël.

Page de Laurent Davin sur le site de l'UMR Temps : <https://umrtemps.cnrs.fr/membre/davin-laurent/>

Page de Laurent Davin sur le site de la Israel Academy of Sciences and Humanities : <https://www.academy.ac.il/RichText/GeneralPage.aspx?nodeId=1671>.

Simon DORSO

Simon Dorso est archéologue et historien médiéviste, chercheur associé à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans (IREMAM, UMR 7310) et au Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévale (CIHAM, UMR 5648). Docteur en histoire médiévale de l'université Lumière Lyon 2 (2021), il a bénéficié de 2013 à 2016 d'un contrat AMI du CNRS (InSHS) avec affectation au CRFJ et a soutenu une thèse intitulée *Entre Jérusalem et Damas : territorialité et peuplement en Galilée orientale à la période des croisades (XII^e-XIII^e siècle)*. Il participe aux fouilles de Belvoir et d'Atlit et a mené des prospections sur plusieurs sites médiévaux en Galilée. Ses recherches actuelles portent notamment sur les lieux saints et les pratiques dévotionnelles syncrétiques en Palestine médiévale et sur les relations entre les communautés juives, chrétiennes et musulmanes entre le XI^e et le XV^e siècle. Il dirige également des fouilles et prospections en Ethiopie dans le cadre du projet ERC HornEast (2018-2023).

Page de Simon Dorso : <https://horneast.hypotheses.org/simon-dorso>.

Laure DUBREUIL

Laure Dubreuil est professeure associée à la Trent University, Peterborough (Canada). Elle étudie les origines de l'agriculture, l'évolution des pratiques alimentaires et leur articulation avec les changements dans la culture matérielle, l'organisation sociale et le symbolisme à l'interface Pléistocène/Holocène. Un aspect central de sa recherche consiste à améliorer les méthodes actuelles d'analyse des artefacts anciens. L'accent est particulièrement mis sur le développement de nouveaux cadres analytiques pour comprendre la fonction des outils en

pierre taillée. Plus récemment, elle a travaillé avec plusieurs collègues à la rédaction d'une synthèse publiée en 2023 dans les *JAS Reports* qui traite de l'évolution de la transformation des plantes et des pratiques alimentaires pendant la transition entre la recherche de nourriture et l'agriculture dans le Levant Sud. Dans cet article, est développée l'idée selon laquelle la création de réseaux sociaux par le biais de festins est à l'origine de l'agriculture. Par ailleurs, elle est membre de l'équipe scientifique de plusieurs projets au Levant Sud (dirigés respectivement par Leore Grosman de l'Hebrew University of Jerusalem, Fanny Bocquentin et Julien Vieugué du laboratoire TEMPS) et en Mongolie (dirigé par Lisa Janz, University of Toronto).

Page de Laure Dubreuil : <https://www.trentu.ca/anthropology/faculty-research/laure-dubreuil>.

Yves GLEIZE

Yves Gleize est archéologue et archéo-anthropologue, spécialisé en archéothanatologie et archéologie médiévale, à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et rattaché à l'UMR 5199 PACEA à Bordeaux. Ses recherches, croisant données archéologiques et biologiques, portent sur les pratiques funéraires et les populations historiques dans les zones de marges et sur les contacts interculturels dans le bassin méditerranéen et la Corne de l'Afrique. Il dirige la mission archéologique sur le cimetière médiéval d'Atlit (au sud de Haïfa, Israël). Le projet quadriennal actuel (2022-2025), soutenu par le CRFJ et la commission des fouilles du MEAE, porte sur l'étude de cet espace funéraire exceptionnel dans son environnement passé et présent. Ses travaux visent à mieux comprendre l'organisation et l'évolution de cet ensemble de plusieurs milliers de tombes par une approche interdisciplinaire croisant sources archéologiques, historiques, biologiques et physico-chimiques. Les recherches entreprises sur ce site apportent des données inédites sur les pratiques funéraires et les populations de l'Orient latin durant la période des croisades. Ses partenaires institutionnels principaux sont l'Israel Antiquities Authority (avec R. Kool, V. Shotten-Hallel, et J. Gosker), l'équipe de la plateforme paléogénétique de l'UMR 5199 PACEA (avec M.-F. Degouilloux, et F. Mendisco) et l'unité de biochimie de l'UMR 7269 Lampea (avec G. Goude).

Page de Yves Gleize sur le site du laboratoire PACEA : <https://www.pacea.u-bordeaux.fr/gleize-yves/>.

Élise MERCIER

Elise Mercier est doctorante à l'université de Poitiers (HeRMA, UR 15071) et est spécialisée en archéologie funéraire. Ces recherches se concentrent sur les inhumations dans les églises de Palestine réalisées entre le VII^e et le XIII^e siècle. Elles visent à renseigner une pratique funéraire connue de tous et pourtant trop peu étudiée. C'est à travers des données archéologiques provenant de fouilles anciennes que les rituels funéraires sont observés et confrontés à l'architecture de la tombe, ces deux aspects étant trop souvent étudiés séparément. Lorsque cela est possible, les contextes religieux et historiques dont dépendent ces églises sont confrontés aux statuts sociaux et religieux des individus qui ont bénéficié d'une place dans ces

lieux pour leur sépulture. Élise Mercier a intégré en 2019 la mission archéologique du Cimetière croisé d'Atlit (CRFJ), dirigé par Yves Gleize, et elle étudie le mobilier archéologique (céramique) provenant des campagnes de fouilles. Elle réalise depuis 2018 différentes missions archéologiques de terrain avec des organismes publics, tel l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et des entreprises privées, tels Hadès et Atemporelle, ainsi qu'avec le laboratoire CESCМ et HeRMA de l'université de Poitiers. Ces missions sont réalisées en France, au Proche-Orient, dans les Antilles françaises, ainsi qu'en Éthiopie (avec l'ERC HornEast), dans des domaines tels que l'archéologie sédimentaire, funéraire et l'anthropologie de terrain.

Page de Elise Mercier : <https://herma.labo.univ-poitiers.fr/membres/elise-mercier/>,
<https://univ-poitiers.academia.edu/MercierElise>.

Marion PREVOST

Marion Prévost est archéologue préhistorienne, actuellement en contrat postdoctoral à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Ses travaux de recherches portent principalement sur la caractérisation des comportements techniques et technologiques des groupes humains qui peuplaient la région du Levant durant la période du Paléolithique Moyen (250 à 45000 ans avant le Présent). À travers l'étude des artefacts lithiques, ses recherches visent à identifier et interpréter trois phénomènes : 1) la diversité des traits techniques propres à certaines populations ou groupes humains ayant parcouru cette région ; 2) les interactions et les échanges de savoir-faire techniques entre populations ; 3) les mouvements de populations à travers ce territoire et les zones périphériques. Depuis peu, elle se forme à la tracéologie, en se concentrant particulièrement sur l'utilisation et la fonction des différents outils de percussions provenant du site Paléolithique Moyen de Neshar Ramla (Israël), grâce à une collaboration avec le laboratoire TraCEr (Laboratory for Traceology and Controlled Experiments) du centre de recherches archéologiques de MONREPOS en Allemagne. Enfin, elle supervise, depuis 2016, la fouille de la grotte de Tinsmet Cave (Israël) sous la direction des professeurs Yossi Zaidner et Israel Hershkovitz.

Page de Marion Prévost : <https://www.researchgate.net/profile/Marion-Prevost-2>.

José-Miguel TEJERO TXEMI

José-Miguel Tejero est un archéologue spécialisé dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur d'Europe et du Levant et leur exploitation des matières premières osseuses. Depuis 2023, il est chercheur principal du programme Ramón y Cajal à l'université de Barcelone (Espagne) et chercheur à l'Ancient DNA Genomics and Biological Anthropology Laboratory de l'université de Vienne (Autriche). Les recherches actuelles de José-Miguel Tejero portent sur les armes de chasse en os et en bois de cervidés et leur importance dans les stratégies environnementales adaptatives des premiers Homo sapiens qui ont colonisé l'Eurasie. Ses travaux portent également sur l'équipement en os des sociétés d'Europe occidentale à la fin du Paléolithique supérieur (Magdalénien) et des derniers groupes de chasseurs-cueilleurs levantins qui ont commencé à pratiquer la sédentarité (Natoufien). Il est le chef de l'équipe interdisciplinaire et internationale pour le projet d'étude et de publication

de l'un des sites natoufiens les plus importants du Proche-Orient, Eynan-Mallaha dans la vallée du Jourdain (Israël) ; ce projet est financé par la Shelby White and Leon Levy Foundation de l'université de Harvard et soutenu par le CRFJ. José-Miguel Tejero développe de nouvelles lignes de recherche multidisciplinaires combinant des méthodes archéologiques et biomoléculaires de pointe. Son principal projet actuel s'appuie sur l'intégration des approches archéologiques (technologie, usure, expérimentation), de la paléogénétique (aDNA : ADN ancien), de la paléoprotéomique (ZooMS : Zooarchéologie par spectrométrie de masse) et de la chronologie du radiocarbone, afin d'évaluer les aspects critiques des premières armes de chasse osseuses de sapiens en Eurasie.

Page de José-Miguel Tejero : <https://univie.academia.edu/Jos%C3%A9MiguelTejero>.

Page du projet Oswehuman : <https://www.oswehuman.net>.

Julien VIEUGUÉ

Julien Vieugué est chargé de recherche au CNRS (TEMPS, UMR 8068). Ses travaux concernent la transition néolithique en Méditerranée. Il s'intéresse plus particulièrement à l'émergence des premières sociétés potières du Levant Sud (seconde moitié du 7^e millénaire avant notre ère). Julien Vieugué dirige actuellement le projet ANR CERASTONE (2020-2024), qui vise à mieux comprendre les rythmes, les causes et les modalités d'adoption tardive de la poterie au Levant Sud. En collaboration avec Anna Eirikh-Rose (Chercheuse à l'IAA), il a réalisé la fouille du site « Byblos » de Nahal Zippori 3 (2018-2019) avant d'entamer celle du village « Yarmukian » de Sha'ar HaGolan (2022-2030) afin de mieux comprendre l'origine des premiers potiers de la région.

Page de Julien Vieugué : <https://umrtemps.cnrs.fr/membre/vieugue-julien/>.

Page du projet CERASTONE : <https://cerastone.cnrs.fr/>.

Axe 2 – HISTOIRE, TRADITIONS, MEMOIRE

L'objectif de cet axe est d'investiguer le temps long de l'histoire de la région, en prenant en compte ses fluctuations. L'histoire de Jérusalem occupe une place singulière dans les travaux conduits de longue date au CRFJ. Parmi les domaines abordés dans cet axe, figurent l'histoire ancienne et biblique, l'histoire des sociétés juives dans l'Europe moderne, l'histoire médiévale et la période des Croisades, plus particulièrement le dialogue entre l'Est musulman, les communautés chrétiennes orientales, l'Empire Byzantin et l'Ouest médiéval, notamment le Royaume Latin de Jérusalem, et enfin, l'histoire contemporaine de Jérusalem et de la région. Dans le cadre de cet axe, ont été, au cours des années précédentes, menés à bien des projets de recherche phares parmi lesquels : le projet européen d'épigraphie médiévale ERC GRAPH-EAST : "Latin as an Alien Script in the Medieval 'Latin East'" (2021-2026) coordonné par Estelle Ingrand-Varenne, le projet européen ERC Open Jerusalem, "Opening Jerusalem Archives for a Connected History of 'Citadinité' in the Holy City 1840–1940" (2014-2019), ainsi que le projet I-Site Future, "Archival City: Bridging Urban Past and Future" (2019-2023) coordonnés par Vincent Lemire, ainsi que le projet ERC HornEast, "Horn & Crescent. Connections, Mobility and

Exchange between the Horn of Africa and the Middle East in the Middle Ages” (2017-2023)
dirigé par Julien Loiseau.

Se différencier pour mieux s’implanter : les chrétiens éthiopiens et la confessionnalisation de Jérusalem sous autorité ottomane et britannique (1800-1947) (section rédigée par Stéphane ANCEL)

Historien, chargé de recherche au CNRS et affecté au CRFJ depuis septembre 2022, Stéphane Ancel mène des recherches sur la communauté chrétienne éthiopienne de Jérusalem de 1800 à 1947. Se focalisant sur les interactions qu’ont eues les chrétiens éthiopiens avec les acteurs religieux, politiques, économiques et diplomatiques de la ville durant cette période, ces recherches visent en premier lieu à caractériser et à contextualiser les stratégies élaborées par les membres de cette communauté visant à favoriser leur implantation (assurer sa présence dans la ville et gérer les relations avec les autres communautés religieuses), leur subsistance (assurer l’accès à la nourriture ainsi qu’aux services et biens publics) et leur développement (accueillir de nouveaux membres et acquérir de nouveaux terrains). Toutefois, ce travail, par sa démarche, ne se limite pas à proposer une histoire des Éthiopiens à Jérusalem. Se servant du cas des Éthiopiens comme d’un observatoire des situations d’interaction (dialogue, coopération ou conflit) entre membres de différentes confessions, il vise la mise en lumière des stratégies utilisées par les communautés chrétiennes durant la même période et cherche à définir les constantes et les innovations induites par ces stratégies, en établissant notamment l’influence qu’a pu avoir chacune des décisions prises par une communauté sur les stratégies élaborées par les autres. Allant même plus loin, ces recherches visent à apporter des éléments permettant de repenser la globalité des processus de confessionnalisation à Jérusalem, de la fin de la période ottomane à celle du Mandat britannique (1800-1947), et de réévaluer le rôle des autorités, comme celui des habitants, dans ces processus. Ainsi, ce travail cherche à établir dans quelle mesure ces stratégies ont pu se fonder sur la différenciation religieuse et participer à la légitimation du processus de confessionnalisation de la ville observable durant cette période.

En 2023, ce travail s’est nourri principalement de documents d’archives. Il s’est agi de localiser les fonds d’archives recelant des documents inédits et d’en négocier leur accessibilité. La situation actuelle fait que les sources historiques sur Jérusalem, et leur usage, sont extrêmement cloisonnés. Par exemple, les archives arméniennes ne servent qu’à la mémoire arménienne, les archives grecques à la mémoire grecque, etc. : à charge pour l’historien de les sortir de leur environnement confessionnel pour les faire dialoguer avec des sources produites ailleurs. L’étude du cas des chrétiens éthiopiens offre, de ce point de vue, une opportunité particulière : amenés à interagir avec un grand nombre d’interlocuteurs locaux, les chrétiens éthiopiens ont laissé des traces dans un grand nombre d’archives différentes. Les archives diplomatiques et consulaires britanniques (à Londres), françaises (à Nantes et à La

Courneuve), italiennes (à Rome) et ottomanes (à Istanbul) en témoignent. Au-delà de l'étude et l'analyse de ces archives, la recherche de Stéphane Ancel se nourrit de la prospection dans les sites de préservation des archives localisées à Jérusalem. Outre les archives de la communauté éthiopienne, qu'il avait déjà visitées antérieurement, celles préservées au sein de l'Israel State Archives ont fait l'objet de son attention en 2023, notamment pour les documents datant de la période du Mandat britannique. Il a également prospecté au sein des archives de la custodie franciscaine. Mais c'est surtout l'accès aux archives du patriarcat arménien de Jérusalem qui a occupé le plus de son temps. Les longues négociations ont heureusement débouché sur l'accès à des documents, principalement en arabe, totalement inédits, datant de la fin de la période ottomane. Ce travail sur les archives a suscité quatre présentations en colloques et la publication d'un *data paper* intitulé "Archival Data About the Ethiopian Orthodox Community in Jerusalem (1840-1948)" (voir bibliographie du présent rapport).

Par ailleurs, dès son affectation au CRFJ, Stéphane Ancel s'est investi dans un travail d'étude, de préservation et de valorisation de la bibliothèque et des archives scientifiques de Kirsten Pedersen, chercheuse renommée en histoire de l'Éthiopie et de Jérusalem, décédée en 2017 à Jérusalem. Cette bibliothèque et ces archives se trouvaient au couvent des bénédictines du Mont des Oliviers. Devant la demande des moniales de rechercher un moyen de préserver et de valoriser ces archives, il a été décidé d'en faire don à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF). Un accord fut trouvé entre la prieure du monastère des bénédictines, Sœur Marie, et les directeurs de l'époque de l'EBAF et du CRFJ. Le CRFJ eut pour charge d'effectuer un inventaire précis des ouvrages de la bibliothèque, ainsi qu'un autre consacré aux archives scientifiques. Il fut également décidé d'élaborer un conditionnement viable de ces mêmes archives. La supervision et l'élaboration de ses travaux ont été réalisées par Stéphane Ancel. En accord avec les moniales, la bibliothèque ainsi que les archives de Kirsten Pedersen ont été transférées du monastère des bénédictines du Mont des Oliviers jusqu'au locaux du CRFJ en octobre 2022. C'est là qu'a été mené le travail de classement et d'inventaire, entre octobre 2022 et octobre 2023, avec l'aide de Lyse Baer-Zerbit (CRFJ). L'ensemble du fonds a ensuite été livré à l'EBAF en novembre 2023. Ce travail, qui s'est inscrit dans un partenariat avec l'EBAF et avec le couvent des bénédictines du Mont des Oliviers, aurait dû donner lieu à une présentation intitulée « Les archives de Sœur Abraham (Kirsten Pedersen) : une vie de recherche sur l'Éthiopie et Jérusalem », lors des « Juedis de l'EBAF », prévue le jeudi 12 octobre 2023, mais elle a été plusieurs fois annulée et repoussée en raison du conflit entre l'État d'Israël et le Hamas. Ce travail a donné lieu à la publication d'un inventaire désormais disponible en ligne : *Inventaire des archives de Kirsten Pedersen (alias Kirsten Stoffregen-Pedersen, Sœur Krestos Semra, Sœur Abraham) déposées à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem* (Jérusalem : CRFJ, 2023), 49 p. URL : <https://www.crfj.org/inventaire-des-archives-de-kirsten-pedersen-deposees-a-lecole-biblique-et-archeologique-francaise-de-jerusalem/> Enfin, ce travail a donné lieu à la rédaction d'un article intitulé « The Archives of Kirsten Pedersen (1938-2017): Inventory and Research

Perspectives”, soumis (le 14 décembre 2023) à la revue *Aethiopia, International Journal for Ethiopian and Eritrean Studies*.



[Les archives du fonds Kirsten Pedersen à la veille de leur remise à l'EBAF, novembre 2023]

Par ailleurs, Stéphane Ancel a mené des recherches sur la présence des chrétiens éthiopiens dans le paysage urbain contemporain de Jérusalem. À travers des pérégrinations répétées dans la ville, ces recherches ont amené à la localisation et à l'identification d'habitations et de symboles marquant ce paysage de cette présence. Ce travail a donné lieu à une présentation orale, intitulée « Présence éthiopienne à Jérusalem », donnée lors du séminaire du CRFJ « Hors les murs », le 13 décembre 2023. Il a également été le moteur de l'enregistrement d'un podcast pour l'IFI Tel Aviv sur les Éthiopiens de Jérusalem, effectué le 2 juillet 2023, avec une mise en ligne prévue en novembre 2023, mais finalement reportée en raison du conflit. Le travail de Stéphane Ancel au CRFJ l'a également amené à organiser un évènement scientifique. Dans la perspective de la mise en place d'un lien académique pérenne entre deux UMIFRE, à savoir le CRFJ et le CFEE (Centre français d'études éthiopienne) d'Addis Abeba, il a organisé, avec Jean-Nicolas Bach et Vincent Lemire, une rencontre entre les équipes des deux UMIFRE. Intitulée « Inter-UMIFRE Workshop: Horn of Africa-Israel/Palestine, CFEE-CRFJ », cette rencontre a eu pour but de faire dialoguer les chercheurs des deux terrains, de faire partager leurs parcours, les enjeux de leurs recherches, leurs méthodes et bien sûr leurs résultats, sur des sujets, des objets ou des outils reliant ces deux terrains. Elle s'est tenue les 5 et 6 juin 2023 à Lalibela, en Éthiopie et a rassemblé 20 participants (voir la section « Action Inter-UMIFRES » du présent rapport).

Recherches émergentes au sein de l'Axe 2

Les travaux de plusieurs bénéficiaires d'aides à la mobilité internationale (AMI) accordées par le CRFJ et ayant effectué des séjours de recherche en 2023 s'inscrivent dans l'Axe 2. Leurs contributions ont été les suivantes.

Florian ARTAUD - doctorant

Laboratoire : Centre d'études médiévales de Montpellier (CEMM – EA 4583).

Institution de rattachement : Université Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM3).

Domaine de recherche : Histoire médiévale.

Titre de thèse : « La territorialité des établissements monastiques latins du Levant (XIIe-XIIIe siècle) : organisation, réseau et dynamique ».

Directrices de thèse : Isabelle AUGÉ (UPVM3) et Marie-Anna Chevalier (UPVM3).

Séjour au CRFJ : Du 30/04/2023 au 30/06/2023.

L'objectif de la mobilité de deux mois de Florian Artaud était double : effectuer à la fois un travail en bibliothèque et sur le terrain. Le travail en bibliothèque a consisté essentiellement à la consultation des fonds de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF) et de l'Université hébraïque de Jérusalem (HUJI). Le travail de terrain était divisé en deux grands axes : (1) la visite des sites et vestiges des établissements et (2) la visite des sites ayant appartenu aux institutions monastiques étudiées dans la thèse. En 2022, une mission avait permis d'établir un premier contact avec le terrain et les acteurs locaux. De ce fait, des objectifs clairs et précis avaient été ciblés qui ont facilité la réussite de la mission réalisée en 2023 grâce au soutien financier et institutionnel du CRFJ. Dans le détail, le calendrier fixé prévoyait le premier mois la visite des sites situés à l'ouest de Jérusalem. La plupart des sites ciblés dans ce secteur ont pu être prospectés (Bayt 'Itāb, 'Allar al-Sufla, etc.) ainsi que la vieille ville de Jérusalem. Dans l'ensemble, l'essentiel du travail de terrain prévu le premier mois a été effectué. Durant le mois de juin, l'organisation d'un séjour de recherche a permis de visiter Acre et les sites ciblés aux alentours de cette ville. Toutefois, la part la plus importante du travail consistait à la prospection des sites situés au nord de Jérusalem (al-Qubayba, Nabi Samwil, etc.). Le travail dans la Vieille Ville et en bibliothèque a également été poursuivi. Cette mission a également permis d'approfondir les liens et la coopération avec les acteurs locaux de la recherche (CRFJ, HUJI, EBAF, etc.).

Gilles BONNAUD – masterisant (Master 2)

Institution de rattachement : Aix-Marseille Université.

Domaine de recherche : Histoire moderne et contemporaine.

Thème du mémoire : Le statu quo des lieux saints chrétiens de Jérusalem.

Directrice du mémoire : Mme Seri-Hersch (Aix-Marseille Université).

Séjour au CRFJ : Du 01/03/2023 au 30/04/2023.

Dans le cadre d'un Master 2 d'histoire dirigé par Mme Seri-Hersch, maitresse de conférences

à AMU, Gilles Bonnaud étudie les enjeux du statu quo, règle régissant l'administration des Lieux saints à Jérusalem, en se focalisant sur les lieux saints chrétiens. En coordination avec le CRFJ, il séjourna, durant deux mois (mars et avril) à l'École biblique et archéologique française à Jérusalem (EBAF). Ce séjour permit d'abord de se familiariser avec le fonctionnement du statu quo tel qu'il est pratiqué depuis le milieu du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours par ses principaux acteurs, grâce à des rencontres quotidiennes avec les représentants des différentes communautés qui se partagent l'usage des Lieux saints chrétiens de Jérusalem (Saint-Sépulcre, Tombeau de la Vierge, grotte de Gethsémani). Il a permis également la découverte d'un tapuscrit contenant la traduction en français, réalisée en 1934 par une équipe de chercheurs franciscains, de 450 firmans consacrés à l'administration des Lieux saints chrétiens de la Palestine ottomane. Par ailleurs, il a été possible, grâce à l'aide d'un volontaire de l'EBAF, d'étudier un recueil, publié par la direction des archives de la République de Turquie regroupant tous les firmans conservés à Istanbul sur l'administration du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Au sein de ce recueil, il a été possible d'identifier avec l'aide d'un professeur associé du Studium Biblicum Franciscanum le firman qui pose les fondements du statu quo actuel. Par l'amicale entremise du Professeur Nicolas Grimal, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, son collègue à l'Institut, le professeur Nicolas Vatin, a bien voulu assurer la première traduction en français jamais réalisée de ce firman fondateur de l'actuel statu quo. La publication des résultats de ce travail sera assurée par la maison d'édition « Mémoires et documents » qui va éditer au printemps 2024 un livre intitulé « Les Lieux saints chrétiens de Jérusalem et la France d'Ancien Régime : les origines du statu quo ».

Clément DUSSART - doctorant

Laboratoire : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (UMR 7302).

Institution de rattachement : Université de Poitiers.

Domaine de recherche : Histoire médiévale.

Titre de la thèse : « Écrire dans les lieux saints : graffiti latins et pèlerinage en Palestine (XI^e-XVI^e siècle) ».

Directrices de la thèse : Mme Cécile Treffort (Université de Poitiers) et Mme Estelle Ingrand-Varenne (CNRS).

Séjour au CRFJ : Du 08/05/2023 au 05/06/2023.

Doctorant à l'Université de Poitiers, Clément Dussart a poursuivi ses recherches en histoire médiévale sur les graffiti latins durant un mois au CRFJ. Ce séjour a d'abord permis de compléter et corriger le corpus de graffiti, par le moyen de prospections complémentaires, des prises de mesures et des photographies, et l'ensemble des données ont été entrées dans la base de données du projet ERC-GraphEast. Ce séjour a également été l'occasion d'entretenir les liens avec les différents collaborateurs, notamment en travaillant avec le frère Eugenio Alliata, franciscain archéologue de la Custodie de Terre sainte. Enfin, il a permis la participation à la *6th Advanced School in the Humanities* organisée par l'Institute for Advanced Studies de l'Université hébraïque de Jérusalem, laquelle s'est avérée extrêmement stimulante. Cet

évènement portant sur les croisades et sociétés de l'Orient latin a permis, au cours d'une semaine particulièrement dense (28 mai – 2 juin), d'écouter des conférences des plus grands spécialistes, de s'entretenir avec eux mais aussi de visiter des sites archéologiques et nouer des liens avec des confrères venus du monde entier. Par ailleurs, ce séjour a permis l'étude d'un objet des collections du Rockefeller Museum de Jérusalem, ce qui a abouti à la publication d'un article dans la revue des antiquités israéliennes (*'Atiqot*).

Virginia GROSSI – doctorante

Laboratoire : Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans (UMR 7310).

Institutions de rattachement : Aix-Marseille Université et Università di Pisa.

Domaine de recherche : Archéologie médiévale et histoire de l'art.

Titre de la thèse : « Les portiques mamelouks à Jérusalem : matérialité, fonctions et rôle dans l'aménagement urbain (1261-1516) ».

Direction de la thèse : M. Julien Loiseau (Aix-Marseille Université) et M. Federico Cantini (Università di Pisa).

Contrat de recherche : chargée d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris.

Séjour au CRFJ : Du 04/09/2023 au 11/11/2023.

Virginia Grossi est engagée dans un travail doctoral qui entend interroger les logiques et les pratiques d'aménagement de l'espace urbain par le moyen de dispositifs architecturaux tels que les portiques, porches et dispositifs d'entrée, à une époque, celle des Mamelouks, qui a profondément marqué le paysage architectural de Jérusalem. En 2023, Virginia Grossi avait effectué une première mission de terrain au sein du CRFJ, du 1er mai au 12 juin, grâce à une bourse de mobilité attribuée par le Ministère de l'enseignement supérieur et par l'INHA, avec l'accueil institutionnel du CRFJ, et avait entamé un travail de collecte et de traitement des données engagé selon trois axes : relevé photogrammétrique (prises de vue et de mesures, réalisation de supports visuels) ; repérage de la documentation cartographique et photographique historique ; visites comparatives dans la région (Césarée, Beit She'an, Safad). La mobilité internationale du CRFJ s'est déroulée du 4 septembre au 11 octobre 2023. Sensé se poursuivre jusqu'à la fin du mois d'octobre (2 mois d'AMI), ce séjour a pris fin, en accord avec la direction du Centre, peu après le début de la guerre du 7 octobre 2023, qui n'aurait pas permis la continuation des activités de recherche à Jérusalem. Lors de cette mission, des contacts ont été établis ou rétablis avec, entre autres, l'École biblique et archéologique française, le Terra Sancta Museum, le Patriarcat latin, le Kenyon Institute/CBRL Jerusalem, et des visites, prises de vue complémentaires et repérages archivistiques ont été réalisés dans la Vieille ville et à Haïfa. D'autres contacts, bien que préparés, n'ont pas donné de suite à cause de l'interruption du séjour et de la fermeture de beaucoup d'institutions. Durant ce séjour, Virginia Grossi a participé à la première réunion d'équipe sous la nouvelle direction de M. François-Xavier Fauvelle (4 octobre 2023), et a présenté sa recherche au directeur lors d'une visite d'étude dans la vieille ville (24 septembre 2023). La participation prévue à la mission

archéologique d'Atlit (dirigée par M. Yves Gleize) et au deuxième volet de la mission Arkaïa-CRFJ du « Projet Sainte-Anne » n'a finalement pas pu avoir lieu, suite à l'annulation de ces missions. Pour la même raison, une partie de l'AMI (20 jours) n'ayant pas pu être utilisée sur place, elle a été suspendue en l'attente d'une éventuelle future reprise de la mission de terrain.

Esther SALTIEL RAGOT – doctorante

Laboratoire : Centre de recherches historiques-CRH (UMR 8558)

Institution de rattachement : École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Domaine de recherche : Histoire contemporaine.

Titre de la thèse : « Les migrations de Juifs de Grèce et de Turquie vers la France et vers la Palestine ottomane puis mandataire (1900-1939) ».

Direction de thèse : Alessandro Stanziani (EHESS-CNRS) et Yann Scioldo-Zürcher Levi (CNRS).

Séjour au CRFJ : Du 13/11/2022 au 13/01/2023.

Doctorante au Centre de recherches historiques de l'EHESS, Esther Saltiel Ragot a bénéficié d'une d'aide à la mobilité internationale du CRFJ pour un séjour en juin 2023. Elle a ainsi continué ses recherches aux *Central Zionist Archives* et a effectué des études géo-historiques de quartiers de Tel Aviv (le quartier dit « Florentin »), de Haïfa (le quartier appelé « rehov Kehilat Saloniki ») et d'un *moshav* (*Tzur Moshe*) où ont résidé des migrants juifs grecs et turcs dans l'entre-deux-guerres. Elle a aussi étudié la correspondance de Maurice Rafael aux archives municipales de Haïfa et participé à la semaine d'atelier à l'Université de Haïfa, intitulé "The Long Struggle of the Jewish Working Class of Thessaloniki for the Implementation of a Social and Political Agenda (1908-1943)" organisé par Shai Srugo et Gil Hadar.

Joël SEBBAN – chercheur contractuel

Laboratoire : Centre d'études juives

Institution de rattachement : École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Domaine de recherche : Histoire contemporaine.

Séjour au CRFJ : Du 01/02/2023 au 30/04/2023.

De février à avril 2023, Joël Sebban a bénéficié d'une aide à la mobilité internationale du CRFJ. Sa mission de recherche a consisté à étudier les archives privées du linguiste, traducteur et historien André Chouraqui déposées aux Archives Sionistes à Jérusalem. Durant ce séjour, Il s'est intéressé à une première partie de ces archives correspondant à une période allant des années 1930 aux années 1960, autrement dit à la partie de la vie d'André Chouraqui, né dans l'Algérie sous domination coloniale française en 1917, couvrant son activité de résistant durant la Seconde Guerre mondiale, en tant que responsable de l'association clandestine de sauvetage d'enfants juifs, l'œuvre de secours aux enfants, pour la région centre de la France, son rôle au sein de l'Alliance Israélite Universelle, aux côtés de son président, le juriste et prix Nobel de la Paix René Cassin, et son émigration en Israël en 1957, où il devient conseiller du Premier ministre Ben Gourion pour l'intégration des populations dites « orientales »

(*mizrahim*) dans le jeune État, en particulier d’Afrique du Nord, et la question dite de « fusion des communautés » (*mizoug galouyoth*). Ce séjour de recherche a permis de saisir l’ampleur des activités d’André Chouraqui dans les maquis de la Résistance et d’explorer sa place dans la naissance, à partir des années 1930, des premières formes de dialogue interreligieux dans l’Algérie coloniale, en France métropolitaine et en Israël. Joël Sebban a notamment mis au jour une étroite correspondance entretenue durant plusieurs décennies entre André Chouraqui et l’islamologue chrétien et professeur au Collège de France Louis Massignon autour de la notion d’« abrahamisme », soit de la mise en valeur d’un héritage commun entre les trois grandes religions monothéistes, juive, chrétienne et musulmane, en référence à la figure, pensée comme commune, du patriarche Abraham. Il a publié sur ce sujet une étude sur le carnet « Hypothèse » du CRFJ au mois d’avril 2023. Il a également, durant la même période, été l’auteur du chapitre « Français de confession israélite » dans *L’Histoire des juifs de France*, parue en octobre 2023, aux éditions Albin Michel, sous la direction de Sylvie-Anne Goldberg.

Alexia SEBERT – doctorante

Laboratoire : Centre d’études et de recherche en histoire culturelle-CERHIC (EA 2616).

Institution de rattachement : Université de Reims Champagne-Ardenne.

Domaine de recherche : Histoire contemporaine.

Titre de la thèse : « La fondation de la congrégation Notre-Dame de Sion (1842-1884) ».

Direction de la thèse : Frédéric Gugelot (Université de Reims Champagne-Ardenne) et Olivier Rota (Université catholique de Lille).

Séjour au CRFJ : Du 01/06/2023 au 30/06/2023.

Doctorante, Alexia Sebert a bénéficié d’une d’aide à la mobilité internationale du CRFJ ayant pour but d’accéder à divers fonds d’archives relatifs à la fondation des établissements de la congrégation religieuse française Notre-Dame de Sion à Jérusalem (1856). Les recherches d’Alexia Sebert se focalisent sur la branche féminine de cette congrégation née au XIX^e siècle à Paris et interrogent les enjeux liés à la construction d’une identité des « Filles de Sion ». Ce séjour a permis l’étude et l’observation des lieux liés à la congrégation, le couvent de l’Ecce Homo et le monastère de Ratisbonne, qui se sont révélés indispensables pour la définition des questions soulevées par ces recherches. La rencontre et les échanges avec le Frère Elio Passeto au monastère Ratisbonne ont permis de recueillir le point de vue d’un membre de la congrégation sur l’historiographie qui concerne l’histoire de la fondation. Ces échanges ont été indispensables pour saisir les enjeux des travaux scientifiques et de la conservation des archives de la congrégation. Alexia Sebert a pu consulter la documentation disponible au monastère Ratisbonne, Institut Saint Pierre de Sion. Des recherches ont également été effectuées aux archives du Patriarcat Latin dans les fonds concernant la congrégation, ainsi que les patriarches latins de Jérusalem. Par ailleurs, un échange avec la Custodie franciscaine de Terre Sainte a été menée, promettant de nouvelles pistes de recherches.

Recherches associées au sein de l'Axe 2

Katell BERTHELOT

Katell Berthelot est directrice de recherche au CNRS et directrice de l'UMR 7297 Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale (TDMAM) (CNRS et Aix-Marseille Université, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme). Elle travaille sur l'histoire des Juifs et du judaïsme aux époques hellénistique et romaine, à partir notamment de tout l'éventail des sources juives (manuscrits de la mer Morte, littérature juive en grec, inscriptions, littérature rabbinique, etc.). Elle accorde une attention particulière aux interactions entre pensée juive et philosophie antique, d'une part, et entre judaïsme et modèles politiques grecs et romain, d'autre part. Elle a dirigé, en 2014-2019, un programme ERC sur l'impact de l'idéologie impériale romaine sur la pensée juive, et travaille actuellement sur la notion de conversion au judaïsme dans l'Antiquité, en collaboration (entre autres) avec Yael Wilfand de Bar-Ilan University (Israël). En 2023, elle a été chercheuse invitée à l'université de Salzbourg (Autriche) dans le cadre du programme de recherche de Kristin de Troyer sur l'antijudaïsme antique, financé par la Fondation Marco Feingold.

Dominique BOUREL

Directeur de recherche émérite au CNRS (UMR8506 Centre Roland-Mousnier), ancien directeur du CRFJ (de 1996 à 2004), Dominique Bourel est philosophe-historien, spécialiste des mondes juifs allemands du XVI^e au XX^e siècles. Ses travaux portent principalement sur les écrits de Moses Mendelssohn et de Martin Buber, ainsi que sur l'histoire de la culture des Juifs en Allemagne, notamment à Berlin. Avec Florence Heymann, il finalise la publication, par CNRS Éditions, d'un volume de la correspondance de Martin Buber avec la France. Un premier volume est déjà paru. Il rédige actuellement un ouvrage sur Einstein à Berlin (et dont les archives sont à Jérusalem) et sur les Allemands (juifs et non juifs) à Jérusalem de 1838 à 1933.

Estelle INGRAND-VARENNE

Estelle Ingrand-Varenne est chargée de recherche CNRS au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM, UMR 7302) à Poitiers. Elle est spécialiste d'épigraphie médiévale et co-responsable de la « Maison de l'épigraphie » au CESCM (<https://epimed.hypotheses.org/>). Elle dirige le projet ERC GRAPH-EAST sur les inscriptions et graffitis à caractères latins en Méditerranée orientale du 7^e au 16^e siècle (2021-2027) (<https://grapheast.hypotheses.org/>). Couvrant dix pays et dix siècles, ce projet vise à explorer le « cycle » de l'objet épigraphique (de sa production médiévale à sa réception/transmission jusqu'à aujourd'hui), à proposer une histoire connectée des épigraphies utilisant d'autres alphabets (grec, arabe, syriaque, arménien, géorgien, hébreu), à comprendre la représentation et la pratique du système d'écriture latin en Orient, à analyser l'écriture migrante à travers le prisme des transferts culturels entre l'Occident et l'Orient au Moyen Âge. Ses recherches plus personnelles portent sur l'écriture dans les lieux saints au Royaume latin de Jérusalem (1099-1291) (HDR en cours) en lien avec l'Israel Antiquities Authority, l'École biblique et archéologique française à Jérusalem, la Custodie franciscaine et les différents

patriarcats à Jérusalem. Par ailleurs, elle est membre du conseil de direction du projet sur l'épigraphie numérique Bibliissima+ (<https://projet.bibliissima.fr/fr>).

Page d'Estelle Ingrand-Varenne sur le site de HAL : <https://cv.hal.science/eingrand>.

Yann POTIN

Conservateur du patrimoine aux Archives nationales, maître de conférences associé en histoire du droit à l'université Sorbonne Paris-Nord, Yann Potin est membre de l'IDPS (EA 3968). Ses recherches concernent les manières dont l'histoire et les archives s'incarnent et s'excluent mutuellement. Il travaille sur les rapports entre l'histoire et le mythe, la construction des sources et des savoirs historiographiques, l'histoire des sciences sociales, de l'archéologie et du patrimoine. Chercheur associé au CRFJ depuis 2016, il a travaillé sur l'histoire de la ville de Jérusalem et l'histoire de l'archéologie préhistorique en Palestine et en Israël. Il a été membre de l'équipe de direction de l'ERC « Open Jerusalem Archives » et l'un des auteurs de *Jérusalem, histoire d'une ville-monde* (Flammarion, 2016 – traduction américaine, *Jerusalem, History of a Global City*, University of California Press, 2022). Co-porteur d'un projet financé (STACEI, labex Passés dans le présent) sur les archives maçonniques durant l'Occupation (<https://stacei.hypotheses.org/>), il prépare, en co-direction avec Giuliano Milani, un dossier de la revue *Quaderni Storici* consacré aux « archives fantômes ».

Page de Yann Potin : <https://idps.univ-paris13.fr/yann-potin/>.

Chloé ROSNER

Chloé Rosner est post-doctorante MESR à l'Institut national d'histoire de l'art (2022-2024) et chercheuse associée au laboratoire TEMPS (UMR 8068). Sa thèse en histoire contemporaine, conduite auprès du Centre d'histoire de Sciences Po, a été soutenue en 2020 et publiée sous le titre *Creuser la terre-patrie. Une histoire de l'archéologie en Palestine-Israël* en 2023 aux éditions du CNRS. Historienne de l'archéologie en Palestine-Israël, son projet postdoctoral actuel porte sur l'histoire des archives de l'archéologie en Palestine du XIX^e siècle jusqu'en 1948. Ce projet consiste à identifier, recenser et retracer l'histoire des archives de l'archéologie afin d'engager un renouvellement de l'histoire de la discipline. Elle s'intéresse aussi à l'histoire de la préhistoire et aux relations franco-israéliennes dans ce domaine, ce qui l'amène à s'intéresser à l'histoire du Centre de recherche français à Jérusalem. Un autre domaine de ses recherches concerne les liens entre archéologie et diplomatie. Par ailleurs, elle est enseignante vacataire au sein du département des études hébraïques et juives de l'INALCO depuis septembre 2022.

Page de Chloé Rosner : <https://umrtemps.cnrs.fr/membre/rosner-chloe/>.

Pierre SAVY

Pierre Savy est maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université Gustave Eiffel. Il étudie l'histoire de l'Italie centro-septentrionale à la fin du Moyen Âge (XIV^e-début XVI^e siècle), et particulièrement la manière dont les Juifs et les Juives prennent place dans la société du temps. Il a codirigé, avec Audrey Kichelewski et Katell Berthelot, l'ouvrage

Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates, de l'Antiquité à nos jours, publié par les PUF en 2020, et il a publié, toujours aux PUF, en 2023, *Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance*. Depuis quelques années, il est l'un des responsables d'un programme de recherche collectif consacré à l'histoire de l'agentivité politique des Juifs dans l'Italie de la longue Renaissance (« Des Juifs en politique dans l'Italie de la longue Renaissance (XIII^e-XVII^e siècles) : pratiques, discours, modèles », École française de Rome, Sapienza – Università di Roma, Università degli Studi di Pisa et Universität Hamburg).

Page de Pierre Savy : <https://pagespro.univ-gustave-eiffel.fr//pierre-savy>.

Iris SERI-HERSCH

Iris Seri-Hersch est maîtresse de conférences à Aix-Marseille Université, affiliée à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM, UMR 7310). Historienne arabisante et hébraïsante, ses travaux portent sur le Soudan, la Palestine et Israël du XIX^e siècle à nos jours. Elle s'intéresse notamment à l'histoire coloniale et postcoloniale, aux dynamiques éducatives, linguistiques et mémorielles, à l'histoire environnementale, aux migrations, aux questions foncières, aux archives locales et aux débats historiographiques sur ces terrains conflictuels. Son projet actuel explore la façon dont un marécage est-méditerranéen habité par des éleveurs de buffles semi-nomades a été transformé en un tissu de localités arabes et juives entre l'époque ottomane et la période israélienne. Parmi ses publications : *Enseigner l'histoire à l'heure de l'ébranlement colonial. Soudan, Égypte, empire britannique (1943-1960)* (Karthala, 2018) ; *Spatial Appropriations in Modern Empires, 1820-1960* (CSP, 2019, avec D. Guignard) ; *Ressources naturelles et tensions d'empire : Maghreb, Proche-Orient, Afrique* (dossier dans *Histoire@Politique*, 2022, avec G. Blanc et A. Plarier) ; *Ordinary Sudan, 1504-2019: From Social History to Politics from Below* (De Gruyter, 2023, avec E. Vezzadini et al.).

Page de Iris Seri-Hersch : <https://www.iremam.cnrs.fr/fr/seri-hersch-iris>.

Eva TELKES-KLEIN

Eva Telkes-Klein est historienne des élites intellectuelles en France, qu'elle aborde par la prosopographie. En collaboration avec Christophe Charle, elle a publié le *Dictionnaire biographique des universitaires au XIX^e et XX^e siècles* (Institut national de recherche pédagogique, 1989). Elle s'est également focalisée sur les portraits de deux figures marquantes des XIX^e et XX^e siècles : Maurice Caullery, biologiste (1858-1958), et Émile Meyerson, épistémologue passé par la chimie et l'histoire de la chimie (1859-1933). Afin de mieux comprendre les élites en Palestine avant la création de l'État d'Israël, elle a étudié les parcours des acteurs de la création de l'Université hébraïque de Jérusalem. Récemment, elle a étudié les archives du CRFJ relatives à l'exposition itinérante, intitulée « France et Israël », consacrée à l'apport des chercheurs français à la connaissance du passé préhistorique de la Palestine-Israël et organisée à l'occasion des célébrations du quarantième anniversaire de l'État d'Israël. Cette étude lui a permis, avec Chloé Rosner, de définir le rôle de la culture dans l'entretien des relations diplomatiques entre les deux pays. La poursuite des dépouillements ouvre une réflexion (toujours en cours) relative aux éventuelles conséquences de l'intégration

du laboratoire dans le cadre des UMIFRE. Son étude des archives Meyerson a permis la récente découverte de centaines de gravures, une découverte qui donnera lieu à des expositions, en collaboration avec Olivier Ardouin, son arrière-petit-neveu, Anna Czarnocka, la responsable des collections artistiques de la Bibliothèque polonaise de Paris et, éventuellement, avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Axe 3 – ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS : ESPACES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS ET CULTURES CONTEMPORAINES

Le CRFJ s'implique pleinement dans le développement des recherches relevant de l'axe 3 « Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés institutions et cultures contemporaines », axe de recherche qui par définition emprunte à différentes disciplines et à différentes méthodologies, de la sociologie urbaine à la philosophie politique en passant par l'anthropologie, la géographie, l'économie, la démographie, les sciences politiques, les sciences de la communication ou la littérature. L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit de proposer des grilles de lectures pertinentes et actualisées pour rendre compte des problématiques les plus contemporaines sur un terrain israélien et israélo-palestinien sensible et souvent propice aux polémiques. De ce point de vue et sur ces problématiques précisément, le pari du CRFJ consiste à encourager les recherches qui articulent le plus étroitement possible les enquêtes de terrain, l'approche empirique et la micro-analyse d'une part, et les efforts de montées en généralité et de réflexions plus englobantes d'autre part. Ce pari du terrain et de l'enquête empirique, sur ces enjeux contemporains trop souvent lestés de biais idéologiques croisés, est la meilleure réponse qu'une UMIFRE, institution de recherche basée à l'étranger, peut apporter pour nourrir le débat public dans un format apaisé et selon des modalités expressément scientifiques. Parmi les sujets d'intérêt des chercheurs de cet axe figurent : la mondialisation vue par le bas à partir du statut de migrants et réfugiés et du quartier migrant de Tel Aviv (Neve Sha'anán), la « Start Up Nation » : l'innovation et l'entrepreneuriat en Israël, les villes « mixtes » dans le contexte israélo-palestinien, les thématiques croisées de la mémoire, de la migration et de l'exil, la « question juive » sous l'angle de la philosophie politique, etc.

Décloisonner l'étude des politiques d'asile en Israël : variation des terrains et hybridation des méthodes *(section rédigée par Karen AKOKA)*

Les recherches de Karen Akoka, conduites dans le cadre de sa délégation au CRFJ (2021-2023) ont porté sur les politiques d'asile en Israël. Elle s'est intéressée en particulier aux pratiques de classification, hiérarchisation et (il)légitimation des mobilités, à leurs effets sur les parcours et les subjectivités des personnes concernées, ainsi qu'aux articulations des politiques d'asile avec les autres questions sociales et politiques : les politiques économiques néolibérales ; les politiques de maintien de l'ordre ethno-racial, l'occupation et la gestion de la main-d'œuvre palestinienne ; les reconfigurations urbaines et les dynamiques de gentrification. Il s'est ainsi

agi de décroiser l'analyse du gouvernement des migrations non juives en Israël du seul champ des études migratoires et de faire varier les échelles (locales et nationales), les méthodes (méthodes participatives, entretiens, observations), les disciplines (sociologie, science politique, histoire) et les terrains. Karen Akoka a mené des ethnographies de lieux (la station centrale de bus du quartier migrant de Tel-Aviv), de groupes sociaux (groupes de demandeurs d'asile), pour y observer à chaque fois, à partir de méthodes différentes, les articulations entre les politiques d'asile et les questions politiques et sociales plus larges qui façonnent le gouvernement des populations en Israël. Sa recherche, dont les résultats feront l'objet de son Habilitation à Diriger des Recherches, s'est ainsi appuyée sur une pluralité de terrains et dispositifs de recherche présentés brièvement ci-dessous.

La station centrale de bus de Tel-Aviv, la plus grande au monde jusque dans les années 2000 avec son immense centre commercial, a été identifiée comme un terrain privilégié, à la fois du fait de sa localisation, au cœur du quartier migrant et en cours de gentrification, parce qu'elle offre une unité de lieu à partir duquel tirer différents fils et observer plusieurs strates de l'histoire du gouvernement des populations juives et non juives en Israël. Cet espace hybride entre public et privé, lieu de relégation et de ressources pour des populations aujourd'hui en marge, a étonnamment fait l'objet de peu de travaux en histoire et en sciences sociales. La recherche de Karen Akoka a consisté en des immersions répétées de journées ou demi-journées dans l'espace de la station pour y mener des observations (interactions ; recension des commerces, lieux culturels, culturels et associatifs) et établir des liens de confiance avec les usagers et commerçants qui ont donné lieu à de nombreux entretiens et discussions informelles. Elle s'est également attelée à un travail de reconstitution de l'histoire de ce lieu, sur la base d'archives de la municipalité de Tel-Aviv, de la littérature grise, de la littérature secondaire et de témoignages oraux recoupés. Cette recherche s'articule au projet VILMOUV (financements École Française de Rome et Institut Convergence Migrations) qui propose une investigation du lien entre mobilités et transformations urbaines dans plusieurs villes du pourtour Méditerranéen (<https://vilmouv.cnrs.fr>). Un séjour de recherche collectif (atelier ville) était prévu avec l'équipe de VILMOUV au printemps 2024, mais a été annulé après le 7 octobre 2023. Une partie de cette recherche a été présentée par Karen Akoka en podcast, sous la forme d'une balade sonore, produit par l'Institut français de Tel-Aviv, à paraître en mars 2024.

Karen Akoka a également développé, durant son séjour, un projet de recherche participative art-science sur la parole subalterne et les subjectivités en exil. Ce terrain, à l'intersection entre la recherche-création et la recherche-action, mené en coopération avec Hamutal Sadan (université de Tel-Aviv), avait pour objectif, d'une part, de travailler sur les effets des politiques migratoires sur les populations à partir d'un dispositif de recherche expérimental mobilisant des méthodes sensibles et, d'autre part, de viser la co-production de savoirs avec les personnes concernées et le développement de leur pouvoir d'agir individuel et collectif. Ce projet a consisté à réunir cinq artistes demandeurs d'asile, érythréens et soudanais, dans un cycle d'ateliers (une séance par mois pendant six mois entre janvier et juillet 2023), afin de

préparer une exposition collective sur leur expérience en tant que demandeurs d'asile et artistes en Israël. L'exposition, intitulée « I will be your mirror », a été inaugurée à l'Institut Français de Tel-Aviv en juillet 2023, précédée d'une conférence publique de Karen Akoka et Hamutal Sadan présentant l'intention, le processus et les spécificités du dispositif. Un aperçu est disponible ici : <https://institutfrancais-israel.com/fr/event/exposition-i-will-be-your-mirror/>. La réflexion menée grâce à ce dispositif s'est divisée en deux volets : l'un était centré sur les ajustements et les subjectivités en contexte de politique migratoire répressive ; l'autre, à visée plus méthodologique, s'est interrogé sur les conditions de possibilité de l'expression de ces subjectivités et les apports, limites, difficultés et effets des hybridations Art-Science-Participation-Activisme sur la recherche.



[Avec les artistes demandeurs d'asile,
préparation de l'exposition "I Will Be Your Mirror", 20/06/23]

La réflexion de Karen Akoka sur les ajustements en contexte migratoire répressif et les articulations entre différents niveaux de gouvernements s'est également nourrie de l'observation participante d'un programme de formation de leaders communautaires destiné aux demandeurs d'asile soudanais et érythréens, proposé par la municipalité de Tel-Aviv. En plus de l'observation et de la participation (rencontres hebdomadaires pendant six mois en 2022), Karen Akoka a mené des entretiens individuels avec chacun des douze participants à

l'issue du programme. Outre le travail sur la construction d'un pouvoir d'agir en contexte migratoire contraint, ce terrain a permis d'explorer l'imbrication de politiques migratoires hospitalières à l'échelle locale et des politiques nationales répressives.

Pendant son séjour de recherche en Israël, Karen Akoka a également participé à un groupe de réflexion coordonné par le département des archives orales de l'Université hébraïque de Jérusalem, sur un corpus d'archives orales portant sur l'histoire de la demande d'asile en Israël. Ce corpus, conservé à l'université et dont le versement aux Archives Nationales est prévu dans un futur proche, est aujourd'hui constitué de 60 entretiens filmés avec des demandeurs d'asile arrivés en Israël en provenance de différentes régions d'Afrique au cours des trois dernières décennies, ainsi qu'avec des acteurs associatifs et institutionnels. La réflexion sur ce corpus s'est organisée autour de ses possibles usages et développements ainsi que sur les spécificités de l'archive orale dans la recherche. Elle a donné lieu à l'organisation d'un colloque coordonné par Karen Akoka, Roni Mikel-Arieli (Université hébraïque) et l'avocat Jean-Marc Liling (pour l'association Life Seekers Initiative). Cet événement, qui s'est tenu en novembre 2022 à l'Institut Van Leer à Jérusalem, a réuni d'éminents spécialistes des politiques migratoires (tels Adriana Kemp et Galia Sabar de l'université de Tel-Aviv), mais aussi des acteurs du monde des médias, de l'éducation et de la défense des droits des étrangers (<http://www.crfj.org/wp-content/uploads/2022/11/Voices-of-Refuge-in-Israel-final.pdf>). Karen Akoka a, parallèlement, exploité pour sa recherche une partie de ces témoignages oraux qui donnent à entendre des personnes concernées sur leur parcours et les contraintes et ressources qu'ils ont rencontrés et mobilisés.

Pour saisir les transformations sur le temps long des politiques d'asile israéliennes vues par ceux à qui elles s'adressent, Karen Akoka a coordonné un atelier de recherche participatif de six mois durant l'année 2023 avec un groupe (une quinzaine de personnes) de la communauté congolaise de Tel-Aviv, la plus ancienne communauté de demandeurs d'asile dans le pays (350 personnes dont plus de la moitié vivant depuis vingt ans en Israël), afin de retracer avec eux son histoire et saisir les différents types d'ajustements et résistances développés par ces derniers face aux transformations des politiques d'asile. Afin de travailler sur l'articulation entre les politiques d'asile et d'immigration et les autres politiques publiques et sphères de gouvernement, Karen Akoka développe à présent un projet de chronologie interactive et visuelle. Ce travail s'est inspiré d'un volet du projet *Datasile* auquel Karen Akoka participe en France, projet qui, à partir de l'interrogation « et si on traitait les dates comme des données ? », développe des chronologies thématiques des politiques migratoires. Une première étape du travail, réalisé avec l'assistance de Ruth Belassein en stage au CRFJ en 2023, a consisté en la recension des dates et leur codage en créant une taxinomie. Ces dates ont ensuite été entrées dans le logiciel de traitement de données Airtable. Ces données seront ensuite traitées avec le logiciel en ligne Observable qui permet de produire différents modes de visualisations et diverses chronologies selon les thématiques, grâce à la taxinomie partagée et l'interopérabilité. Le produit final sera accessible en ligne et modulable dans un but de collaboration et de mutualisation.

En marge de son travail sur l'asile en Israël, et dans une tout autre perspective, Karen Akoka a coordonné un projet à l'intersection de la science et de la photographie sur l'immigration des Juifs du Kurdistan iraquien en Israël dans les années 1950. Ce projet, sur un sujet très peu traité dans la littérature, est porté par le photographe Moayed Assaf et réunit deux historiennes (Anouche Kunth, CNRS et Duygu Atlas, Van Leer Institute), une politiste (Bahar Baser, Durham University) et un cartographe (Philippe Rekaciewicz). Le projet a reçu une subvention (6000 euros) de l'Open University of Israël dans le cadre d'une convention avec le CRFJ visant à financer le terrain de Moayed Assaf durant l'année 2023. Le produit final réunira des photos, des témoignages, des textes, des cartes et des articles scientifiques sur l'histoire et la mémoire de l'exil des Juifs du Kurdistan iraquien.

La « Start-Up Nation » : enquêtes sociologiques (section rédigée par Claude ROSENTAL)

Claude Rosental (en poste au CRFJ jusqu'au 31 août 2023) est sociologue et directeur de recherche (DR1) au CNRS. Ses recherches s'inscrivent en partie dans le domaine de la sociologie des sciences, des techniques et de l'innovation. En poste au CRFJ entre le 14 septembre 2020 et le 31 août 2023, il a mené des enquêtes sociologiques sur la « Start-up Nation » durant cette période. Il a effectué des entretiens et observé des échanges entre de nombreux acteurs (startupers, membres de grandes compagnies high-tech, investisseurs, avocats, coachs en communication, responsables d'associations dans le domaine de l'entrepreneuriat social, comptables, informaticiens, responsables de centres d'entrepreneuriat et d'accélérateurs de start-ups, universitaires, etc.). Il a collecté et analysé de nombreux documents produits par différentes organisations et institutions israéliennes. Il a également mené des observations ethnographiques dans des salons high-tech et dans un accélérateur de start-ups, suivi la préparation et le déroulement de « demo-days » et observé le déroulement de « visites » d'espaces dédiés à la high-tech (e.g. incubateur de start-ups, institut technologique...). Il a en particulier observé la préparation et le déroulement de démonstrations publiques de technologie, et analysé leurs rôles dans les dynamiques des échanges.

Sur la période janvier-août 2023, trois articles et un chapitre d'ouvrage ont été préparés ou publiés (voir bibliographie du présent rapport). Claude Rosental a également donné plusieurs conférences autour de ses recherches menées au CRFJ et autour de l'un de ses derniers ouvrages (*The Demonstration Society*, publié chez MIT Press en 2021). Ses communications ont été données à l'Institut Français de Tel Aviv, au Café Kiosko à Tel Aviv (« café des sciences »), au CRFJ, à l'EHESS et dans un colloque à Lalibela en Éthiopie (voir bibliographie du présent rapport). Il a également co-organisé et introduit deux événements art et science, préparés tout au long du premier semestre 2023, qui l'ont conduit à travailler en partenariat avec des collègues de l'université de Tel Aviv, d'Azrieli College à Jérusalem, de l'Académie d'Art et de Design Bezalel de Jérusalem, de l'université Humboldt de Berlin, de l'ENSAD et de

l'École Polytechnique. Le premier événement, intitulé « Demo of demos. A series of 3 experimental demos followed by a roundtable discussion: 'Performance as alternative mode of 'publication' for art, design and science research?' » a eu lieu le 14 juin 2023 à la Genia Schreiber Art Gallery and Michel Kikoïne Foundation de l'université de Tel Aviv. Cet événement a été co-organisé par Claude Rosental et Samuel Bianchini (artiste et chercheur), avec les performances de Jean-Marc Chomaz (artiste et physicien), Raphaëlle Kerbrat (artiste et chercheuse), et Émile de Visscher (designer et chercheur), avec le soutien de Dafna Gold Melchior. Il a été suivi d'une table ronde avec Samuel Bianchini, Leo Corry, Dror Harari, Tamar Mayer, Claude Rosental et Émile de Visscher. L'événement a été organisé avec le soutien de l'Institut français d'Israël, du CRFJ, de l'université de Tel Aviv (Genia Schreiber University Art Gallery), de la Chaire arts et sciences de l'École polytechnique et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (PSL), de la Fondation Daniel and Nina Carasso, et du Cluster of Excellence « Matters of Activity » de l'université Humboldt de Berlin. Le second événement, intitulé « Shift Demo. Experiencing the 'demo' format through art and design research. A series of 3 experimental demos and a panel discussion 'Performances at the intersection of the fields of art, design, science and technology' », s'est tenu le 15 juin 2023 à Jérusalem au sein de l'accélérateur de startups AtoBe d'Azrieli College. L'événement a été co-organisé par Claude Rosental et Samuel Bianchini (artiste et chercheur), avec les performances de Jean-Marc Chomaz (artiste et physicien), Raphaëlle Kerbrat (artiste et chercheuse) et Émile de Visscher (designer et chercheur), avec le soutien de Dafna Gold Melchior et Miriam Malis. L'événement a été organisé avec le soutien du CRFJ, de l'accélérateur de startups AtoBe (Azrieli College, Jérusalem), de l'Institut français d'Israël, de la Chaire arts et sciences de l'École polytechnique et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (PSL), de la Fondation Daniel and Nina Carasso, du Cluster of Excellence « Matters of Activity » de l'université Humboldt de Berlin, et de l'Académie d'Art et de Design Bezalel de Jérusalem.

Claude Rosental a aussi participé aux séminaires réguliers du CRFJ et aux réunions d'équipe du centre, et évalué des dossiers AMI pour le laboratoire. En collaboration avec des collègues artistes, designers, anthropologues, historiennes, et représentants d'une institution culturelle (la Maison du geste et de l'image), il a co-préparé et co-déposé un projet ANR intitulé « Démon en scène, démos à l'écran et en société » le 1^{er} juin 2023, dans le cadre d'un appel à projets ANR « Science avec et pour la société – Ambitions innovantes ». Ce projet a été coordonné par Samuel Bianchini (ENSAD-PSL), Claude Rosental (CNRS-CRFJ) et Marie Stultz (Maison du geste et de l'image), avec pour institutions partenaires l'université Humboldt de Berlin, le LESC (CNRS-Paris X) et le Centre Alexandre Koyré (CNRS-EHESS). Claude Rosental a poursuivi l'encadrement de thèses d'étudiants de l'EHESS : Martin Chevallier sur « Vivre avec les robots. Étude socio-ethnographique de la robotique sociale en France » ; Fanny Hughes sur « Vivre de peu en zone rurale : récupérer, réparer, auto-produire », en co-direction avec Geneviève Pruvost ; et Nestor Souq sur « Une approche sociologique de la curiosité au prisme de la conception et de l'usage de tutoriels ». Il a aussi participé à un jury d'HDR à l'IEP de Paris et accordé des entretiens à plusieurs étudiants en master.

La vie et l'identité des objets Halach-*technologia* (section rédigée par Madalina VARTEJANU-JOUBERT)

Les travaux de Madalina Vartejanu-Joubert (INALCO) portent sur la vie et l'identité des objets *Halach-technologia*, « solutions » techniques et pratique du judaïsme à la croisée de la philologie et de l'ethnographie. Elle avait commencé à aborder cette thématique lors de sa première délégation au CNRS (septembre-janvier 2021) et de sa première mobilité SMI au CRFJ (mai-juillet 2022). Cette recherche s'est poursuivie dans le cadre de sa résidence au Musée de l'Homme (MNHN Paris, février-juillet 2023) et de sa seconde mobilité SMI au CRFJ (septembre-décembre 2023, arrêtée au bout de trois semaines en raison de la guerre). Cette recherche est abordée sous l'angle de l'anthropologie de la vie et de l'anthropologie de la nature. Barthes notait déjà en 1957 que « l'objet est le meilleur messenger de la surnature : il y a facilement dans l'objet, à la fois une perfection et une absence d'origine, une clôture et une brillance, une transformation de la vie en matière (la matière est bien plus magique que la vie), et pour tout dire un silence qui appartient à l'ordre du merveilleux. » (*Mythologiques*, 1957, p. 140). Cette idée de l'objet comme la « transformation de la vie en matière » trouve des échos dans des approches anthropologiques récentes, voire très récentes, est ainsi ici explorée à l'aune des textes fondateurs du judaïsme et de leur interprétation actuelle. En Israël le domaine de la *halach-technologia*, et plus largement celui de l'intersection entre la tradition religieuse, la science et le monde actuel, est couvert par plusieurs institutions. Le terrain d'étude est donc vaste : Makhon Puah, Makhon Keter, Makhon Kosahrot, Makhon Meshpetei aretz, Makhon Schlesinger, Hotam, Mercaz Tora u-Medina, Makhon Lev, Zomet Makhon. Cette recherche vise à étudier l'articulation entre, d'une part, le socle conceptuel fourni par les textes anciens et, d'autre part, l'invention d'« objets-solutions » permettant de concilier vie moderne et respects des commandements.

En 2023, la mission de Madalina Vartejanu-Joubert a été interrompue après trois semaines, en raison du déclenchement de la guerre. Pour autant, elle a pu recueillir des données ethnographiques lors de la semaine de la fête de Soukkot, du 29 septembre au 6 octobre. Elle a également recueilli des témoignages, effectué des prises sonores et des prises des photos lors de sa fréquentation régulière du marché des « quatre espèces » à Mahane Yehuda, lors de nombreuses visites au *kotel* et ainsi elle a pu documenter visuellement les *soukkot* dans les différents quartiers de Jérusalem. L'ensemble de ces données seront non seulement analysées pour une publication mais feront aussi l'objet d'une exposition. Des contacts ont été pris avec des interlocuteurs, rabbins, rabbins-ingénieurs, ainsi des collègues d'institutions israéliennes, comme le département d'anthropologie de l'université de Béer-Sheva, de l'université hébraïque de Jérusalem, du Technion de Haïfa, ou de la Bezalel Academy of Arts and Design.

Recherches émergentes au sein de l'Axe 3

Les travaux de plusieurs bénéficiaires d'aides à la mobilité internationale (AMI) accordées par le CRFJ et ayant effectué des séjours de recherche en 2023 s'inscrivent dans l'Axe 3. Leurs contributions ont été les suivantes.

Caterina BANDINI - postdoctorante

Laboratoire : Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097).

Institution de rattachement : École Normale Supérieure de Paris.

Domaine de recherche : Sociologie.

Contrat / équipe de recherche : membre du projet ANR CHOICE coordonné par Karine Lamarche (CNRS/CENS) (2022-2025).

Séjour au CRFJ : Du 01/02/2023 au 28/02/2023.

Spécialiste des espaces israélo-palestiniens, travaillant sur le militantisme séculier et religieux ainsi que sur les rapports coloniaux, Caterina Bandini a passé un mois et demi au CRFJ en février-mars 2023. Dans le cadre de ses recherches sur la gauche israélienne, elle a mené une enquête de terrain auprès d'ONG et de collectifs israéliens, et au sein du mouvement social contre la réforme du système judiciaire. Pendant ce séjour, elle a réalisé douze entretiens avec des militant-es et responsables d'ONG et de nombreuses observations participantes. Elle a également consolidé son apprentissage de l'hébreu en suivant un cours de niveau avancé. L'enquête de terrain visait notamment à retracer les trajectoires individuelles des militant-es ainsi que celles des organisations, et à étudier les circulations des personnes et des idées au sein de l'espace de la gauche israélienne. Caterina Bandini s'est intéressée tout particulièrement au cadrage des luttes et aux conséquents changements de paradigme dans les discours militants. Elle a également observé une imbrication de plus en plus importante entre militant-es juif-ives israélien-nes et de la diaspora anglophone (Amérique du Nord, Royaume-Uni) dans les mouvements de gauche en Israël.

Alicia MAGNOLFI – doctorante

Laboratoire : Centre Max Weber (UMR 5283).

Institution de rattachement : Université Lumière Lyon 2.

Domaine de recherche : Sociologie.

Titre de la thèse : « Vers une Terre promise ? Parcours d'engagement en Israël de jeunes français juifs d'origine maghrébine ».

Direction de la thèse : Jean-Yves Authier (Université Lumière Lyon 2) et Laurence Faure (Université Lumière Lyon 2).

Séjour au CRFJ : 01/11/2022 au 31/01/2023.

Doctorante en sociologie au Centre Max Weber, Université Lumière Lyon 2, depuis octobre 2021, Alicia Magnolfi analyse les parcours de jeunes hommes et femmes Français de confession juive et originaires d'Afrique du Nord, qui émigrent en Israël et s'engagent dans

l'armée. À partir de l'étude d'une trentaine de jeunes hommes et femmes issus majoritairement des classes moyennes et supérieures, sa recherche interroge les conditions sociales de cette mobilité et de l'enrôlement, ses formes et significations différenciées, les processus de construction d'identifications nationales et ethniques et pour finir, ses effets biographiques. La population et le processus d'enquête sont saisis tant par « le haut », depuis l'État et les acteurs institutionnels, que par « le bas », à travers l'étude des parcours biographiques en train de se faire des individus. Enfin, cette étude tente de saisir sur le temps long les conditions de maintien en Israël ou d'un éventuel retour en France des enquêtés. En cela, ce travail interroge les conditions de possibilité de l'émigration, de sa « réussite » et sa rentabilisation à plus long terme – en Israël ou en France. Grâce à l'aide à la mobilité internationale (AMI) accordée par le CRFJ, Alicia Magnolfi a pu poursuivre ses travaux pour une durée de 3 mois, de novembre 2022 à janvier 2023. Ce séjour a rendu possible la rencontre de 24 jeunes Français avec qui elle a pu réaliser des entretiens, parfois répétés, observer des temps de sociabilités, et rencontrer plusieurs acteurs de l'offre d'encadrement migratoire en Israël. De nombreuses observations d'évènements institutionnels pour la promotion et l'encadrement de l'immigration française en Israël ont pu être menées et ont permis de complexifier l'analyse du rôle des structures associatives et étatiques dans le processus étudié. Ce séjour a grandement permis d'affiner les pistes d'analyses sur l'espace israélo-palestinien, de diversifier les profils enquêtés et les occasions de terrain. Enfin, l'accueil au CRFJ a constitué une expérience d'intégration au monde de la recherche, par la rencontre de personnels, chercheurs, doctorants et postdoctorants d'univers disciplinaires variés, favorisant également une meilleure compréhension du fonctionnement d'une UMIFRE et du champ universitaire.

Recherches associées au sein de l'Axe 3

Frank ALVAREZ-PEREYRE

Directeur de recherche émérite au CNRS, Frank Alvarez-Pereyre relève du laboratoire Eco-Anthropologie (Muséum national d'histoire naturelle, CNRS et université Paris-Cité). Ses disciplines de référence sont la linguistique et l'anthropologie. De par ses travaux, il s'inscrit systématiquement dans ces disciplines frontières que sont l'ethnolinguistique, l'ethnomusicologie et l'anthropologie juridique et du droit. Ses domaines de recherche au long cours sont, d'une part, l'interdisciplinarité, abordée d'un point de vue épistémologique (nombreux ouvrages et articles parus, enseignements et séminaire toujours actuels et préparation d'un ouvrage collectif), mais sur le terrain ; d'autre part, les traditions monothéistes, abordées sous différents angles (droit interne, liturgies, rituels, traditions internes d'étude, langues...). Les travaux de Frank Alvarez-Pereyre ont été majoritairement consacrés à différentes thématiques relevant de l'anthropologie juridique et du droit. Il s'agit en l'occurrence : 1) d'une contribution frontale (à teneur essentiellement linguistique) à une recherche consacrée au crime d'écocide en droit international et en droit français, financée par le ministère français de la justice ; 2) d'une mise en écho entre la problématique de l'écocide considérée comme défi de société et le texte biblique (tradition hébraïque et juive)

souvent sollicité pour justifier ou discuter de la problématique de l'écocide ; 3) d'un travail de fond sur la notion de « norme », dans ses différentes modalités d'usage, de définition et d'argumentation, tous domaines confondus, afin d'aboutir à une compréhension proprement anthropologique de la notion et de sa nécessité transversale. Au titre de ses collaborations et partenaires principaux, mentionnons : le Muséum national d'histoire naturelle (à divers titres : séminaire doctoral hebdomadaire, séminaire « Interdisciplinarité » mensuel, cours du MNHN annuel consacré à la linguistique, la sociolinguistique et l'ethnolinguistique); le programme de recherche sur l'Écocide (ministère français de la justice); le programme interdisciplinaire de recherche sur le rituel du Ngii (Gabon et Cameroun), en collaboration avec l'université Omar Bongo de Libreville (Gabon); la revue *Droit et Cultures*, en tant que membre du comité de rédaction de cette revue.

Michèle BAUSSANT

Michèle Baussant est directrice de recherches au CNRS en anthropologie, rédactrice en chef et directrice de la revue *Ethnologie Française*. Son laboratoire actuel est l'Institut des sciences sociales du politique (ISP, UMR7220). Elle a été anciennement affectée au Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague, dont elle demeure chercheuse associée, ainsi qu'au CRFJ (de 2015 à 2018). Anthropologue, spécialiste des questions mémorielles liées aux exils et aux déracinements dans le cadre des colonisations et décolonisations, ses travaux de recherche se situent à l'articulation entre deux champs principaux, respectivement : 1) les modes de gestion du passé des anciens empires intra et extra-européens – avec au cœur la question des anciennes minorités devenues « indésirables » comme nœud ou « restant » qui lie diverses entités nationales en « négatif » ; 2) les déplacements de population. Les travaux actuels de Michèle Baussant se déploient sur deux terrains : l'un consacré aux héritages mémoriels (et leurs manifestations diverses, tant symboliques que sur le plan politique ou économique) liés aux Juifs des pays d'Islam, l'autre à la question du refuge et/ou de la réinstallation en Europe centrale, notamment chez des personnes d'ascendance tchèque. Ses principales collaborations en cours sont avec l'université de Primorska (Slovénie), l'université Ca Foscari (Italie), Tampere University (Finlande), l'université Ben Gurion (Israël), l'université Charles (République tchèque).

Page de Michèle Baussant sur le site de l'ISP : <https://isp.cnrs.fr/project/baussant-michele/>.

Page de Michèle Baussant sur le site du CEFRES : <https://cefres.cz/fr/12976>.

Sylvaine BULLE

Sylvaine Bulle est professeure de sociologie (ENSA-Paris et EHESS) et membre du Laboratoire d'Anthropologie Politique (LAP, UMR 8177). Ses travaux en sociologie du politique portent sur la conflictualité en France, Europe et Israël. Elle a consacré sa thèse (EHESS) à la formation des savoirs-pouvoirs militaires en Israël dans la seconde moitié du XX^e siècle. Son habilitation à diriger des recherches a porté sur la sociologie de l'État israélien depuis les accords d'Oslo (1993) et sur l'économie morale des acteurs qui en résultent. Elle a ensuite orienté ses recherches vers la radicalité écologique en France et vers une sociologie des mouvements d'émancipation. Elle mène actuellement un programme de recherches sur les questions

environnementales en Israël, en examinant le lien entre souveraineté, écologie et démocratie tels qu'ils s'expriment dans l'écologie politique et religieuse. Ce programme est mené dans le cadre de partenariats avec l'université de Tel-Aviv et le Van Leer Jerusalem Institute. Elle co-anime également le séminaire « Israël au temps contemporain » de l'EHESS depuis 2019.

Page de Sylvaine Bulle sur HAL : <https://cv.hal.science/sylvaine-bulle>.

Page de Sylvaine Bulle sur le site du LAP : <https://lap.ehess.fr/membres/sylvaine-bulle>.

Karine LAMARCHE

Karine Lamarche est sociologue, chargée de recherche au CNRS et membre du Centre Nantais de Sociologie (UMR 6025). Ses recherches portent sur les mouvements sociaux, l'engagement militant et les formes de conflictualité politique, plus particulièrement dans le contexte israélien. Elle coordonne, depuis 2022, deux projets de recherche collectifs : le projet CHOICE, financé par l'ANR, et le projet DiPIC, financé par la région Pays de la Loire. Tous deux interrogent et analysent les contestations de l'ordre hégémonique à l'œuvre au sein de la gauche radicale israélienne et les oppositions qu'elles suscitent.

Page de Karine Lamarche sur le site de l'université de Nantes : <https://www.univ-nantes.fr/karine-lamarche-1>.

Claude ROSENTAL

Claude Rosental est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre et ancien directeur du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM). Ses travaux portent en particulier sur la sociologie des démonstrations publiques, de la logique, des sciences et des techniques, ainsi que sur l'épistémologie et les méthodes des sciences sociales. Il a travaillé au sein du CRFJ sur la sociologie de la « Startup Nation ». Il est l'auteur notamment de *The Demonstration Society* (MIT Press, 2021), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives* (codir. avec J. Brumberg-Chaumont, Birkhäuser-Springer, 2021), *Internationalisation de la recherche scientifique* (codir. avec M. Dubois & Y. Gingras, numéro spécial de la *Revue Française de Sociologie*, 57 (3), 2016), *Weaving Self-evidence: A Sociology of Logic* (Princeton University Press, 2008), *La cognition au prisme des sciences sociales* (codir. avec B. Lahire, EAC, 2008), *Les capitalistes de la science. Enquête sur les démonstrateurs de la Silicon Valley et de la NASA* (CNRS Éditions, 2007).

Page de Claude Rosental sur le site de l'EHESS : <https://cems.ehess.fr/membres/claude-rosental>.

Caroline ROZENHOLC-ESCOBAR

Caroline Rozenholc-Escobar est maîtresse de conférences en géographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine. Elle est également présidente de la commission recherche de cet établissement et vice-présidente de son conseil pédagogique et scientifique. Membre du conseil scientifique du CRFJ durant deux mandats, elle est maintenant secrétaire de l'association française d'études sur Israël (AFEIL). Caroline Rozenholc-Escobar a soutenu sa thèse sur le quartier de Florentine à Tel-Aviv en 2010, publiée en 2018 aux éditions Créaphis sous le titre *Le quartier de Florentine : un ailleurs dans la ville*,

accompagnée des dessins de l'architecte Patrick Céleste. C'est au Centre de recherche sur l'habitat de l'UMR 7218 LAVUE (qu'elle codirige), qu'elle poursuit depuis 2014 ses travaux, qui portent sur le rôle des mobilités internationales et des migrations dans la fabrique de la ville et, en particulier, sur la question du lieu dans la mondialisation. Son approche croise dimensions matérielles (visibilité et invisibilité des individus, architecture et bâti, traces et marques dans l'espace publics) et symboliques (identification et affordance, espace perçu et *sense of place* des Anglo-Saxons). Après des terrains au Niger (DDC et université de Genève), en Israël (boursière du MEAE au CRFJ, ANR MOFIP, MIMED), en Île-de-France (ANR TerrHab), en Belgique (PUCA REV) et en Suisse (TAPLA), ses travaux actuels portent sur la production de lieux (des lieux de pèlerinages aux parcs à thème religieux) par les mobilités touristico-religieuses internationales vers l'espace israélo-palestinien. Elle est engagée dans un projet de recherche porté par l'université de Bordeaux et l'UMR Passages (J. Picard et P.-Y. Trouillet), projet interdisciplinaire et international financé par l'Institut Convergences-Migrations sur les migrations de spécialistes religieux et la fabrique transnationale de la compétence (projet MISTIC, <https://mistic.hypotheses.org/>). Dans ce cadre, elle conduit des terrains à Tel-Aviv, dans l'arc Haïfa-Saint-Jean d'Acre et à Nazareth, au Nazareth Biblical Village. À partir de ses travaux sur et en Israël, elle participe actuellement à l'élaboration d'un ouvrage collectif sur le tournant culturel de la contestation (sous la dir. de D. Bourgos-Vigna et C. Ghorra-Gobin), à la direction d'un numéro de revue consacrée aux territoires de la contestation et à une géographie de l'action (avec C. Aragau), ainsi qu'à un ouvrage sur une géographie actualisée d'Israël (avec W. Berthomière).

Page de Caroline Rozenholc-Escobar : <https://www.crh.archi.fr/Rozenholc-Escobar-Caroline>.

Irène SALENSON

Irène Salenson est agrégée de géographie, docteure en géographie-urbanisme. Elle a soutenu sa thèse à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur « les politiques urbaines à Jérusalem » en 2007, sous la direction de Pierre Merlin. Une version abrégée de sa thèse a été publiée en 2014 aux éditions de l'Aube sous le titre *Jérusalem, bâtir deux villes en une*. Elle a ensuite participé en tant que post-doctorante au projet de recherches piloté par Cédric Parizot et Stéphanie Latte-Abdallah, « Mobilités, frontières et conflits dans les espaces israélo-palestiniens ». Elle a été accueillie en tant qu'ATER au centre de recherches Citères (UMR 7324), au sein de l'équipe Monde arabe Méditerranée_(EMAM) de l'université de Tours, équipe avec laquelle elle a participé à des publications collectives. Elle poursuit actuellement ses recherches sur l'aménagement et l'urbanisme, et a publié récemment plusieurs articles en collaboration avec Vincent Lemire, ancien directeur du Centre de recherche français de Jérusalem.

Nathan SCHLANGER

Nathan Schlanger est professeur d'archéologie à l'École nationale des chartes et membre de l'UMR Trajectoires 8215 à Paris. Il a été précédemment chargé de recherches et développement international à l'Institut national de recherches archéologiques préventives

(INRAP), membre de l'équipe de recherche de l'École du Louvre et coordinateur de projets européens à l'INHA. Outre l'étude archéologique et anthropologique des techniques et de la culture matérielle, il s'intéresse à l'histoire et aux archives de l'archéologie et des sciences sociales, ainsi qu'aux politiques du patrimoine à l'échelle européenne et mondiale – autant de sujets qui le rapproche des thématiques du CRFJ. Ses publications récentes comprennent *L'invention de la technologie. Une histoire intellectuelle avec André Leroi-Gourhan* (2023), *Marcel Mauss. Les techniques du corps* (appareil pédagogique, 2023), et *1941, Genèse et développements d'une loi sur l'archéologie* (co-dirigé avec V. Négri, 2024).

Page de Nathan Schlanger : <https://www.chartes.psl.eu/fr/nathan-schlanger>.

Yann SCIOLODO-ZÜRCHER

Yann Scioldo-Zürcher Levi est historien du temps contemporain, chargé de recherche au CNRS, membre du Centre de Recherches Historiques (CRH, UMR 8558) de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Ses travaux portent sur l'histoire globale des migrations juives vers l'État d'Israël dans le second XX^e siècle. Plus particulièrement, il étudie les pratiques administratives du Département de la *Alya* de l'Agence juive lorsqu'elle devient l'agence nationale d'immigration : son organisation mondiale et les pratiques de mobilité de ses émissaires, l'application des politiques d'immigration décidée par l'État et surtout la façon avec laquelle elle organise, auprès des populations migrantes, les directives du statu quo proposé en 1947 par David Ben Gurion aux partis politiques sionistes religieux. Par ailleurs, après avoir dirigé l'enquête « Migrations de Français en Israël » financé par le CNRS (dont les résultats ont été publiés en 2023), il codirige avec Boris Adjemian (Bibliothèque Nubar de l'UGAB) le programme de recherche « Dynamiques d'un Monastère » financé par l'Institut Convergences-Migrations, traitant de l'histoire et de l'actualité des mobilités internationales, depuis 1920, des habitants laïcs et religieux du Monastère Saint-Jacques de Jérusalem.

Page de Yann Scioldo-Zürcher Levi : <http://crh.ehess.fr/index.php?5716>.

Madalina VARTEJANU-JOUBERT

Madalina Vartejanu-Joubert est professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) de Paris, au département d'études juives et hébraïques, et est affiliée aux équipes de recherche PLIDAM et ANHIMA. Menant des recherches en anthropologie historique du judaïsme, Madalina Vartejanu-Joubert porte, au CRFJ, un projet de recherche intitulé « La vie et l'identité des objets : *Halach-technologia*, solutions techniques et pratique du judaïsme à la croisée de la philologie et de l'ethnographie ». Cette recherche se focalise sur la conception et la fabrication des objets nouveaux facilitant la pratique de la *halacha* (la loi juive), auxquelles participent des rabbins, ingénieurs et designers. Ces derniers, affirmant « Tout est déjà dans la Michna », revendiquent la continuité conceptuelle entre la recherche technologique actuelle et la tradition antique organisant la vie du croyant. Ainsi, les recherches de Madalina Vartejanu-Joubert visent à étudier l'articulation entre, d'une part, le socle conceptuel fourni par les textes anciens et, d'autre part, l'invention d'« objets-solutions » permettant de concilier vie moderne et respects des commandements. Elle est amenée à collaborer avec le département d'anthropologie de

l'université de Beer-Sheva, ainsi qu'avec l'université hébraïque de Jérusalem, l'Israel Institute of Technology (Technion) de Haïfa, et la Bezalel Academy of Arts and Design.

Page de Madalina Vartejanu-Joubert : <http://www.inalco.fr/enseignant-chercheur/madalina-vartejanu-joubert>.

EVENEMENTS SCIENTIFIQUES

Nous présentons ici la liste (dans l'ordre chronologique) des événements scientifiques (colloques, journées d'étude, etc.) de l'année 2023 (dont malheureusement la majeure partie a dû être reportée), suivi d'un rapport détaillé concernant l'un d'entre eux. Les séminaires du CRFJ ne sont pas indiqués dans cette section, mais dans celle relative aux actions de formation.

20-23 février, workshop méthodologique sur la technologie lithique, « The Flint Knapping », organisé par Dr. Yossi Zaidner, HUJI, Prof. Liliane Meignen et Prof. Jacques Pelegrin (CNRS), Dr. Michel Brenet (*INRAP*), Prof. Nigel Goring-Morris et Dr. Marion Prévost (HUJI), Prof. Ofer Marder (BGU) et de Dr. Omry Barzilai (IAA)

<http://www.crfj.org/seminaire-de-formation-technology-of-the-flint-knapping-20-23-fevrier-2023/>

12 octobre, conférence (**reportée**) « Les archives de Sœur Abraham (Kirsten Pedersen) : Une vie de recherche sur l'Éthiopie et Jérusalem », Stéphane Ancel à l'EBAF

<http://www.crfj.org/conference-ecrire-en-francais-au-royaume-latin-de-jerusalem-9-decembre-2021-2/>

16 octobre, Journée d'étude DIPIC (**reportée**) « Israël-Palestine, vers de nouveaux paradigmes de recherche », coord. Karine Lamarche

23-24 octobre, Journées d'étude (**reportées**) « Paléométaballurgie/Conservation : Complémentarité ou antagonisme ? Vers une conservation 2.0 des objets métalliques », Organisé par Sylvain Bauvais et Robert Kool, avec le soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), du Laboratoire Archéométrie et Prévention de l'Altération (LAPANIMBE-IRAMAT - Université Paris-Saclay), et de la Graduate School of Humanities - Heritage Science Paris-Saclay.

<http://www.crfj.org/17048-2/>

31 oct.-2 novembre, Workshop ANR CERASTONE (**reporté**), coord. Julien Vieugué

Open Jerusalem Days (13-18 June, 2023) (section préparée par Vincent LEMIRE)

The Open Jerusalem Days was the first public event organised in Palestine and East Jerusalem since the launch of the ERC-funded Open Jerusalem project in 2014. It took place from 12 to 18 June and included 9 round tables and conferences over 6 days in Gaza, Birzeit, Ramallah and various institutions in Jerusalem, bringing together a total of over 400 people. Organised by the Open Jerusalem (<http://www.openjerusalem.org/>) and Archival City teams (<https://archivalcity.hypotheses.org/>), these events focused on archives, the question of heritage between memory and omission, the operation and uses of the Open Jerusalem website catalogue and the various publications (scientific and for the general public) produced by the Open Jerusalem project. All the recordings of the conferences are available on the project's facebook page (<https://www.facebook.com/openjerusalem>), with the exception of the first meeting at the French Institute in Gaza (13 June), which could not be broadcast for security reasons. The Open Jerusalem project (2014-2019) aimed to unlock Jerusalem archives in order to write a connected history of *citadinité* between 1840 and 1940.

While remote access to digital humanities is a comfort for many historians, it is a necessity for those who cannot move freely. This is why the opening of the event in Gaza (13 June) was intended to be highly symbolic. Only Vincent Lemire (UGE, director of the Open Jerusalem Project) and Valérie Nivelon (RFI) were allowed to enter the Gaza strip. The meeting was organised at the French Institute in the presence of its director, François Tiger, and the Counsellor for Cooperation and Cultural Action at the Consulate General of France in Jerusalem, Guillaume Robert. The event had three main themes: a presentation of the Open Jerusalem Project, an open digital portal containing almost 40,000 historical documents on Jerusalem, the history of Jerusalem's Maghreb quarter and, finally, a presentation of the history of Jerusalem in the form of a comic strip accessible to all. Guests also visited the Samir Mansour Bookshop. Vincent Lemire was interviewed by Dr Khaled Safi, the Dean of the Faculty of History at Al-Aqsa University in Gaza, in the presence of a large audience. Lemire emphasised that by collecting, digitising and referencing thousands of archival documents dispersed in various funds, the project Open Jerusalem aimed to interconnect the archival archipelago of Jerusalem, the objective being to decompartmentalize the history of the Holy city, which is blocked by political issues that also prevent access to the archives. He pointed out that this European project (funded by the ERC) is not intended to be a Western re-reading of the historiography of the Holy City, the proof being the participation of many Palestinians alongside researchers of other nationalities (Turkish, Jordanian, Armenian, etc.), some sixty in all.

The following day (14 June), a conference was held at Birzeit University, the largest academic institution in Palestine. The meeting aimed at bringing the members of the Open Jerusalem project into dialogue with the historians of the university to explore new avenues or research and collaborations opened up by the project. After a welcome address by Munir Fakher Eldin, associate professor and Dean of the faculty of arts, who described the Open Jerusalem project "as an extremely important political act", as it provides access to archives for people who are

deprived of it and cannot move freely, Vincent Lemire presented the main objectives of the project and stressed the importance of archives as the basis of a State. His introduction was followed by Falestin Naili's presentation, member of Open Jerusalem and postdoctoral researcher at the University of Basel, who detailed the project (in Arabic). She emphasised that what sets the project apart is its focus on the ordinary city. To this end, the project has focused on collecting archives on the city of Jerusalem scattered around the world, and on the city's archives located in the city itself. The project was also intended as a dialogue between archival science and history, through the collaborations that have been set up between scholars and archivists. The rest of her presentation focused on the operation of the Open Jerusalem website. The audience, which included many students, was very curious and took part in a simulation of an online search by keyword. Other presentations by Maria Chiara Rioli (UNIMORE) and Angelos Dalachanis (CNRS), Nazmi Jubeh (Birzeit University), Camille Mansour (Birzeit University), and Rana Barakat (Birzeit University), followed on the same morning. In the afternoon, a meeting was organised at the French-German Cultural Institute of Ramallah. It focused on scientific publications, as well as publications and visual tools intended for the public.

The official inauguration of the 3D application for the Maghreb quarter took place the following day (15 June) at a press conference held at the American Colony, attended by some thirty journalists from the local and international press. The 3D web and smartphone application on Jerusalem's Maghreb quarter was produced by Vincent Lemire and the Open Jerusalem and Archival City teams in collaboration with the 3D Research Experience Technology agency and the Centro Interdipartimentale di ricerca sulle Digital Humanities, of the Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia. The application brings together some of the documentation relating to the Maghreb neighbourhood that is currently scattered among the Ottoman archives in Istanbul, those of the State of Israel, those of the pious Muslim foundations in Jerusalem, and the French diplomatic and Red Cross archives in Geneva. The exhibition takes visitors on a journey through the streets, courtyards and buildings of the district destroyed on the night of 10-11 June 1967 by the Israeli army. In the evening, a conference on consular and diplomatic archives was held at the Consulate General of France in the presence of Consul René Troccaz, the Director of the French Institute Agnès Arquez Roth, and the Greek Orthodox Patriarch of Jerusalem, Theophilos III. Stéphane Ancel (CNRS), Maria Chiara Rioli (UNIMORE) and Vincent Lemire (UGE) presented the diplomatic archives (French, Italian, Spanish, German, British, etc.) scattered around the world and how they make it possible to reconstitute a diplomatic and social history of the different communities (including the Ethiopian community studied by Ancel) living and interacting in the Holy City.

On 16 June, a conference on the archives of Christian and patriarchal institutions was held at the Franciscan Custody. This round table, which brought together archivists from Christian religious institutions and members of the Open Jerusalem project, was an opportunity to present some of the conservation projects carried out by these institutions and to present some of the results obtained by the Open Jerusalem project in terms of storage, indexing,

analysis and enhancement. This event included presentations by Father Stéphane (OFM), Father Narcyz (OFM), Jean-Michel de Tarragon (EBAF), Thérèse Gonnier and Father Aziz.

On June, 17th, a meeting devoted to Ottoman municipal and imperial archives was held at the Khalidi Library (*al-Khalidiyya*), the largest private library in Palestine, which houses one of the biggest private collections of Islamic manuscripts in the Arab world. Its foundation and development are linked to the Khalidi family, whose members played a key role in the legal, religious and political history of the modern city of Jerusalem. After welcoming the group of researchers, Raja Khalidi (*al-Khalidiyya*) traced the history of the library, now the oldest NGO in Jerusalem, which became a public library for researchers in 1900 under the terms of a family trust, or *waqf dhurri*. His story, he said, is above all one of resilience. Despite the shock of the Nakba (1948) and the legal battle undertaken in the 1970s to maintain the building after the occupation of Jerusalem by Israeli forces, the library has survived and continues to be a reference point for local and international scholars. This presentation was followed by talks given by Khader Salameh (*al-Khalidiyya*), and Falastin Naili (University of Basel). In the afternoon, the Institut français Chateaubriand hosted a meeting organised in partnership with the Educational Bookshop and the École Biblique and moderated by Huda al-Imam. It focused on the presentation of different publications resulting from this project, including the book *The monk on the Roof. The Story of an Ethiopian Manuscript found in Jerusalem* (2021) coauthored by Stéphane Ancel, Vincent Lemire and Magdalena Krzyżanowska; and the volume *Liminal Church. Refugees, Conversions and the Latin Diocese of Jerusalem, 1946-1956* (2021) by Maria Chiara Rioli.

The last event (June, 18) which took place at the French Institut Romain Gary was preceded by a documentary walk through the Mamilla cemetery, with the aim of linking the archives to the urban transformations underway. Led by Vincent Lemire and Huda al-Imam, a group of around thirty people visited the remains of one of the most important Muslim cemeteries, where many Jerusalemite notables and families were buried until 1948. The cemetery grounds also contain numerous monuments, structures and tombstones, including the ancient Mamilla Basin, which served as a cistern for the city of Jerusalem. The whole area represented a connecting quarter between the modern city and the Old City. Today, the remains of the cemetery represent only a third of the original surface area, and the area remains highly sensitive following the Israeli government's plan (2007-2008) to build a Museum of Tolerance, which prompted some Palestinian families to draw up a petition in 2009. Back at the Institut Romain Gary, Vincent Lemire interviewed the Palestinian academic and former President of al-Quds University, Sari Nusseibeh, author of the autobiography *Once Upon a Country: A Palestinian Life* (2008).

FICHE SYNTHÉTIQUE DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

“Demo of demos”

A series of 3 experimental demos followed by a roundtable discussion: ‘Performance as alternative mode of ‘publication’ for art, design and science research?’, June 14, 2023, The Genia Schreiber Art Gallery and Michel Kikoïne Foundation, Tel Aviv University. Event co-organized by Claude Rosental (CNRS-CRFJ) and Samuel Bianchini (ENSAD-PSL), with the performances of Jean-Marc Chomaz (CNRS et Ecole Polytechnique), Raphaëlle Kerbrat (ENSAD), and Emile de Visscher (Humboldt University, Berlin). Round-table with Samuel Bianchini, Leo Corry (University of Tel Aviv), Dror Harari (University of Tel Aviv), Tamar Mayer (University of Tel Aviv), Claude Rosental, Emile de Visscher, with the support of Dafna Gold Melchior (Let’s Clarify It). Event organized with the support of the Institut français d’Israël, the CRFJ (CNRS-MEAE), Tel Aviv University (Genia Schreiber University Art Gallery), the Chaire arts et sciences de l’École polytechnique et de l’École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (PSL), the Daniel and Nina Carasso Foundation, and the Cluster of Excellence « Matters of Activity » of Humboldt University, Berlin.

“Shift Demo”

Experiencing the ‘demo’ format through art and design research. A series of 3 experimental demos and a panel discussion ‘Performances at the intersection of the fields of art, design, science and technology’. AtoBe startup accelerator, Azrieli College, Jerusalem, June 15, 2023. Event co-organized by Claude Rosental (CNRS-CRFJ) and Samuel Bianchini (ENSAD-PSL), with the performances of Jean-Marc Chomaz (CNRS et Ecole Polytechnique), Raphaëlle Kerbrat (ENSAD), and Emile de Visscher (Humboldt University, Berlin), with the support of Dafna Gold Melchior (Let’s Clarify It) and Miriam Malis (AtoBe). Event organized with the support of the CRFJ (CNRS-MEAE), AtoBe startup accelerator (Azrieli College, Jerusalem), the Institut français d’Israël, the Chaire arts et sciences de l’École polytechnique et de l’École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (PSL), the Daniel and Nina Carasso Foundation, the Cluster of Excellence « Matters of Activity » of Humboldt University, Berlin, and Bezalel, the Academy of Arts and Design, Jerusalem.

“Demo of demos” and “Shift demo” were a series of performances combining art, science and technology. These events relied on a daring scientific project bearing on the significance and roles of public demonstrations, and more precisely of the demos that are deployed in high-tech universes such as those of Silicon Valley (including those of the highly publicized Steve Jobs, co-founder of Apple). Based on the observation that public demonstrations are far from being anecdotal and that they structure life in society (Claude Rosental, *The Demonstration Society*, MIT Press, 2021), these events were intended to be a multidisciplinary project combining the social sciences, the exact sciences, design and art. By diverting demos from

their original purposes, including commercial ones, the designers of "Demo of demos" and "Shift demo" transformed this activity into an artistic performance and scientific reflection, thus producing a new, original and high-impact demonstration device.

Programme : Composed of researchers as well as designers and artists, the team led by Samuel Bianchini (ENSAD) and Claude Rosental (CNRS-CRFJ) conceived and implemented the first public experiments in the "demo" mode. The first experimental phase of "Demo of demos" and "Shift Demo" began in Israel, a country often referred to as a "start-up nation" and which illustrates the concept of what is a "demonstration society". The performances took place at the Genia Schreiber Art Gallery of Tel Aviv University on June 14, 2023, and at AtoBe startup accelerator at Azrieli College in Jerusalem on June 15, 2023. Both events featured a series of three demonstrations in artistic context: *Bold* (Emile De Visscher), *Bug Antenna* (Raphaëlle Kerbrat) and *Void Spaces* (Jean-Marc Chomaz). At the end of each of the performance, a round table was held with artists and researchers.

Les partenariats : Partnership with colleagues from Tel Aviv University, Azrieli College in Jerusalem, Bezalel - the Academy of Arts and Design, Jerusalem, Humboldt University, Berlin, ENSAD (PSL) and the École Polytechnique.

Lien internet : <https://www.crfj.org/en/conferences-shift-demo-experiencing-the-demo-format-through-art-and-design-research-15-juin-2023/>

experiencing the "demo" format through art and design research

- a series of 3 experimental demos
- a panel discussion : "Performances at the intersection of the fields of art, design, science and technology"

June 15th, 2023, 6pm - 8pm

AtoBe, Azrieli College
26 Yaakov Shreiborn Street, Jerusalem

A project coordinated by Samuel Bianchini (artist and researcher) and Claude Rosental (sociologist), with the performances of Jean-Marc Chomaz (artist physicist), Raphaëlle Kerbrat (artist and researcher), Emile de Visscher (designer and researcher), with the support of Dafna Gold Melchior and Miriam Malis.

An event organized with The French Research Center in Jerusalem (CNRS-MEAE) and AtoBe - Azrieli College, with the support of The Institut français d'Israël, The Chaire arts and sciences of École polytechnique, École des Arts Décoratifs and the Fondation Daniel and Nina Carasso, The Excellence Cluster "Matters of Activity" at Humboldt University Berlin, and Bezalel - Academy of Arts and Design, Jerusalem.

Please register here:
<https://tinyurl.com/shiftdemo2023>

Workshop méthodologique sur la technologie lithique. « Technology of the flint knapping »

Organisateurs : Prof. Yossi Zaidner and Dr. Marion Prévost. Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem. Dates et lieux de l'activité : 20 – 23 février 2023, à l'Institute d'archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem et au CRFJ. Intervenants venus de France : Liliane Meignen, Jacques Pellegrin, Michel Brenet.

Ce workshop a rassemblé une vingtaine d'étudiants en master et doctorat issus de plusieurs universités israéliennes. Il a été animé par divers chercheurs français et israéliens ; Prof. Liliane Meignen et Prof. Jacques Pelegrin du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Dr. Michel Brenet de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), Prof. Nigel Goring-Morris et Dr. Marion Prévost de l'Université Hébraïque de Jérusalem, Prof. Ofer Marder de l'Université Ben-Gurion du Néguev et Dr. Omry Barzilai de l'Autorité des Antiquités d'Israël (IAA). Ce workshop s'est focalisé sur les différents aspects technologiques et culturels du débitage Levallois ainsi que sur la production laminaire à travers les différentes périodes de la préhistoire. L'objectif de ce workshop était de présenter et de comparer, de manière pratique, deux principales technologies de taille largement observées au sein des sites préhistoriques du Levant. Des ateliers et démonstrations de taille de silex ont été dispensés par Jacques Pelegrin et Michel Brenet, deux tailleurs expérimentés. Pendant les deux jours d'ateliers pratiques, les étudiants inscrits à ce workshop ont pu expérimenter eux-mêmes la taille du silex sous la supervision de J. Pelegrin, M. Brenet et L. Meignen. Le dernier jour du workshop s'est déroulé au sein du CRFJ. Durant cette journée théorique, plusieurs intervenants ont présenté les phases majeures de la préhistoire du Levant ainsi que les techniques de taille associées. Enfin, les étudiants ont pu observer et manipuler les collections lithiques de sites majeurs du Levant tels que Neshar Ramla, Kébara, Hayonim et Manot.



Programme du workshop :

Day 1: February 20 (Collections room, The Institute of Archaeology, the Hebrew University of Jerusalem, Mount Scopus)

Two groups of students (max 12 per groups)

9:00 -10:45

Group 1 – Methodology for the classification of lithic collections - Jacques Pelegrin

Group 2 - Basic flint knapping - Michel Brenet

10:45 - 12:30

Same activities- switching groups

13:30-15:15

Group 1 - Middle Paleolithic Levallois and laminar production (Demonstration: Michel Brenet)

Group 2 - UP and later laminar production (Demonstration: Jacques Pelegrin)

Discussion: Liliane Meignen; Marion Prévost; Yossi Zaidner, Omry Barzilai, Nigel Goring-Morris, Ofer Marder

15:15 – 17:00

Same activities - Switching group

Day 2: February 21 (Collections room, The Institute of Archaeology, the Hebrew University of Jerusalem, Mount Scopus)

Two groups of students (max 12 per groups)

9:00-11:00

Group 1 – Different aspects Middle Paleolithic Levallois and laminar production (Demonstration: Michel Brenet)

Group 2 – Different aspects of blade production (Demonstration: Jacques Pelegrin)

Discussion: Liliane Meignen; Marion Prévost; Yossi Zaidner, Omry Barzilai, Nigel Goring-Morris, Ofer Marder

11:00-13:00

Same activities - Switching group

14:00 - 15:30

Group 1 – knapping training (two subgroups of 5-6 students).

Group 2 – Lithic technology at Manot Cave and the Levantine Aurignacian (Ofer Marder)

15:30-17:00

Same activities - Switching group

Day 3: February 22 (Centre de Recherche Français à Jérusalem ; CRFJ; Shimshon 3, Jerusalem)

9:30-11:30 Oral presentations:

Liliane Meignen: Early Middle Paleolithic lithic technologies in the Levant

Marion Prévost: The Levallois centripetal systems at Nesher Ramla.

Nigel Goring-Morris: An overview of Levantine Epipalaeolithic techno-typological developments

Omry Barzilai: PPNB Flint knapping and craft specialization as reflected in the bidirectional blade industry.

11:30-12:30 Formal meeting with the students:

Student present subjects of their essays (Yossi Zaidner)

13:30-16:30

Presentation of lithic collections (Nesher Ramla, Hayonim, Kebara, Upper Paleolithic and Epi-Paleolithic of the Negev, and more) and discussions

ACTION INTER-UMIFRES

Rencontre CFEE-CRFJ à Lalibela (Éthiopie), 5-6 Juin 2023 *(section rédigée par Stéphane ANCEL et Jean-Nicolas BACH)*

Cette rencontre avait pour objectif de faire dialoguer les chercheurs des deux terrains (Éthiopie et Israël) sous l'égide des deux UMIFRES (CRFJ à Jérusalem et CFEE à Addis Abeba), de réfléchir aux spécificités (partagées ?) de leurs parcours, de réfléchir aux enjeux de leurs recherches, à leurs méthodes et à leurs résultats respectifs, sur des sujets, des objets ou des outils reliant ces deux terrains. Pour cela, nous avons structuré la réflexion autour de quatre axes : Archéologie ; Histoire ; Mondes contemporains ; Expériences et gestion de la recherche. Les trois premiers axes permettent d'offrir une profondeur historique et de dessiner un état des lieux de la recherche autour de problématiques traversant ces périodes (migrations, circulations, pèlerinages, mythes religieux et politiques, définition d'une « région de recherche », enjeux géopolitiques contemporains, politique migratoire...). La quatrième table-ronde a été consacrée aux pratiques et aux gestions de la recherche en terrains sensibles, mettant en miroir les expériences des équipes du CRFJ et du CFEE. Ont participé, pour le CRFJ : Vincent Lemire (directeur), Stéphane Ancel (chercheur affecté par le CNRS), Lyse Baer, Claude Rosental (chercheur affecté par le CNRS), Sylvain Bauvais (chercheur affecté par le CNRS), Karen Akoka (chercheuse en délégation CNRS), Estelle Ingrand-Varenne (ERC GraphEast), Thierry Gregor (ERC GraphEast), Simon Dorso (ERC HornEast – par Zoom), Martina Ambu (ERC HornEast/Archives arméniennes – par Zoom). Pour le CFEE : Jean-Nicolas Bach (directeur), Anne-Lyse Goujon (secrétaire scientifique), Caroline Robion-Brunner (chercheuse affectée par le CNRS), Romain Mensan (Sustainable Lalibela), Antoine Garric (ingénieur affecté par le CNRS), Marie Bridonneau (Sustainable Lalibela), Marie-Laure Derat (Sustainable Lalibela – par Zoom), Manon Routhiau (TRACES-Toulouse, Sustainable Lalibela), Elisabeth Marteu (par Zoom), Kidanemariam Ayalew (Sustainable Lalibela).

Le programme des présentations a été le suivant : Sylvain Bauvais et Caroline Robion-Brunner-Brunner : "Three millennia of metal history in the southern Levant and the Horn of Africa". Romain Mensan, Marie-Laure Derat, Antoine Garric et Anne-Lise Goujon : "Archaeology of Lalibela (11th-21st century): Site formation process, involvement for its preservation". Manon Routhiau : "The rock-cut activity and troglodytic culture: current research in Ethiopian Highlands (focus on the research made in Lalibela's vicinity)". Vincent Lemire : "Archeology and History: 3D Reconstruction of the Maghrebi Quarter". Estelle Ingrand-Varenne et Thierry Grégor : "Engraving stone in the Latin East: techniques, tools and craftsmen in GRAPH-EAST". Simon Dorso : "Investigating medieval Muslim communities in Ethiopia and the southern Bilad al-Sham: some thoughts, comparisons and prospects". Martina Ambu : "Ethiopian diasporic communities in Egypt and Jerusalem 14th-16th centuries". Stéphane Ancel : "Ethiopian Christians in Jerusalem during 19th and 20th cent.: Historical Narratives, Sources and Methodology". Karen Akoka et Iris Seri-Hersch : "Migration Memories and Policies between Sudan, Egypt, and Israel-Palestine". Elizabeth Marteu : "International Politics in the Red Sea and Israel Foreign Policy". Marie Bridonneau : "Doing research in times of civil war". Kidanemaryam Ayalew : "The *Sustainable Lalibela* project". Claude Rosental : "The Creation of the Addis Ababa Science Museum by an Israeli team: Research Project on the Transfer of Demonstrative Technics between Israel and Ethiopia".

Ces échanges ont permis de mettre en dialogue les techniques de recherche et de valorisation pratiquées sur les deux terrains respectifs. Sylvain Bauvais, archéométallurgiste, spécialiste des métaux en Gaule et au Levant, est ainsi entré en dialogue avec sa collègue Caroline Robion-Brunner, spécialiste des métaux en Afrique (CFEE). Les deux projets Sustainable Lalibela, d'une part, et GraphEast, d'autre part, ont dialogué au sujet de la collaboration avec des tailleurs de pierre. Le dialogue a également été engagé entre deux projets de restitution 3D, celui du quartier des Maghrébins et la restitution en réalité augmentée de Lalibela. La présentation des dernières recherches à Lalibela et dans le Tigray est entrée en dialogue avec les recherches récentes menées sur les Ethiopiens au Proche-Orient, permettant ainsi une meilleure contextualisation des phénomènes observés sur les deux terrains et un échange sur les sources disponibles. Les échanges politiques entre la Corne de l'Afrique et Israël et leur enjeux contemporains ont fait écho au travail mené sur la coopération entre Israël et l'Éthiopie dans le domaine de la technologie et en vue de l'élaboration du musée de l'innovation d'Addis Abeba.

Un aspect de cette rencontre entre les deux centres concernait les terrains « compliqués », à la croisée enjeux moraux et politiques de la recherche. L'intervention de Marie Bridonneau, portant sur la collecte de la mémoire de la guerre civile à Lalibela, à faire saillir de façon aiguë et émouvante la prégnance de ces questions. L'intervention de Karen Akoka a posé la question de la place du chercheur face à ces enjeux. Une discussion s'est engagée sur la place du chercheur européen sur des terrains extra-européens et sur le positionnement post-colonial. L'intervention de Kidanemaryam Ayalew, sur la constitution du projet Sustainable Lalibela, a nourri la réflexion sur la gestion et l'organisation de la recherche au sein des deux UMIFRES.

Cette rencontre a permis d'analyser et de comparer des pratiques identiques mais dans des contextes différents.



ACTIONS DE FORMATION

Le séminaire d'équipe du CRFJ (*section préparée par Laurence MOUCHNINO*)

Lundi 7 mars 2023 – Présentation par Joël Sebban : « Entre "tradition judéo-chrétienne" et "tradition abrahamique" : enjeux et acteurs du dialogue interreligieux en France métropolitaine et dans l'Algérie coloniale de la Révolution française à nos jours ». Présentation par Caterina Bandini : « Mobilisations collectives, identités ethno-religieuses et rapports coloniaux en Israël-Palestine ». Présentation par Jonas Horny : « Production et commerce du fer au Levant sud, des Guerres arabo-byzantines à la fin des Croisades (7^e-13^e s.) ».

Mercredi 19 avril 2023 – Présentation par Maxime Belloc : « Les sources rabbiniques dans l'histoire des révoltes juives contre Rome ».

Jeudi 8 juin 2023 – Présentation par Florian Artaud : « La territorialité des établissements monastiques latins du Levant (XII^e-XIII^e siècle) : organisation, réseau et dynamique ». Présentation par Virginia Grossi : « À l'abri des portiques : bilan, problèmes et stratégies d'une enquête sur Jérusalem mamelouk ».

Mercredi 4 octobre 2023 – Présentation par François-Xavier Fauvelle, nouveau directeur du CRFJ, de son parcours ainsi que de la nouvelle formule du séminaire du CRFJ.

Mercredi 13 décembre 2023 – Présentation par Stéphane Ancel : « Présence éthiopienne à Jérusalem », sur les lieux, archives en main.

Nouvelle formule du séminaire du CRFJ (à compter de septembre 2023) : « Expériences du terrain : disciplines, documentations, défis, transferts »

Lancer ou conduire des recherches, a fortiori sur des terrains réputés exigeants, implique toujours des apprentissages spécifiques, des alternances de percées et de coups d'arrêt, des remises en question abruptes, la découverte d'autres méthodes. Le séminaire de recherche du CRFJ fait précisément de ces questions son thème, afin de permettre aux chercheuses en poste ou en séjour, aux doctorantes et aux post-doctorantes en mobilité, de partager leurs expériences. Disciplines : parce que les compétences disciplinaires constituent le socle sur lequel débute toute recherche. Documentation : parce que c'est l'objectif premier d'un terrain. Défis : parce que cela ne se déroule jamais comme prévu. Transferts : parce qu'un terrain à l'étranger est propice à se saisir de ressources dans la « boîte à outils » d'autres disciplines. Le séminaire du CRFJ est un atelier de recherche à la fois informel et intensif, ouvert aux chercheuses en poste au CRFJ, aux chercheuses associées du CRFJ et aux doctorantes et post-doctorantes bénéficiant d'une aide à la mobilité du CRFJ. Chaque séance, 6 fois par an, dure 3 heures. La participation au séminaire peut être créditée dans les parcours doctoraux des étudiantes au sein de leur école doctorale de rattachement.

Formation d'étudiants israéliens en archéologie sur le terrain en France : les bourses Jacqueline-de-Romilly

Grâce à ce dispositif mis en place par l'Institut Français d'Israël sous l'égide de l'Ambassade, et mis en œuvre par le CRFJ, huit étudiants (en doctorat) israéliens ont bénéficié de bourses attribuées par la fondation Jacqueline-de-Romilly afin de réaliser des séjours de formation en France. Ils ont été accueillis sur quatre chantiers-écoles durant l'été 2023. Consultés au sujet de cette expérience, les chefs de mission français ont tous souligné le fait que la présence de ces étudiants a constitué un apport indéniable pour la fouille comme pour la vie des équipes. Les étudiants français ressentent eux aussi un privilège à participer à une fouille offrant l'opportunité de telles rencontres. Plus largement, ce dispositif peu coûteux est très profitable au renforcement des liens académiques en archéologie entre personnes et institutions françaises et israéliennes, tout particulièrement sur le plan longitudinal de la formation avancée des étudiants.

La mission archéologique d'Étiolles (Essone) dirigée par Boris Valentin, a accueilli Nadav Amitay et Tomer Ostreicher pendant deux semaines. Ces deux étudiants l'université de Beersheva, au premier plan au centre et à droite sur la photo ci-dessous, ont participé à toutes les étapes jusqu'à la post-fouille de la 50^e campagne sur ce site magdalénien, gisement en bord de Seine qui a livré une vingtaine de campements parfaitement fossilisés des environs de -15 000.



La mission archéologique de Vert-Toulon (51), dirigée par Sylvain Bauvais (CNRS-CRFJ), a accueilli pendant deux semaines Ilana Peters et Daniel Finn de la Hebrew University sur le chantier « les Mache Fer », un site d'atelier de réduction de minerai de fer de la fin de l'âge du Fer.



La mission archéologique de Wolschwiller (68), dirigée par Sylvain Griselin (INRAP), accueilli Liel Koren et Ya'ara Naima Shafrir de University of Haifa pendant trois semaines. Ils ont tous deux participé à la fouille de niveaux magdaléniens et au démontage du mobilier, et ont

participé à la fouille d'un sondage sur l'avant de l'abri, ainsi qu'aux différentes étapes de la post-fouille (lavage du mobilier, tamisage, saisie informatique des données).

Enfin, la mission archéologique à Régismont-le-haut (34), dirigée par François Bon (université de Toulouse Jean-Jaurès) a accueilli, sur ce site aurignacien de plein air, Avraham Levy et Méir Dor Shmuel de l'université de Beersheva, pendant trois semaines.



DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Nous présentons ici les deux principaux outils de diffusion des connaissances qu'emploie le CRFJ.

La *Newsletter* du CRFJ : 5 numéros en 2023

La Newsletter du CRFJ est composée par l'équipe et le directeur en fonction de l'actualité des événements, des découvertes ou des appels à propositions.

- 31 janvier 2023 : annonces de l'actualité du CRFJ pour l'hiver et le printemps 2023. 10 juillet 2023 : annonces de l'actualité du CRFJ pour l'été et l'automne 2023.
- 7 septembre 2023 : annonce de l'arrivée du nouveau directeur et découvertes archéologiques récentes. Lettre à retrouver ici : <https://www.crfj.org/la-newsletter-du-crfj-the-french-research-center-in-jerusalem-has-a-new-director/>.
- 21 septembre 2023 : diffusion de l'appel à proposition « "Chateaubriand" Research Fellowships in France for Israeli PhD students and young researchers ». Lettre à retrouver ici : <https://www.crfj.org/chateaubriand-research-fellowships-in-france-for-israeli-phd-students-and-young-researchers-new-application-date-for-chateaubriand-fellowships-2024/>.

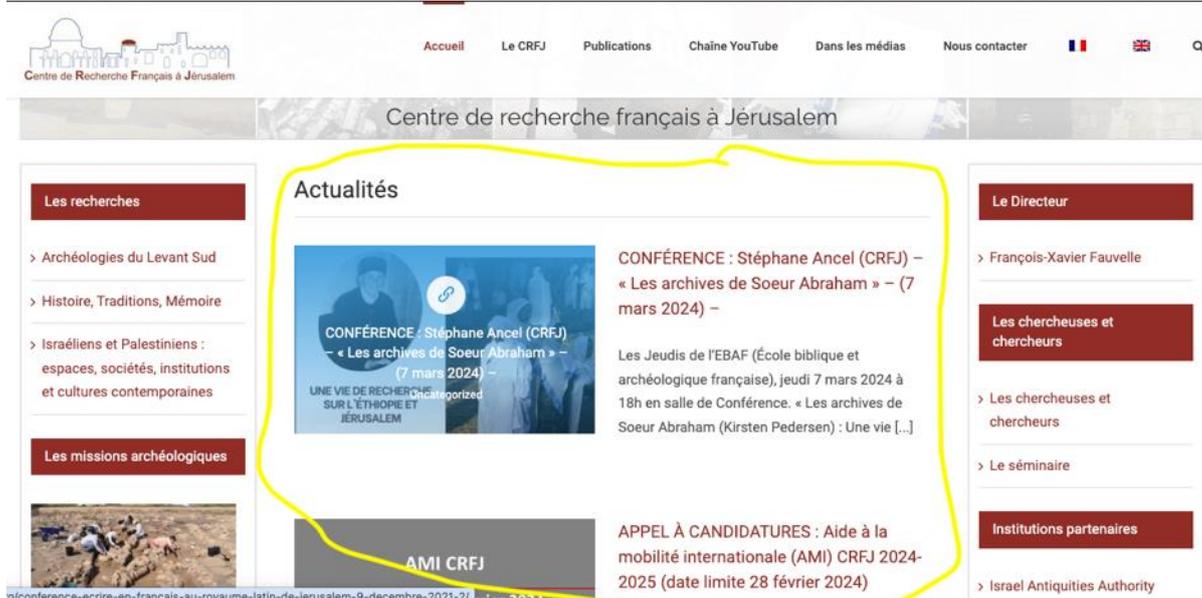
- 28 septembre 2023 : annonce de la présentation par Stéphane Ancel, « Les archives de Soeur Abraham (Kirsten Pedersen) : Une vie de recherche sur l'Éthiopie et Jérusalem », dans le séminaire « Les Jeudis de l'EBAF » (École biblique et archéologique française), jeudi 12 octobre 2023. (Cet événement a été plusieurs fois reporté du fait de la guerre).

La régularité de la distribution de la Newsletter a été perturbée par suite du pogrom du 7 octobre et de la guerre entre Israël et Gaza.

Le site Internet du CRFJ (section préparée par Laurence MOUCHNINO)

Le site Internet (<https://www.crfj.org/>) est depuis longtemps la vitrine du CRFJ. Comme l'avait indiqué le directeur au Conseil scientifique, le site a fait l'objet, depuis septembre 2023 (jusqu'à janvier 2024 inclus), d'un certain nombre d'additions, de rationalisations et de mises à jour. Les principales interventions ont été les suivantes :

1. Mise à jour des actualités au fil de l'eau + tous les événements



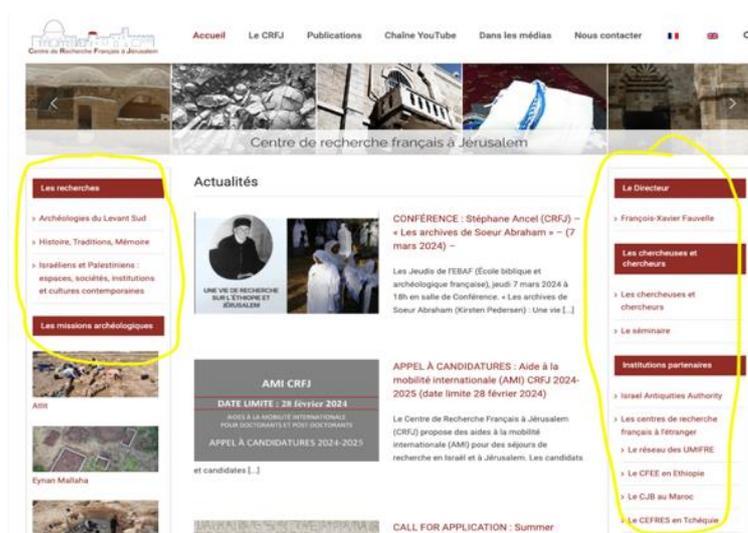
Alimentation régulière dans la colonne actualités depuis la première newsletter sous le mandat de François-Xavier Fauvelle du 7 septembre 2023.

2. Travail sur la barre des menus



- Le CRFJ
 - ORGANIGRAMME
 - Les axes de recherches (à plusieurs endroits + tri à venir)
- PUBLICATIONS
 - Le Carnet du CRFJ
 - La *Lettre d'information du CRFJ* (scans professionnels des 13 numéros téléchargés)
- CHAÎNE YOUTUBE
 - Nouvelle rubrique dans barre menu
- NOUS CONTACTER
 - Nouveaux horaires
 - Logements (Liste élaborée de possibilités de logements).

3. Travail sur les colonnes widgets



Widgets de droite

- Suppression de la rubrique « Calendrier » (événements à venir) et du flux rss Les carnets du crfj.
- Ajout des onglets :
 - Le directeur
 - Les chercheurs et chercheuses
 - Les chercheurs permanents
 - Les chercheurs associés (en attente liste FX)
 - Le séminaire (actualisé)
 - Institutions partenaires (Israel Antiquities Authority / Les centres de recherche français à l'étranger / Le réseau des UMIFRE / Le CFEE en Ethiopie / Le CJB au Maroc / Le CEFRES en Tchéquie)

Widget de gauche

- ~~des Réseaux sociaux~~ (facebook, twitter)
- ~~des axes de recherches~~

- Tri dans les fouilles archéologiques.
- Nouvelle présentation de chacune des fouilles par les chercheurs.

EXEMPLE D'ACTION DE VALORISATION

À Sha'ar Hagolan, l'art au service de l'archéologie (et réciproquement) (section préparée par Julien Vieugué)



Le métier d'archéologue fait rêver. L'image véhiculée par Indiana Jones (plus aventurier qu'archéologue) auprès du grand public est pourtant très éloignée de la réalité du terrain. À Sha'ar Hagolan, site préhistorique d'Israël fouillé sous la direction de Julien Vieugué (CNRS) et Anna Eirikh-Rose ([Israel Antiquities Authority](https://www.israelantiquitiesauthority.com/)) avec le soutien du CRFJ, a été lancée une collaboration originale entre archéologie de terrain et démarche artistique. Invitée sur le site durant les campagnes de fouilles, l'aquarelliste israélienne Shirley Siegal (<https://www.shirleysiegelart.com/>) réalise, campagne après campagne, une série de peintures qui ambitionnent d'illustrer, avec sa touche personnelle, l'ensemble du processus, de la découverte des objets à leur exposition dans les musées en passant par leur étude sur le terrain et en laboratoire. La première peinture ("The Goddess") a été exposée, à partir du 3 septembre 2023, dans la galerie d'art du Centre des études proche-orientales de l'université Brigham Young à Jérusalem (<https://www.byu-jc.org/exhibitions>).

PRINCIPALES ACTIONS ADMINISTRATIVES conduites depuis septembre 2023

(section préparée par Lyse BAER et François-Xavier FAUVELLE)

- Suivi ordinaire de l'exécution du budget et de la reddition des comptes, par Lyse Baer et Laurence Mouchnino ;
- Organisation et suivi de la mise en sécurité des personnes à partir du 7 octobre 2023, par Lyse Baer et François-Xavier Fauvelle, en lien avec l'ambassade, le CNRS, et d'autres institutions françaises et européennes d'enseignement supérieur et de recherche ;
- Dépôt de trois pré-projets d'ANR en octobre 2023 : échanges avec les services valorisation du CNRS et du Collège de France, par Lyse Baer et Laurence Mouchnino ;
- Réorganisation et réattribution de plusieurs salles du rez-de-chaussée, par l'équipe ;
- Conditionnement et centralisation des archives du CRFJ (40 années), par l'équipe (ces archives sont pour l'instant entreposées : elles attendent l'installation d'étagères aux normes) ;



- Refonte du règlement intérieur (la précédente version datant de 2012) par Lyse Baer et Fr.-X. Fauvelle ;
- Refonte des conventions AMI et des conventions de location de chambre, par Lyse Baer Fr.-X. Fauvelle ;
- Tenue de réunions de staff administratif chaque lundi à 10h ;
- Réunion du conseil de laboratoire en début d'année civile (janvier 2024) pour planifier la programmation scientifique ;
- Mise en sécurité administrative : acquisition d'une déchiqueteuse et d'un coffre-fort ; contrôle de la sécurité des connexions ; re-création de routines WhatsApp de sécurité pour les personnels statutaires et les résidents du CRFJ.
- Mise aux normes du matériel de sécurité incendie.
- Dératisation et désinfection des locaux.
- Mise en place (Lyse Baer et Laurence Mouchnino) et alimentation quotidienne (Laurence Mouchnino) d'un agenda partagé au sein de l'équipe statutaire, pour

faciliter la gestion des rencontres scientifiques du directeur et de la programmation et de l'archivage des actions du CRFJ, tout en diminuant la charge d'emails.

SUIVI DE PROJETS

(section rédigée par Marie FLECK)

Marie Fleck a poursuivi ses activités en tant que chargée d'appui aux projets de recherche CNRS de janvier à juin 2023. Sur cette période, elle a accompagné le travail des chercheurs et chercheuses du CRFJ à travers la veille sur les financements de la recherche en France, à l'échelle européenne et internationale. Dans ce cadre, elle a animé un séminaire sur les appels à projets collaboratifs européens en sciences humaines et sociales. Elle a fourni un accompagnement personnalisé au montage de plusieurs projets postdoctoraux sur l'appel à projet ANR « Access ERC », ainsi qu'aux chercheurs titulaires, comme Claude Rosental, sur l'appel à projet « Sciences avec et pour la société-Ambitions Innovantes », et Karen Akoka, sur l'appel à projet de l'Institut Convergence Migrations). Sur le volet communication, Marie FLECK a continué la traduction du site internet en anglais, des pages statiques et dynamiques. Elle s'est également attelée à la finalisation de la brochure du CRFJ mise en forme par Benjamin Trèves lors de son stage, et à sa publication version papier et version numérique (disponible sur le site du CRFJ). Au sujet des partenariats, Marie FLECK a organisé la journée de visite de la collection archéologique du CRFJ pour les membres du département d'archéologie du Musée d'Israël le 15 mars 2023, une visite qui participait à la mise en œuvre de la convention signée entre le CRFJ et le Musée d'Israël en 2022 et qui visait à tisser des liens entre le personnel des deux institutions. Marie FLECK a également participé aux rencontres Inter-UMIFRE entre le CRFJ et le Centre d'Etudes Ethiopiennes (CFEE) à Lalibela (Ethiopie) les 5-6 juin 2023 et est intervenue aux côtés de Lyse Baer et Hanna Siyum sur la gestion de la recherche, ses enjeux et ses défis.

PROSPECTIVE

Rappel des grandes lignes du projet d'établissement 2024-2026

François-Xavier Fauvelle, directeur du CRFJ depuis le 1^{er} septembre 2023, rappelle les grandes lignes du projet d'établissement qu'il porte : maintien de l'équilibre disciplinaire entre l'archéologie et les disciplines d'érudition, d'une part, et les sciences sociales du contemporain, d'autre part ; renforcement du rôle du CRFJ comme plateforme de la coopération académique franco-israélienne dans une gamme aussi large que possible de disciplines relevant des sciences humaines et sociales ; maintien et renforcement du rôle du CRFJ comme plateau destiné à accueillir le travail des archéologues dans le cadre des programmes franco-israéliens ; veille exercée par le CRFJ sur le vivier des recherches

émergentes en France sur Israël, par le moyen du dispositif incitatif des Aides à la mobilité internationale (AMI) ; développement des actions de transfert de compétences scientifiques entre les deux pays, et de formation des étudiants avancés des deux pays ; concentration des outils de communication du CRFJ sur le site Internet et la *newsletter* ; contribution à la dissémination des connaissances en direction des divers publics.

Ce projet a connu un début de mise en œuvre avec : le renforcement du dispositif des missions archéologiques françaises en Israël soutenues par la Commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères ; le renouvellement ou la consolidation des partenariats en cours ; le lancement en janvier 2024 d'un appel à candidatures AMI susceptible de financer jusqu'à une vingtaine d'étudiants (sous réserve évidemment d'un nombre adéquat de candidatures) ; la transformation en cours du site Internet. La situation sécuritaire consécutive au 7 octobre a fait émerger plusieurs nouvelles priorités immédiates : la reprogrammation des événements scientifiques annulés à l'automne 2023, et la recherche de solutions permettant aux chercheurs et chercheuses en général, et en particulier aux doctorantes et doctorants ainsi qu'aux jeunes chercheurs et chercheuses en recherche de poste, de réaliser leurs missions dès que possible et dans les meilleures conditions.

PROGRAMMATION 2024 : LES GRANDES ACTIONS

Janvier-Novembre 2024 : accueil de 15 à 20 chercheurs/mois (reports de 2023 et bénéficiaires 2024).

Mai 2024 : Semaine « Autour de Simha Arom » : l'ethnomusicologie, les transferts disciplinaires et méthodologiques entre l'Afrique et Israël (et ailleurs), les musiques et liturgies juives de la diaspora, les fonds musicologiques juifs à Jérusalem et à Paris, les nouvelles approches. Organismes : Frank Alvarez-Pereira et Fr.-X. Fauvelle. Partenariats : CRFJ, Phonothèque nationale (Bibliothèque nationale d'Israël).

Avril 2024 : Workshop « Conservation des métaux » : corrosion, documentation et enjeux de la conservation. Organismes : Sylvain Bauvais (CRFJ) et Robert Kool (IAA). Partenariats : CRFJ, Israel Antiquities Authority, Graduate School Humanités et Sciences du patrimoine Université Paris-Saclay.

Mai 2024 : Semaine CRFJ-CFEE à Jérusalem. Deux thèmes : 1) Lalibela-Jérusalem, allers-retours ; 2) Sciences sociales en temps de crise. Organismes : Stéphane Ancel (CRFJ) et Jean-Nicolas Bach (CFEE).

Juillet-août 2024 : séjours de 6 doctorants et doctorantes israéliennes en archéologie sur des chantiers de fouilles programmées en France (action IFI-CRFJ). Partenariats : IFI, CRFJ, Hebrew

University, Ben Gurion University, University of Tel Aviv, chantiers de fouille de Vert-Toulon, Étioles, Régismont-le-haut.

Septembre 2024 : journée « Lalibela-Jérusalem » au Collège de France. Partenariats : CRFJ ; Collège de France, CFEE.

Octobre 2024 : Semaine de formation en paléoméallurgie du fer à Jérusalem : transfert de compétences technologiques vers des chercheuses et étudiants israéliens. Organismes : Sylvain Bauvais (CRFJ) et Caroline Robion-Brunner (université Toulouse Jean-Jaurès).

Décembre 2024 : colloque international « Africa and the Global Middle Ages », Institute for Advanced Studies, Jérusalem. Organismes : Fr.-X. Fauvelle, Sarah Stroumsa, Yitzak Hen (IAS). Partenariats : CRFJ, Institute for Advanced Studies, Académie des Sciences d'Israël.

STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT

Durant l'essentiel de l'année 2024, le CRFJ hébergera deux chercheurs CNRS à temps plein et accueillera de façon tournante plusieurs dizaines de chercheurs et chercheuses associées, doctorantes et post-doctorantes, et de collaborateurs et collaboratrices de programmes. Le centre a la capacité (il l'a fait jusqu'en juillet 2023) à héberger au moins 4 chercheurs affectés ou en délégation, sinon davantage. La situation provoquée par le 7 octobre et par la guerre en cours rend plus nécessaire que jamais de maintenir et d'accroître les actions françaises de recherche en Israël afin de nous mettre en capacité de renouveler nos engagements scientifiques et intellectuels à l'égard du pays. Le renforcement, déjà acté, des fouilles archéologiques françaises, accompagné de façon volontariste par le CRFJ, est un signal fort, reçu comme tel. Il est souhaitable qu'il s'accompagne d'une stratégie concernant les postes : renouvellement de l'affectation du chercheur archéologue pour un an, de façon à lui permettre de prolonger ses recherches suspendues et de conduire en 2024 les actions structurantes programmées, et à accompagner l'effort du directeur en vue du renforcement du dispositif archéologique français ; affectation d'un chercheur CNRS en sciences sociales travaillant sur les juridictions islamiques de Jérusalem et l'islam en Israël ; ouverture d'un poste MEAE sur les enjeux sociaux devenus plus saillants depuis le 7 octobre.

Sur le plan des moyens financiers, le directeur demandera le moment venu une augmentation significative des dotations des tutelles. Il renouvèle pour l'instant son engagement à attirer des équipes financées sur projets. Trois pré-projets ANR ont été déposés en octobre 2023 ; ils sont en cours d'évaluation.

MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE

Les relations avec l'ambassade sont excellentes, directes, efficaces. Plusieurs rencontres entre le directeur du CRFJ et son équipe, et le COCAC et son équipe, ont eu lieu à Tel Aviv aussi bien qu'à Jérusalem depuis septembre 2023. L'ambassadeur a effectué une visite du CRFJ en janvier 2024. Le poste et le centre conversent sur une base quotidienne, aussi bien au sujet de nos actions scientifiques et de valorisation que sur la stratégie à plus long terme.

BIBLIOGRAPHIE

Conférences et communications orales :	41
Posters et rapports :	11
Livres et articles :	35

Conférences et communications orales

Akoka, K. « La trajectoire politique de la catégorie de réfugié », Centre de recherche MAM (Migrations, Asile, Multiculturalisme), Université libre de Bruxelles, janvier 2023.

Akoka, K. « Migration Memories and Policies between Sudan, Egypt, and Israel-Palestine », Inter UMIFR CFEE-CRFJ workshop, Shared Methods, questions and experiences, Lalibela, Ethiopie, 5-6 juin 2023.

Akoka, K. « Mutualiser et bricoler en collectif face aux difficultés d'accès aux données sur l'asile », avec Fred Salin, Séminaire 'aux Frontières du Sans-Abrisme', Maison des Sciences Humaines, Lyon St Etienne, 10 juillet 2023.

Akoka, K. "I will be your mirror. A project at the crossroad of art, research and migration, avec Hamutal Sadan (Hebrew University). Institut Français de Tel-aviv, 12 juillet 2023.

Akoka, K. "Migrant, asylum seeker, refugee, exile: What are we talking about?", European project IN EX(ILE) LAB, coord. l'Atelier des artistes en exil, octobre 2023.

Ancel, S. "Connecting Consular and Diplomatic Archives", *International Conference: Open Jerusalem Days – Consular and Diplomatic Records*, 15 juin 2023, Consulat général de France, Jérusalem.

Ancel, S. "Ethiopian Christians in Jerusalem during 19th and 20th cent.: Historical Narratives, Sources and Methodology", *Inter-UMIFRE CFEE-CRFJ Workshop: Horn of Africa-Israel/Palestine*, 6 juin 2023, Lalibela (Éthiopie).

Ancel, S. "Presentation of the book entitled "The Monk on the Roof"", *International Conference: Open Jerusalem Days – Books and Publications*, 17 juin 2023, Institut français Chateaubriand, Jérusalem.

Ancel, S. "Seeing Behind the Firman, Ottoman Administrative Process for the Authorization of New Ethiopian Church in Jerusalem (1881-1886)", *International Conference: Open Jerusalem Days – Municipal and Imperial Ottoman Archives*, 17 juin 2023, Khalidi Library, Jérusalem.

Ancel, S. "The Archives of the Ethiopian Orthodox Community in Jerusalem", *International Conference: Open Jerusalem Days – Christian and Patriarchal Institutions Archives*, 16 juin 2023, Custodie franciscaine de Terre Sainte, Jérusalem.

Ancel, S. « Présence éthiopienne à Jérusalem », *séminaire CRFJ « Hors les murs »*, organisé par le CRFJ, 13 décembre 2023, Jérusalem.

Bauvais, S. et Robion, C. “3 millennia of metal history in the Southern Levant and the Horn of Africa”, *Inter-UMIFRE CFEE-CRFJ Workshop: Horn of Africa-Israel/Palestine*, 6 juin 2023, Lalibela (Éthiopie).

Bocquentin, F. « Les maisons des derniers chasseurs-cueilleurs du Proche Orient », *séminaire « la maison, sa construction, sa pratique, sa lecture archéologique et ethnologique »*, organisé par P. Allard, E. Honoré et F. Bocquentin, Université de Paris Nanterre, 30 janvier 2023, Nanterre.

Bocquentin, F. et Borrás-Montagne, A. « L’archivage électronique à la MSH Mondes : une expérimentation autour des archives des fouilles de Mallaha », *séminaire de master, module archives scientifiques*, organisé par Catherine Saliou, Université de Paris 8, 12 avril 2023, Saint-Denis.

Bocquentin, F. et Vieugué, J. « Le stockage durant le processus de néolithisation au Levant sud : état des connaissances », *Réunion du thème 2 « Ressources végétales et animales » de l’UMR 8068*, MSH Mondes, 13 septembre 2023, Nanterre.

Borvon, A. « Exploitation des poissons à Eynan/Ain Mallaha (Vallée du Jourdain, Israël) au Natoufien final (fin du Pléistocène) », Société Nantaise de Préhistoire, Muséum d’Histoire Naturelle de Nantes, 13 novembre 2022, Nantes.

Borvon, A. “Fish exploitation at Eynan/Ain Mallaha (Hula Valley, Israel) in the Late Natufian (Late Pleistocene)”, Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, 2 mai 2023, Jérusalem.

Borvon, A. « Fish exploitation at Eynan/Ain Mallaha (Hula Valley, Israel) in the Late Natufian (Late Pleistocene) », réunion d’équipe Archéologies Environnementales, UMR 7041 ArScAn Nanterre, 28 septembre 2023, Nanterre.

Caron-Laviolette, E. « DOM-NAT - L’invention de la maison durable chez les primo-sédentaires du Proche-Orient : analyse de la matérialité d’un espace domestique pratiqué et transmis au fil des générations », *atelier « DOPAMINE. La gestion des données en sciences du patrimoine »*, organisé par le DIM PAMIR, 10 juillet 2023, Paris.

Caron-Laviolette, E. et Bocquentin, F. « Aborder l’espace domestique des premiers sédentaires : questions, outils, travaux en cours à Eynan-Mallaha », *séminaire général de préhistoire (Master 2) : « Actualités de la recherche : Terrains et projets »*, organisé par Lars Anderson, Université de Paris Nanterre, 24 novembre 2023, Nanterre.

Davin, L. “Birds ‘good to think with’: Natufian symbolic exploitation of the avifauna at Hayonim and Eynan-Mallaha”, *Prehistoric department seminar*, Hebrew University of Jerusalem, 10 janvier 2023, Jérusalem.

Eirikh-Rose, A., Vieugué, J., Boyadzhiev, K., Whitford, B. et Harivel C. “Socio-economic and symbolic changes during the PPN-PN transition in the Levant: new perspectives from the

French-Israeli joint excavation project at Sha'ar Hagolan", *13th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, 22-26 mai 2023, Copenhague.

Fourchet, N., Bocquentin, F. et Weissbrod, L. "Natufian architecture at Eynan-Mallaha: new perspectives from building archaeology", *International workshop "Prehistoric Constructions – Bringing together Archaeologists and Architects"*, Hebrew University of Jerusalem, 27 février-3 mars 2023, Jérusalem.

Gleize, Y. « Ensevelis, exhumés, ensevelis... : la question des vestiges archéologiques du cimetière médiéval d'Atlit (Royaume latin de Jérusalem, XIIIe s.) », *Les jeudis de l'art à l'Institut catholique de Paris*, 9 février 2023, Paris.

Lemire, V., Conférence « Histoire de Jérusalem en bande dessinée », Vincent Lemire, Université Bar-Ilan 24 mai 2023, à 16h, <http://www.crfj.org/conference-histoire-de-jerusalem-a-luniversite-bar-ilan-et-a-institut-francais-de-haifa-24-mai-2023/>

Lemire, V. Conférence « Histoire de Jérusalem en bande dessinée », Vincent Lemire, Institut Français de Haïfa, 24 mai 2023, à 19h, <http://www.crfj.org/conference-histoire-de-jerusalem-a-luniversite-bar-ilan-et-a-institut-francais-de-haifa-24-mai-2023/>

Rosental, C. "The Creation of the Addis Ababa Science Museum by an Israeli team: Research Project on the Transfer of Demonstrative Technics between Israel and Ethiopia", *Inter-UMIFRE CFE-UMIFRE Workshop: Horn of Africa-Israel/Palestine*, 6 juin 2023, Lalibela (Éthiopie).

Rosental, C. « La société de démonstration », *Rencontre avec un auteur*, Institut Français de Tel Aviv, 9 février 2023, Tel Aviv.

Rosental, C. « The Startup Nation in action », *Café des sciences*, Institut Français de Tel Aviv, 23 mai 2023, Tel Aviv.

Rosental, C. « Introduction à la Startup Nation », *programme ICC Immersion (IFI/Business France)*, CRFJ, 8 mai 2023, Jérusalem.

Rosental, C. La Startup Nation est-elle une société de démonstration ?, *webinaire « Israel dans son temps contemporain »*, EHESS, 31 mai 2023, Paris.

Saltiel Ragot, E. « Les migrations de Juifs originaires de Grèce et de Turquie vers la Palestine sous mandat britannique : une étude sociale et géo-historique à Jérusalem, Tel Aviv et Haïfa », présentation de recherches dans le séminaire « Études juives : recherches en cours » (EHESS-CRH, groupe EJ), janvier 2023, EHESS, Paris.

Saltiel Ragot, E. « "La mujer en kaza, el ombre al charshi" ? The migrations of Jewish women from Greece and Turkey in interwar France: trajectories, work and marriage (1917-1939). », 12th Congress of the European Association for Jewish Studies, 17 juillet 2023, Francfort-sur-le-Main.

Saltiel Ragot, E. « Les migrations des Juifs de Grèce et de Turquie vers la France et vers la Palestine sous mandat britannique (1900-1939) : des réseaux familiaux transnationaux à la

construction de champs migratoires », séminaire « Histoire et sociologie des judaïsmes contemporains » (GSRL-UMR 8582 CNRS EPHE-PSL), 23 novembre 2023, Paris.

Seban, J. « What the Judeo-Christian civilization ? Or the birth of a founding myth », Joël Sebban (AMI CRFJ), HUJI, 19 avril 2023, <http://www.crfj.org/conference-what-is-the-judeo-christian-civilization-or-the-birth-of-a-founding-myth-29-mars-2023-14h30-16h00/>

Vartejanu-Joubert, M. « Cum să respecti șabatul în epoca micro-undelor », Muzeul Național al Țăranului Român, 22 mars 2023, Bucarest.

Vartejanu-Joubert, M. « Transmission and innovation of traditional Jewish ecological knowledge: the citrus of the lulav bouquet », European Social Science History Conference, 12-15 avril 2023, Gothenburg.

Vartejanu-Joubert, M. « *Halach-technologia*: Engineering new objects for shabbat practice », 20th Annual Conference of the European Association for the Study of Religion, 4-8 septembre 2023, Vilnius.

Vartejanu-Joubert, M. « Anthropologie israélienne et textualité juive », Journée d'études *Décentrer notre savoir : Les anthropologies d'ailleurs*, INALCO, 25 mai 2023, Paris.

Vartejanu-Joubert, M. « Le monde créé comme amulette divine : pour une sémiotique de la matérialité », Colloque « Amulettes textuelles, cultures graphiques et traditions lettrées. Approches comparées d'une mobilisation rituelle de l'écrit », Université de Strasbourg, 21-22 juin 2023, Strasbourg.

Vieugué, J., Eirikh-Rose, A., Garfinkel, Y. et Miller, M. « Archaeological excavations in Israel uncovers Neolithic findings », TV report, *Israel 24*. <https://www.youtube.com/watch?v=x-whXzwyA5Y>

Posters et rapports

Bauvais, S. « Bilan préliminaire portant sur les restes métalliques et les déchets métallurgiques découverts sur le site de Villevenard « La Croix Folle » (51). » in Martineau R. (dir.) *Les complexes miniers néolithiques de la région des Marais de Saint-Gond (Marne)*. Dijon, ARTEHIS, SRA Champagne.

Bauvais, S. « Bilan préliminaire portant sur les restes métalliques et les déchets métallurgiques découverts sur le site de Courjeonnet « Les Grands Prés » (51) » in Martineau R. (dir.) *Les complexes miniers néolithiques de la région des Marais de Saint-Gond (Marne)*. Dijon, ARTEHIS, SRA Champagne.

Bocquentin, F., Weissbrod, L. et Khalaily, H. *From hunter-gatherers to farmer-herders*, panneau d'exposition financé par l'Institut Français en Israël et exposés sur le site d'Eynan-Mallaha, à partir de juin 2023, Israël.

Bocquentin F., Weissbrod, L. et Khalaily, H. *Eynan spring/Aïn Mallaha: A common thread linking the past and the present*, panneau d'exposition financé par l'Institut Français en Israël et exposés sur le site d'Eynan-Mallaha, à partir de juin 2023, Israël.

Bocquentin, F., Weissbrod L. et Khalaily H. *Eynan-Mallaha: an exceptional window into our past*, panneau d'exposition financé par l'Institut Français en Israël et exposés sur le site d'Eynan-Mallaha, à partir de juin 2023, Israël.

Borvon, A. *Archaeozoological study of fish remains from Ain Mallaha / Eynan, Final Natufian, Israel – Mission (November 2023)*, Care Foundation, novembre 2023, 4 p.

Caron-Laviolette, E. et Bocquentin, F. *L'invention de la maison durable chez les primo-sédentaires du Proche-Orient*, panneau d'exposition sur le stand « DIMENSCIENCES » organisé par le DIM PAMIR, village des sciences de Sorbonne Université, samedi 14 octobre, Paris.

Gleize, Y. (dir.) *Le cimetière d'Atlit (Israël). Contextualiser le cimetière médiéval d'Atlit : des croisades aux changements climatiques*. Deuxième année du projet quadriennal 2022-2025. MEAE/CRFJ.

Horny, J., Bauvais, S., Pagès, G. et Dillmann, P. « La circulation du fer au Levant sud médiéval : Entre commerce et embargo (VIIe-XIIIe siècle) », poster présenté lors de la 24^{ème} édition du colloque d'Archéométrie du GMPCA à Nice du 17 au 21 avril 2023.

L'Héritier M., Bauvais S., Horny J., Baillieu M. Projet SIDEROM. Caractérisation géochimique des espaces de production sidérurgiques de l'ouest du département de la Marne. Rapport de fouilles archéologiques réalisée sur le site de Vert-Toulon « Les Mache Fer » en juin et juillet 2023. Saclay, Châlons-en-Champagne, LAPA-NIMBE, SRA Champagne, 97 p.

Vieugué, J., Eirikh-Rose, A., Whitford, B., Boyadzhiev, K., Harivel, C., Marco, E. et Tzur, M. *Sha'ar HaGolan and the Second Neolithic Revolution in the Near East (Second half of the 7th millennium cal. BC)*, Rapport de fouille transmis au Service des Antiquités Israéliennes, 2023, 24 p.

Livres et articles

Akoka, K. *El asilo y el exilio: una historia de la distincion refugiado/migrante*, Hacer, 2023.

Akoka, K. « Les bancs du tribunal de grande instance de Bobigny », in *Une histoire de l'immigration en 100 objets*, Catalogue de l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration, Éditions de La Martinière, 2023.

Akoka, K. « Requis, rapatriés, transplantés, exilés : les migrations du sud-est asiatique entre décolonisation et guerre froide », avec Philippe Hanus, in *Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860*, Co-édition Musée national de l'histoire de l'immigration / Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, 2023.

Akoka, K. *Mémoires trouées, mémoires croisées des Juifs du Kurdistan irakien*, avec Moayed Assaf et Anouche Kunth, <https://crfj.hypotheses.org/899>.

Ancel, S. "Archival Data About the Ethiopian Orthodox Community in Jerusalem (1840-1948)", Archival City, carnet Hypothèse, 2023. URL : <https://archivalcity.hypotheses.org/5026>

Ancel, S. "Rubenson Sven (ed.) & Amsalu Aklilu, Shiferaw Bekele and Rubenson Samuel (co-eds.). — Colonial Powers and Ethiopian Frontiers 1880-1884. Lund, Lund University Press (« Acta Aethiopica, vol. IV »), 2021, 281 p., index, ill.", *Cahiers d'études africaines*, vol. 249, 2023 : 202-205.

Ancel, S. « Delmaire Danielle et Rota Olivier, La fondation de l'Église catholique d'expression hébraïque en Israël 1947-1967, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque des religions du monde », 2021, 257 p., 49 €. », *20 & 21. Revue d'histoire*, vol. 155, 2023 : 223.

Ancel, S. « Expliquer pourquoi nous sommes là : mais par quoi commencer ? Mémoire éthiopienne à Jérusalem », *Diaspora*, vol. 40, 2022 : 31-34. URL : <https://journals.openedition.org/diasporas/8494>

Ancel, S. *Inventaire des archives de Kirsten Pedersen (alias Kirsten Stoffregen-Pedersen, Sœur Krestos Semra, Sœur Abraham) déposées à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem* (Jérusalem : CRFJ, 2023), 49 p. URL : <https://www.crfj.org/inventaire-des-archives-de-kirsten-pedersen-deposees-a-lecole-biblique-et-archeologique-francaise-de-jerusalem/>

Artaud, F. « Territorialiser la frontière. Les Francs et le Mont Liban à l'époque des croisades (XIIe-XIIIe s.) », *Annales de Janua*, vol. 9, 2023. URL : <https://Annalesdejanua.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=3120>

Artaud, F. « Saint-Serge de Gibelet / Byblos : une abbaye cistercienne dans le Mont Liban à l'époque des croisades (XIIIe s.) », in Auge, I, Chevalier, M.-A., et alii (dir.), *L'Arménie et les Arméniens entre Byzance et le Levant : mélanges offerts à Gérard Dédéyan* (PULM, vol. 1, 2023) : 47-59.

Bandini, C. « "La terre ne nous appartient pas, nous lui appartenons". Usages militants de la théologie et recompositions identitaires en Israël-Palestine », *Critique internationale*, vol. 101, n° 4, 2023 : 9-32. DOI : [10.3917/crii.101.0009](https://doi.org/10.3917/crii.101.0009)

Bandini, C. « Latte Abdallah (Stéphanie) – *Des morts en guerre. Rétention des corps et figures du martyr en Palestine*. - Paris, Karthala, 2022 (Recherches internationales). 142 p. », *Revue française de science politique*, vol. 72, n° 5, 2022 : 875-876.

Bandini, C. « Palestiniens et colons en Cisjordanie : une relation « ordinaire » sous domination », *Moyen-Orient*, n° 60, Octobre-Décembre 2023 : 40-45.

Bandini, C. « La teologia della liberazione palestinese: dalla reinterpretazione delle Scritture alla decolonizzazione della mente », *Pagine Esteri*, 19 avril 2023. URL : <https://pagineesteri.it/2023/04/19/primo-piano/la-teologia-della-liberazione-palestinese-dalla-reinterpretazione-delle-scritture-alla-decolonizzazione-della-mente/>

Bauvais, S., Fluzin P., Lambot B. « Étude paléométallurgique des restes de forge sur le site laténien d'Acy-Romance « La Warde » (Ardennes) » *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 115, 4. Reims, S.A.C., 2022, publié en 2023.

Berranger M., Bauvais S., Disser A., Vega E. et Dillmann P. « Espaces de production et circuits d'échanges en métallurgie du fer dans l'espace nord-alpin durant le Premier âge du Fer », in Valdes L., Cicolani V., et Hiriart E. (dir.), *Matières premières en Europe au 1er Millénaire av. n. è. Exploitation, transformation, diffusion*. Paris, Association Française d'Etude de l'Age du Fer (Collection AFEAF, 5), p.135-154, 2023.

Bocquentin, F. « La naissance de la propriété », in Gefen A. (dir.), *Un monde commun : Les savoirs des sciences humaines et sociales* (Paris : CNRS Éditions, 2023) : 206-209. URL : <https://books.openedition.org/editionscnrs/57563>

Bocquentin, F. « De la sépulture aux ancêtres : identifier l'invisible, reconstruire les dynamiques sociales », in Geneste, J.-M., Grosos, P. et Valentin, B. (dir.), *Préhistoire. Nouvelles frontières* (Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme) : 203-209. URL : <https://books.openedition.org/editionsmsh/56145>

Bocquentin, F. « Des sépultures depuis 120000 ans. Préhistoire. Au commencement des sociétés humaines », *L'Histoire, Collection*, n°101, octobre-décembre 2023 : 114-119.

Borvon, A. "Fish exploitation at Eynan/Ain Mallaha during the Final Natoufian: the case of the structure 228", in Tejero J.-M., Bridault A, Rabinovich R., Valla F. (dir.), *Eyna/Ain Mallaha : Presentation of the site and history of research. Palaeoenvironment, biodiversity: their exploitation by Natufian people* [sous presse].

Davin, L., Tejero, J.-M., Simmons, T., Shaham, D., Borvon, A., Tourny, O., Bridault, A., Rabinovich, R., Sindel, M., Khalaily, H., et Valla, F. "Bone aerophones from Eynan-Mallaha (Israel) indicate imitation of raptor calls by the last hunter-gatherers in the Levant", *Nature, Scientific Report 13*, article n°8709, 2023. URL : <https://www.nature.com/articles/s41598-023-35700-9>

Dorso, S., Gleize, Y. et Mercier, E. « On the meaningfulness of small finds: two new mother of pearl cross pendants from Atlit and their wider context", in Khamisy, R. G., Lewis, R. Y., Shotten-Hallel, V. (dir.), *Exploring Outremer Volume II. Studies in Crusader Archaeology in Honour of Adrian J. Boas* (Routledge, 2023).

Dussart, C. « Christian Graffiti on a Reused Lintel from Mamluk-Period Ramla: A Glimpse from the East into Western Medieval Society », *'Atiqot*, n° 110 (2023).

Fauvelle, F.-X. "Subsaharische Afrikanische Gesellschaften im Dialog mit der Islamischen Sphäre", in Iriye, A. et Osterhammel, J. (dir.), *Geschichte der Welt 600-1350 : Geteilte Welten* (München: C.H. Beck, 2023), vol II – *Geteilten Welten* (dir. Daniel König) : 463-646.

Fauvelle, F.-X. "The Imperial Capital of Mâli (14th Century): A New Hypothesis", *Medievalista*, vol. 35, 2024: 55-80. URL : <https://medievalista.iem.fcsh.unl.pt>

Fauvelle, F.-X., Grévin, B., Houssaye Michienzi, I. *Malfante l'Africain : relire la « Lettre du Touat » (1447)* (Turnhout : Brepols, 2023).

Rosental, C. "Demonstration Dynamics at a High-Tech Event: Exploring a High-Stakes Spot of the Demonstration Society", *Navigationen*, vol. 1, 2023 : 17-30.

Rosental, C. « Mettre en scène des technologies dans un salon de l'innovation. Le cas Vivatech 2017 », in Bergeron, A. et Bigg, C. (dir.), *Les mises en scène des sciences et leurs enjeux politiques et culturels (19e-21e siècles)* (Paris : Presses du MNHN, sous presse).

Sebban, J. « Deux visions de l'Abrahamisme : la correspondance avec Louis Massignon dans les archives d'André Chouraqui à Jérusalem », *Carnet Hypothèse du CRFJ*, 2023. URL : <https://crfj.hypotheses.org/1015>

Sebban, J. « Français de confession israélite », in Goldberg, S.-A. (dir.), *L'Histoire des juifs de France* (Paris, Albin Michel, 2023).

Vartejanu-Joubert, M. (dir.). *L'identité contre la science ? La science au service de l'identité ?* (numéro thématique de la revue *Sociétés Plurielles*, vol. 5, 2023).

Vartejanu-Joubert, M., Pitsos, N. et Bohîltea-Mihut, N. (dir.). *Des Balkans à la Cordillera. Les soulèvements des années 1820 entre synchronicité et globalisation* (Paris : Classiques Garnier, 2023).

Vartejanu-Joubert, M. « Le territoire est une substance : la frontière stratigraphique comme marqueur symbolique », in Ben Lagha, Z., Costa, J., Rougier, B., Tauber, M. (dir.), *Imaginaire et espace dans les mondes arabes et hébraïques* (Paris : Presses universitaires de France, 2023) : 389-425.

Vartejanu-Joubert, M. « Les années 1820 : événements en réseau et réseau de significations », in Bohîltea-Mihut, F., Pitsos, N., Vartejanu-Joubert, M. (dir.), *Des Balkans à la Cordillera. Les soulèvements des années 1820 entre synchronicité et globalisation* (Paris : Classiques Garnier, 2023) : 7-11.



Visite de l'Ambassadeur au CRFJ, janvier 2024. Equipe du CRFJ

**Centre de recherche français à Jérusalem CNRS – MEAE
UMIFRE 7 – UAR 3132**

3, rue Shimshon, Baka - BP 547 - 9100401 Jérusalem
Mail : crfj@cnrs.fr - www.crfj.org